



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ DE LORRAINE
UFR Sciences Humaines et Sociales

Ecole doctorale Sociétés, Langages, Temps, Connaissances
Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales

**LES MASQUES AFRICAINS :
DES PATRIMOINES IDENTITAIRES
DANS LA DIVERSITÉ CULTURELLE
ENTRE ESPACES PROFANE ET SACRÉ AU BENIN**

TOME 2 : ANNEXES

Thèse de doctorat de Sociologie
Présentée et soutenue le 30 novembre 2020 par

Tchélando Patrick NOUKPO

Sous la direction du professeur Antigone Mouchtouris

Membres du Jury :

Kheira Belhadj Ziane, Professeur, Université de Lorraine, (Présidente).

Antigone Mouchtouris, Professeur, Université de Lorraine, (Directrice).

Emmanuel Jovelin, Professeur, CNAM, (Examineur).

Mahougnon Kakpo, Professeur, Université d'Abomey-Calavi, (Examineur).

Ewa Bogalska-Martin, Professeur, Université Grenoble Alpes, (Rapporteuse).

Jean-Michel Morin, Maître de conférences HDR, Université Paris-Descartes, (Rapporteur).

ENQUÊTES EXPLORATOIRES

Elles concernent uniquement des acteurs du monde culturel. Les uns sont des opérateurs culturels qui organisent des festivals de masques. Les autres sont organisateurs de festivals dans différentes disciplines artistiques, ou gestionnaires d'espace culturel, ou encore haut fonctionnaire et responsable de directions techniques dans un ministère chargé de la culture.

Enquêté 1 – 1 / Opérateur culturel

Nom et Prénom | I. B. J-P. | Ville / Pays | Ouagadougou / Burkina Faso

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
Rép. : *Je suis professeur d'histoire-géographie, opérateur culturel et directeur d'un festival.*
2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?
Rép. : *A la création, je l'ai appelé "Festival des masques Nuna". Les pratiques de masques sont une tradition de l'ethnie Nuna (les Gourounsi) qui occupe le sud de la province du Sanguié, toute la province de la Sissili et l'est des provinces du Balé et du Mouhoun. En 1993, l'association « Les amis du masque » (AMA) a été créée pour perpétuer son organisation. Désormais nous l'appelons "Festival des masques de Pouni", car il se tient toujours dans le village Pouni.*
3. Comment est née l'idée de son organisation ?
Rép. : *Je me suis inspiré du Carnaval de Rio de Janeiro au Brésil et de la Fête de la bière à Munich.*
4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?
Rép. : *J'ai connu des difficultés car les masques sont un objet de culte vénéré par leurs détenteurs. Aussi, il était difficile de les rassembler en un seul lieu pour en faire une fête. Traditionnellement, les masques ne se rencontrent jamais pour danser. Il me fallait donc travailler à sensibiliser les détenteurs pour qu'ils acceptent le projet. La deuxième difficulté était liée aux considérations politiques. Est-ce que le festival n'est pas créé pour faire la promotion politique de l'organisateur ? La troisième difficulté et qui reste d'actualité est le financement de l'organisation du festival.*
5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?
Rép. : *Après le premier festival les 28 et 29 avril 1990, les sociétés ont été très satisfaites et m'ont demandé de tout faire pour ne pas manquer l'organisation des éditions à venir.*
6. Que représente le festival pour la population locale ?
Rép. : *Pour la population locale, le festival est un moyen efficace pour la pérennisation et la préservation de cette tradition menacée par la culture des danses modernes. Les nouveautés culturelles sont à la base de l'oubli de la culture traditionnelle. Or celle-ci est un élément d'éducation, un atout économique et un facteur de cohésion sociale. Le festival réunit plus de 10 000 personnes et les activités économiques s'en portent bien.*
7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Oui, je suis initié aux pratiques du masque. Dans les sociétés détentrices des masques, l'initiation est une éducation obligatoire dès l'âge de sept ans car c'est un milieu solidaire où l'initiation et l'éducation sont données par les aînés.*
Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Bien sûr. C'est parce que je suis initié que j'ai pu déterminer facilement le type de masques qui pouvaient participer au festival.
8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?
Rép. : *Les autorités politico-administratives ont toujours été favorables au projet du festival. Le festival est présidé toujours par le ministère de la culture et du tourisme depuis sa première édition. Ces autorités participent d'une manière modeste au financement de l'organisation du festival.*
9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?
Rép. : *Je fixe l'effectif des membres des sociétés participantes par rapport à l'enveloppe financière.*
10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?
Rép. : *Après les deux premières éditions de 1990 et 1991, toutes les autres éditions se tiennent tous les deux ans. (16^{ème} édition en 2019). 12^{ème} édition : les sociétés de masques et la lutte contre les*

changements climatiques et la désertification. 13^{ème} édition sociétés des masques et développement économique endogène.

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : Je donne à chaque société participante un cachet de participation. Toute troupe artistique qui participe à une cérémonie a droit à un cachet.

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : Pour le moment nous n'avons pas de partenaire fixe, mais des sponsors qui varient d'année en année. L'ambassade de France était un ancien partenaire qui avait réalisé des infrastructures sur le site du festival. Mais aujourd'hui, elle n'est plus notre partenaire.

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : Les membres de l'association "les amis des masques » créée à l'issue des deux premières éditions et sur conseil des cadres du ministère de la culture.

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : Le siège du festival se situe à Pouni. La permanence est assurée par un bénévole.

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : Depuis l'organisation du festival, presque toutes les sociétés qui avaient suspendu la pratique, ont repris les activités.

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : La rencontre et le croisement en un seul lieu des sociétés de masques qui avaient des interdits traditionnels de danser ensemble. Les activités et le développement des intérêts économiques et sociaux.

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : Toute activité humaine n'est jamais parfaite. Il nous faut des partenaires permanents. Un financement conséquent pour parfaire l'organisation. Car sur deux jours de danse, tous les masques n'arrivent pas à se produire.

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : Je dirai oui, car c'est un rêve que j'ai réalisé. Je ne pensais pas avoir l'adhésion des sociétés de masques. Sur le plan culture, je suis le premier organisateur d'un festival privé au Burkina Faso. Grâce à ce festival, j'ai été décoré en 2007 et 2012 sur le plan culturel.

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		Taux de participation (%)				
	Catégorie 1	0	25	50	75	100
	Catégorie 2	100	75	50	25	0
	Profils de spectateurs		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquêté 1 – 2 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	S. S.	Ville / Pays	Ifangni / Bénin
---------------	-------	--------------	-----------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
Rép. : *Je suis commerçant, président d'une ONG, ministre du roi d'Ifangni, et directeur d'un festival.*
2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?
Rép. : *Festival Orunmila. Parce que c'est Orunmila qui a créé le masque pour pouvoir communiquer avec les ancêtres. Cela est facteur d'unité parce qu'à travers la danse, il y a la réjouissance entre les hommes.*
3. Comment est née l'idée de son organisation ?
Rép. : *Après un recensement des activités culturelles à Ifangni initié par l'ONG PDCA en juillet 2009, la restitution a regroupé les sociétés de masques, les groupes de danses traditionnelles, les dignitaires des divinités endogènes, les autorités, les élèves et les jeunes de la commune. Nous avons unanimement retenu que les pratiques disparaissaient.*
4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?
Rép. : *Oui. La population n'y a pas adhéré tout de suite. Les fonds propres de l'organisation sont très limités.*
5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?
Rép. : *L'initiative est très appréciée et soutenue par les sociétés de masque et les groupes de danses traditionnelles de la commune d'Ifangni en particulier et du plateau en général.*
6. Que représente le festival pour la population locale ?
Rép. : *Des journées de renaissance, de valorisation et de promotion des valeurs culturelles, ainsi que des moments de retrouvailles et d'échanges entre les filles et fils de la communauté.*
7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Oui, je suis initié parce que mes parents l'ont décidé. Mais plus tard j'ai subi d'autres initiations aux masques voulues par moi-même, parce que j'ai grandi et sans ces initiations-là, il me manquerait quelque chose, je ne serais pas garçon.*
*Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Il faut être un initié sinon, je ne vois pas comment c'est possible. Et même dans ce cas, ce n'est pas gagné d'avance.*
8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?
Rép. : *Oui, elles y sont favorables : l'autorité municipale nous apporte des moyens financiers très limités, l'autorité ministérielle par des appuis techniques et conseil à travers des structures administratives en charge de la culture, tel que DPAC, DPC et DDCAAT-OP.*
9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?
Rép. : *Evidemment. Nous acceptons au plus douze (12) membres par société de masques et par groupe de danse traditionnelle. Il faut qu'ils sachent s'organiser à l'interne. S'ils n'apprennent pas à réduire leur nombre au strict nécessaire, ils auront de difficulté à voyager si on les invite.*
10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?
Rép. : *Nous avons organisé la sixième édition du festival en décembre 2015 et douze séances de communication à grand public de manière tournante dans les communes de l'Ouémé-Plateau sur l'historique et les missions des divinités endogènes de l'aire culturelle Nago-Yorouba.*

Le thème de la deuxième édition était : valorisation et promotion des masques et des danses traditionnelles de l'aire culturelle Nago-Yorouba. A l'édition suivante, nous avons pratiquement repris le thème : valorisation et promotion du patrimoine culturel matériel et immatériel de l'aire culturelle Nago-Yorouba.

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. C'est pour encourager les sociétés de masque et les groupes de danse traditionnelle.*

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : *La mairie d'Ifangni pour son soutien indéfectible, l'ASPIF ONG pour son appui conseil et financier. Le ministère de la culture pour son appui technique.*

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : *Ce sont les membres de l'ONG. Tous ne sont toutefois pas impliqués de la même manière.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input type="checkbox"/>	Les enseignants	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input checked="" type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : *Le siège se situe à Sobê, arrondissement de Lagbé dans la commune d'Ifangni. La permanence est assurée par une secrétaire payée sur les fonds propres de l'association.*

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : *Nous notons une amélioration dans les pratiques. La chorégraphie des danses est de plus en plus travaillée de même les accoutrements. Jadis ignorés par la couche juvénile, les mythes fondateurs et les messages des masques sont connus.*

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : *Le festival a gagné la confiance de différentes sociétés de masques et groupes de danses traditionnelles et s'est fondamentalement fait remarquer par l'administration pour son implication dans les politiques de développement du secteur artistique et culturel dans les communes du département du Plateau. Son autre point fort est l'adhésion massive des groupes cibles et la population.*

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : *Faire davantage de communication autour du festival avant pendant et après. Renforcer la sécurité en mobilisant davantage les forces de l'ordre et les sapeurs-pompiers.*

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : *Oui, d'une manière positive. Je comprends encore plus la nécessité d'ouverture de nos traditions.*

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		Taux de participation (%)				
	Catégorie 1	0	25	50	75	100
	Catégorie 2	100	75	50	25	0
	Profils de spectateurs		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquête 1 – 3 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	A. N.	Ville / Pays	Adjarra / Bénin
---------------	-------	--------------	-----------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
Rép. : *Je suis un entrepreneur culturel. Je collectionne des objets d'art antiques et dirige le musée Guèguèola, d'Adjarra. Je suis aussi directeur d'un festival.*
2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?
Rép. : *Festival des danses masquées. C'est un festival des masques vivants.*
3. Comment est née l'idée de son organisation ?
Rép. : *Au fait nous avons constaté dans notre commune que pendant les vacances les jeunes se livrent à des activités malsaines. Que faire ? Nous avons décidé d'organiser un festival culturel.*
4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?
Rép. : *Oui. La communication avec les conservateurs culturels et culturels n'est pas facile. Réussir à la convaincre est une tâche ardue. Nous avons aussi eu de difficultés de financement. C'est le nerf de la guerre.*
5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?
Rép. : *Une grande satisfaction en fin de compte, bien qu'au départ les conservateurs aient été difficilement convaincus.*
6. Que représente le festival pour la population locale ?
Rép. : *Le festival pour la population est une occasion de se réapproprier leur propre culture.*
7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Mais oui. Les masques appartiennent aux sociétés secrètes. Subir les initiations est nécessaire pour préserver sa vie et avoir la confiance des conservateurs occultes.*
Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Il faut être initié pour savoir se conduire.
8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?
Rép. : *Oui, elles y sont favorables mais pas de soutien financier et matériel.*
9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?
Rép. : *Oui. Pour ne pas être débordé.*
10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?
Rép. : *Trois éditions. En 2011 le thème était « Masques et éducation ». En 2012, « les masques dans le développement durable de la commune d'Adjarra ».*
11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Pour encourager les participants, nous donnons des prix.*
12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?
Rép. : *Un seul partenaire : l'Ecole du Patrimoine Africain. C'est le seul partenaire qui nous accompagne.*
13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?
Rép. : *Les membres de l'association.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. :	<i>Le siège se situe dans les locaux abritant le musée à Adjarra1 Hounvégbéta face château d'eau d'Adjarra. Et la permanence est assurée par le directeur.</i>
--------	--

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. :	<i>Le bilan est globalement positif. Rien qu'à voir l'engouement des sociétés de masques et la reconsidération des traditions. Certains couvents dans lesquels on sentait une accalmie se sont remis activement aux pratiques.</i>
--------	--

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. :	<i>La participation effective de la communauté et la couche scolaire.</i>
--------	---

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. :	<i>Elargir le champ aux communes voisines.</i>
--------	--

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. :	<i>Oui surtout mon rapport avec les conservateurs aux cultes et la communauté d'Adjarra.</i>
--------	--

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		<i>Taux de participation (%)</i>				
	<i>Catégorie 1</i>	<i>0</i>	<i>25</i>	<i>50</i>	<i>75</i>	<i>100</i>
	<i>Catégorie 2</i>	<i>100</i>	<i>75</i>	<i>50</i>	<i>25</i>	<i>0</i>
	<i>Profils de spectateurs</i>		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquête 1 – 4 / Opérateur culturel

Nom et Prénom | Z. M. | Ville / Pays | Cotonou / Bénin

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis opérateur culturel, président de l'association culturelle Towara Bénin et directeur de l'Ensemble Artistique National. J'ai beaucoup de casquettes.*

2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?

Rép. : *Festival des Rituels et des Danses Masquées. Cette appellation justifie le fait que le festival reçoit des sociétés de masques avec tous les savoirs et savoir-faire de ces sociétés pour leur contribution à l'organisation des communautés et à la culture de la paix. Au cours du festival, ces sociétés de masques, au-delà des chants danses et musiques présentent aussi des rituels. Les groupes invités dans ce festival sont différents des troupes artistiques et culturelles.*

3. Comment est née l'idée de son organisation ?

Rép. : *L'idée de son organisation est née en 2008 au cours de la rencontre que nous avons eue avec Monsieur Tankien Dayo, Secrétaire Exécutif de l'association pour la sauvegarde des masques en Afrique (ASAMA), lors d'une exposition sur les masques qu'il a assurée au festival des cultures du monde à Gannat, en France.*

4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui, en 2010, au début de ce festival, les difficultés étaient nombreuses. On parlera de la gestion des ressources humaines, l'organisation logistique mais surtout les difficultés financières (autofinancement à mobiliser en dehors de l'appui financier et institutionnel de ASAMA).*

5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?

Rép. : *Les sociétés de masques ont réservé un très bon accueil au projet notamment celles venues du Burkina-Faso avec les masques de feuilles, de la Côte-d'Ivoire avec les masques Goli, du Nigéria avec différents types de masques polychromes, du Bénin avec les masques Guèlèdè de Kétou, Gounounkou de Porto Novo et environs et les masques Zangbéto de Hèvé Dogbadji.*

6. Que représente le festival pour la population locale ?

Rép. : *Le festival représente pour les populations locales un espace d'échanges, de rencontres et de partage d'expériences, de connaissances et de réflexions des sociétés de masques.*

7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, parce qu'un profane, même s'il se rapproche des responsables des sociétés de masques, il ne peut avoir accès aux pratiques.*

- *Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Il faut être reçu au couvent. Sinon, on ne peut déplacer pas une société de masques pour une rencontre festive comme les festivals.*

8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?

Rép. : *Oui, mais elles n'aiment toujours pas financer l'organisation d'un tel événement. Elles apportent seulement un appui institutionnel.*

9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, l'effectif des sociétés participantes est toujours fixé à une moyenne de 16 personnes pour assurer une bonne représentation au cours des festivals et pour pouvoir gérer les charges afférentes à leurs déplacements. Il n'est pas toujours facile pour nous d'obtenir des sociétés de masques sur le plan national à se déplacer à 16, car ils réclament toujours à être plus nombreux.*

10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?

Rép. : | *La dixième édition a été organisée en 2019.*

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non. Les sociétés de masques ont seulement droit au diplôme de participation. Il n'y a pas de trophées pour éviter l'idée d'une compétition.*

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : | *ASAMA : appui institutionnel et financier de la 1^{ère} édition. La commune de Zagnanado : appui institutionnel et logistique. La commune de Covè : appui institutionnel et logistique.*

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : | *L'équipe d'organisation est constituée des membres de Towara Bénin et de l'association nationale des troupes de ballets du Bénin.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input checked="" type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : | *A Cotonou, au siège de l'association Towara Bénin. La permanence est assurée par les bénévoles.*

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : | *Le festival permet de renforcer la connaissance de la pratique des masques et leur contribution au rayonnement de la communauté.*

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : | *Les rencontres entre les sociétés de masques venant d'horizons divers et les échanges ou partages d'expériences entre les sociétés de masques.*

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : | *Le transport intérieur, l'hébergement et la mobilisation de financement.*

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : | *Oui, le festival nous a changé car il nous a permis de connaître les pratiques des sociétés de masques autres que celles de notre pays.*

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		<i>Taux de participation (%)</i>				
	<i>Catégorie 1</i>	<i>0</i>	<i>25</i>	<i>50</i>	<i>75</i>	<i>100</i>
	<i>Catégorie 2</i>	<i>100</i>	<i>75</i>	<i>50</i>	<i>25</i>	<i>0</i>
	<i>Profils de spectateurs</i>		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquête 1 – 5 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	Z. C.	Ville / Pays	Porto-Novo / Bénin
---------------	-------	--------------	--------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
Rép. : *Professeur d'Anglais et Administrateur du Théâtre Oshumaré*
2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?
Rép. : *Tchélando (festival international des masques et du sacré). Tchélando signifie littéralement, « je parlerai de moi, ou je m'occuperai de mes affaires). C'est une manière pour nous de reconnaître qu'il était temps d'organiser des manifestations culturelles autour de nos valeurs endogènes.*
3. Comment est née l'idée de son organisation ?
Rép. : *En 2003, notre théâtre devait exécuter un projet pour lequel nous attendions la sortie des Kalétas. Malheureusement ou heureusement, nous avons compris que le Kaléta qui meublait jadis nos cités en fin d'année était en disparition. On s'est alors dit que si les masques profanes de fonction purement ludique disparaissent, quel serait le sort des masques sacrés ? Ainsi est née l'idée.*
4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?
Rép. : *Pour avoir certains masques, ça n'a pas été du tout facile, bien que nous soyons initiés. Un sage de société de Egoungoun, nous avait dit : « Egoungoun n'est pas un masque ». A une autre édition, nous avons changé le nom du festival qui est devenu festival international des masques et du sacré. Ainsi mettons-nous désormais tous les masques difficilement abordables dans la sémantique du sacré.*
5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?
Rép. : *Certaines étaient favorables tout de suite mais d'autres étaient réticentes et ça se comprend. Tout ce qui est nouveau, peut inquiéter au premier abord. Aujourd'hui, ce sont les sociétés elles-mêmes qui appellent pour demander si elles seront invitées à l'édition prochaine.*
6. Que représente le festival pour la population locale ?
Rép. : *Beaucoup d'enfants et de personnes âgées nous appellent « Tchélando », nous les membres du comité d'organisation. Ils connaissent le festival. Je pense que la population aime le festival.*
7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Bien sûr. Je le suis. Cela ne me donne pas pour autant le privilège d'avoir accès à certains cercles. C'est notre directeur qui a décidé que tout le monde (les hommes) soient initiés et c'est fait.*

*Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Sans notre initiation, la tâche aurait été beaucoup plus difficile.*
8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?
Rép. : *Au début, une autorité haut perchée du ministère de la culture nous avait adressé un courrier pour nous inciter explicitement à abandonner l'entreprise. Heureusement d'autres ministères nous avaient soutenus. La mairie de Porto-Novo a été favorable dès le départ. Le festival a été inscrit au budget de la mairie pour recevoir une subvention annuelle. Ensuite, nous avons signé des protocoles d'accord de financement avec des collectivités locales.*
9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?
Rép. : *Toutes les troupes qui viennent de l'extérieur ou de loin et qui doivent être hébergés, restaurés sont limités dans leur effectif. Une société de masques est souvent l'affaire d'une collectivité, d'un village ou quartier de ville. Si tous débarquent comme membres de la société, on aurait du mal à les gérer. Ils peuvent arriver et rester dans la foule de spectateurs, cela ne nous incommoderait pas. En plus, le souci est que nous cherchons à professionnaliser les sociétés de masque. Il n'est pas facile de faire des voyages internationaux avec un grand effectif d'artistes.*

10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?

Rép. : *Nous avons organisé 8 éditions au total. De mémoire, nous avons eu comme thèmes, « Masques et espaces : quel impact pour notre environnement ? » pour la première édition. « Les masques, un enjeu pertinent pour l'essor touristique », je ne sais plus au cours de quelle édition.*

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, nous ne donnons pas de trophées aux sociétés de masques parce que nous estimons qu'on ne peut classer les pratiques de masques. Elles sont simplement différentes et chacune apporte sa part d'esthétique à l'humanité. Elles reçoivent leur cachet et diplôme de participation.*

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : *La mairie de Porto-Novo, le ministère de la culture parce qu'il nous appuie à travers le fond d'aide à la culture et l'Union Européenne qui a été jusque-là notre plus gros partenaire financier.*

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : *Nous sommes une association. Mais il y a des gens qui sont de la même famille.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : *Notre siège se trouve dans le 3^{ème} arrondissement de Porto-Novo. Nous avons un secrétariat.*

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : *Il y a une amélioration dans les chorégraphies des spectacles de masques. Les ballets modernes viennent filmer les sociétés traditionnelles. Des partenariats se sont créés entre eux. Les uns vont entraîner les autres en matière de scénographie, etc., et les autres enseignent des chants aux uns. Le festival a permis à des sociétés de masques de renaître et de renouer le lien avec le peuple.*

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : *Le festival offre une diversité d'activités et tout le monde y trouve son compte : l'exposition des dessins de masques réalisés par les enfants, la danse des masques, le colloque sur le thème de l'édition, la réalisation et diffusion de film documentaire.*

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : *La communication. Nous ne communiquons pas assez.*

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : *J'ai été obligé de subir des rites d'initiation. Il m'a aussi permis de connaître plusieurs personnes dans le milieu des traditions populaires. C'est un changement très avantageux.*

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		Taux de participation (%)				
	Catégorie 1	0	25	50	75	100
	Catégorie 2	100	75	50	25	0
	Profils de spectateurs		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquête 1 – 6 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	D. T	Ville / Pays	Dédougou / Burkina-Faso
---------------	------	--------------	-------------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis administrateur des finances, opérateur culturel et secrétaire exécutif d'un festival de masque.*

2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?

Rép. : *Festival International des Masques et des Arts (Dédougou). Parce qu'il regroupe aussi bien les masques burkinabé que les masques d'autres pays. Il est également une occasion au cours de laquelle nous organisons une géante foire. Donc c'est aussi un marché des arts.*

3. Comment est née l'idée de son organisation ?

Rép. : *Le Festival fut l'idée d'un groupe d'étudiants convaincus et soucieux de l'avenir des masques menacés par les nombreux vices et dérives de la société moderne (vol, négligence, abandon etc.). En vue de définir une stratégie adaptée en matière de promotion durable de ce patrimoine culturel, une enquête a été réalisée dans la région de la Boucle du Mouhoun, au Burkina-Faso et a révélé l'existence de plusieurs groupes aux identités culturelles plurielles, variées et dynamiques. Le besoin urgent s'est ainsi exprimé de multiplier les rencontres, les échanges interculturels et de promouvoir le dialogue entre les cultures pour contribuer à la sauvegarde et à la revitalisation de ce patrimoine immatériel.*

4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *La principale difficulté a été la tentative de récupération par l'autorité administrative. Mais ce problème a vite été réglé car aujourd'hui, l'autorité est partenaire de l'organisation du festival.*

5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?

Rép. : *Un très bon accueil.*

6. Que représente le festival pour la population locale ?

Rép. : *Une opportunité de valorisation, de découverte et de rentabilité pour les PME.*

7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Je suis membre d'une société de masques parce que c'est ma coutume.*

- *Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Une volonté à la fois interne et externe est nécessaire. Interne parce que le festival doit être porté par les populations et externe car il faut l'appui des bailleurs.*

8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?

Rép. : *Le Festima a été coopté par le Ministère de la culture. A chaque édition, il y contribue financièrement. Mieux, au vu de son impact positif sur le développement endogène, le Festima est identifié par le Gouvernement burkinabé comme un des tremplins pour le développement accéléré du Burkina Faso. Le Festima est également coopté par les collectivités locales (municipalités).*

9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?

Rép. : *En raison du coût très élevé de la mobilité des sociétés de masques, il est arrêté à chaque édition du Festima un nombre défini de festivaliers et de sociétés de masques. Toutefois, pour rester fidèle à sa politique qui consiste à offrir une visibilité à l'ensemble des sociétés des masques, ce nombre est substantiellement augmenté à chaque édition.*

10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?

Rép. : *15 éditions en 2020.
2010 : éviter les dérives et les caricatures du masque africain.*

| 2012 : Comment améliorer la production et la diffusion des connaissances sur le masque africain.

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Le Festima est un espace de promotion et de valorisation et non un espace de compétition. Toutefois, il est possible que dans les années à venir, l'on puisse encourager par des trophées, des sociétés qui ont de bonnes pratiques internes de sauvegarde de leur patrimoine de masque.*

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : *Le ministère de la culture du Burkina-Faso, la commune de Douaï et la Commune de Dédougou.*

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : *Le comité d'organisation est composé des membres de l'ASAMA, des bénévoles essentiellement. Plus précisément cela se compose des membres du secrétariat exécutif, des sociétaires de masques, des collectivités locales. En tant que futurs législateurs et gestionnaires, les étudiants sont suffisamment impliqués par le comité afin qu'ils puissent s'initier et s'approprier la promotion du patrimoine.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input checked="" type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : *Dédougou (Burkina Faso). Les activités de l'association ne se limitant pas qu'à l'organisation du Festima, il y a donc un personnel permanent qui donne vie à l'association.*

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : *Positif car en plus de favoriser la mobilité des sociétés de masques de plusieurs pays africains (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Sénégal, Togo) et d'Europe (Suisse), le Festima s'est révélé comme l'instrument de redynamisation des traditions de masques des villages environnants de la ville de Dédougou.*

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : *L'intégration de l'ensemble des acteurs de la promotion culturelle : les porteurs de la tradition, les administrateurs, les chercheurs et les promoteurs. Le Festima est l'espace où tous ces acteurs se rencontrent pour résoudre les problèmes que rencontre la sauvegarde de la tradition du masque.*

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : *La visibilité, l'envergure. Etendre le Festima aux autres régions de l'Afrique.*

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : *Cela m'a inculqué une prise de conscience poussée de la promotion des identités culturelles.*

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Catégorie	Taux de participation (%)				
	0	25	50	75	100
Catégorie 1					
Catégorie 2	100	75	50	25	0
Profils de spectateurs		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquêté 1 – 7 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	T. F	Ville / Pays	Douala / Cameroun
---------------	------	--------------	-------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
Rép. : *Diplômé de l'école supérieure d'art dramatique de Strasbourg (option régie générale) et du centre de formation en arts vivants de Ouagadougou (Burkina-Faso), je suis formateur en art dramatique, animateur socioculturel à la maison des jeunes et des cultures de Douala. Actuellement président de l'Unima¹ Cameroun, je suis aussi directeur de festival.*
2. Comment s'appelle votre festival de masques et pourquoi cette appellation ?
Rép. : *Rencontres Internationales de Masques et de Marionnettes du Cameroun.*
3. Comment est née l'idée de son organisation ?
Rép. : *L'idée a germé depuis 1998 lors de mon 1^{er} voyage à Kinshasa (RDC) quand j'ai rencontré maître Mwumbayi pendant une séance de travail avec ses élèves. Pour la première fois, j'étais fasciné par les masques. Elle va se concrétiser avec l'aide de monsieur André Bang, comédien et dramaturge camerounais lorsque nous avons fait venir au Cameroun pendant le festi forum « festival international de théâtre contemporain », une congolaise, Fine Poaty, pour former la toute première vague des marionnettistes camerounais, ceci en 2003. Juste une année après c'est-à-dire en 2004, j'ai lancé la toute première édition des RIMAC.*
4. Avez-vous connu des difficultés dans sa mise en place ? Si oui, lesquelles ?
Rép. : *Oui ; les difficultés majeures sont liées surtout au manque de financement et l'adhésion des annonceurs locaux.*
5. Quel accueil les sociétés de masques ont-elles réservé au projet ?
Rép. : *Elles ont bien accueilli le projet étant donné qu'il se présente comme un nouveau moyen de vulgarisation de ce patrimoine qui restait jusque-là cloîtré dans les musées.*
6. Que représente le festival pour la population locale ?
Rép. : *La population locale adhère entièrement au festival. Il se présente comme un moyen de sensibilisation et d'éducation, d'échange, de découvertes de ces objets qui pour certains restent très mystiques et mystifiants. Aussi il apporte un plus sur le plan économique.*
7. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : *Non, je ne suis pas initié aux pratiques des masques.*
Entreprendre l'organisation d'un tel festival nécessite-il une prédisposition préalable ?
Savoir observer et avoir le courage d'entreprendre.
8. Les autorités politico-administratives (municipales et ministérielles) ont-elles toujours été favorables à votre projet ? Comment ?
Rép. : *Oui, étant donné que la tenue d'aucune édition n'a été interdite. Aussi parce que j'ai toujours reçu les encouragements de ces derniers quant à l'organisation du festival.*
9. Fixez-vous l'effectif des membres des sociétés participantes ? Pourquoi ?
Rép. : *Non. Tout dépend des moyens mis à ma disposition.*
10. Combien d'éditions du festival avez-vous déjà organisées ? Pourriez-vous nous communiquer les thèmes d'au moins deux éditions (s'il y en avait) ?
Rép. : *Je suis à la 14^{ème} édition en 2017. Il n'y avait pas eu de thème précis.*

¹ Union internationale de marionnette.

11. Votre festival donne-t-il lieu à des remises de trophées (prix) aux sociétés de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non, parce que nous n'y avons pas pensé.*

12. S'il vous était demandé de remercier trois (3) partenaires ? Lesquels auriez-vous remerciés et pour quelles raisons ?

Rép. : | *L'OIF, le Réseau Cultural'c et les Maisons des Jeunes et des Cultures de Douala pour leur soutien et parce qu'ils ont cru au projet.*

13. Qui sont les membres du comité d'organisation du festival ?

Rép. : | *Une équipe de professionnels qui se met à la disposition des Rimac pendant la période du festival.*

14. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input checked="" type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

15. Où se situe le siège du festival ? Comment y assurez-vous la permanence ?

Rép. : | *Le siège du festival se situe à la maison des Jeunes et des Cultures de Douala. Un secrétaire assure la permanence du festival et des activités de l'association.*

16. Quel bilan faites-vous de l'apport du festival dans la sauvegarde et la revitalisation des pratiques de masque ?

Rép. : | *Le bilan est très positif.*

17. Quels sont à votre avis les points forts de votre festival ?

Rép. : | *Le festival trouve sa force dans l'exposition itinérante des masques et marionnettes des différents participants, dans les rencontres et dans l'utilisation des masques dans leur plénitude. Le public ne craint pas les masques que nous utilisons donc tout se passe très bien.*

18. Que devez-vous améliorer au cours des prochaines éditions ?

Rép. : | *Revoir l'organisation étant donné qu'aucune œuvre humaine n'est parfaite et l'étendre à d'autres régions du pays. Faire découvrir davantage les différents types de masques et de marionnettes au public camerounais.*

19. Pensez-vous que le festival vous a changé (vous personnellement) d'une manière ou d'une autre ?

Rép. : | *Oui parce que j'ai fait beaucoup de recherches sur les masques et les marionnettes. Et j'ai grandi en notoriété.*

20. Si le public de votre festival est divisé en deux catégories : Catégorie 1 (intellectuels, cadres, chefs d'entreprise) et Catégorie 2 (agriculteurs, artisans, ouvriers, élèves), quelle statistique semble être plus proche de la participation ? Veuillez cocher une réponse.

Rép. :		<i>Taux de participation (%)</i>				
	<i>Catégorie 1</i>	<i>0</i>	<i>25</i>	<i>50</i>	<i>75</i>	<i>100</i>
	<i>Catégorie 2</i>	<i>100</i>	<i>75</i>	<i>50</i>	<i>25</i>	<i>0</i>
	<i>Profils de spectateurs</i>		<input checked="" type="checkbox"/>			

Enquêté 2 – 1 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	B. P.	Ville / Pays	Bangui / Centrafrique
---------------	-------	--------------	-----------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis metteur en scène, cinéaste, coordonnateur de Centres de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC), directeur du festival international des arts et de la culture (FIAC) et conseiller culturel au Ministère chargé de la Promotion des Arts et de la Culture.*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui. Nous avons plusieurs traditions de masques en Centrafrique. Je peux citer Ngakola, Laby, Laombala...*

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, je ne suis pas initié.*

Simplement parce que ces pratiques n'existent plus au temps de mon père. Je dois plutôt dire qu'elles ne sont plus vivaces.

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Il n'y a pas de festival de masques à proprement parler, mais dans le FIAC qu'organise l'association « Ngongo Culture » dont je suis le directeur, certaines troupes des provinces utilisent les masques dans leurs danses.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Je sais qu'il existe beaucoup de masques initiatiques en RDC, au Gabon et au Cameroun. Mais je ne pense qu'il existe de festival de masques dans ces pays. Peut-être pourrions-nous parler du Rimac au Cameroun. Le masque étant considéré comme une marionnette.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Inévitablement, car le masque est une tradition d'initiation significative et manifeste dans certaines tribus. Certains l'utilisent à but thérapeutique, d'autres pour adorer les dieux de chasse, de pêches, de culture...*

C'est donc intéressant de perpétuer ces masques qui tendent à disparaître et faire comprendre qu'en tant qu'Africains, nous ne devons pas nous départir de nos traditions. Ces masques souvent initiatiques ont non seulement des vertus anthropologiques, mais aussi sociologiques.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input checked="" type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input checked="" type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquêté 2 – 2 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	D. S.	Ville / Pays	Abidjan / Côte-d'Ivoire
---------------	-------	--------------	-------------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis expert consultant culturel, spécialiste des chants et danses traditionnels de Côte-d'Ivoire, président de la Fédération Nationale des Danses et Arts Traditionnels de Côte-d'Ivoire (FENACI).*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui, la Côte-d'Ivoire est un pays de masques par excellence. Pratiquement toutes les ethnies en ont.*

Nous avons des masques chez les Guéré, les Wobè, les Dans, les Toura, les Bété, les Baoulé, les Gouro, les Sénoufo. Ces masques ont différentes fonctions.

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui je suis initié à une pratique de masque.*

D'abord parce que c'est ma culture. Vous savez, le masque éduque. Cela vous apprend à être loyal, être solidaire avec son prochain et respecter les aînés.

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *La plupart des festivals de masques organisés en Côte-d'Ivoire sont des festivals de réjouissance, à l'occasion des visites de touristes ou pour célébrer l'intronisation d'un chef coutumier ou en fin des travaux champêtres, etc.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Oui, j'en connais au Burkina Faso, fêtes des masques à Bobo-Dioulasso et le festival des masques de Koudougou. Au Mali, la sortie des masques en pays Dogon et le Kouroukanfouka. Je précise que j'ai plusieurs fois assisté à tous ces manifestations.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non seulement l'existence d'un festival de masque dans les pays à traditions de masques est importante, mais elle est aussi vitale.*

Le festival permet de sauvegarder, revaloriser et pérenniser notre patrimoine culturel. Si le masque est bien exploité, il peut être source de devise pour nos populations.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input checked="" type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquêté 2 – 3 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	D. V.	Ville / Pays	N'Djaména / Tchad
---------------	-------	--------------	-------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis acteur culturel, comédien, metteur en scène, auteur, directeur du théâtre Maoundôh-Culture, directeur du festival FIADPUP et membre du conseil économique et social.*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui il y a des traditions de masques dans les pratiques ancestrales.*

Des masques interviennent dans des initiations, les rites et les grandes fêtes des villages dans certaines régions au Tchad. Le masque Yondo par exemple.

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, je ne suis pas initié à des pratiques de masques.*

Je ne suis pas issu d'une famille qui a la culture des masques.

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Il n'y a pas de festivals de masques au Tchad.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *J'en connais au Cameroun.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je le pense.*

Ça permettra au public de découvrir cette richesse, surtout les jeunes des villes qui sont coupés du monde rural.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	<i>Les autorités à divers niveaux</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les enseignants</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les étrangers</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les jeunes (enfants - adolescents)</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les journalistes</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les initiés</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les autochtones</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les femmes</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les personnes âgées</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les médiateurs culturels</i>	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquêté 2 – 4 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	E. S	Ville / Pays	Fes / Maroc
---------------	------	--------------	-------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Enseignant chercheur, écrivain, dramaturge, directeur du festival de théâtre universitaire de Fes.*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Bien sûr qu'il y a des traditions de masque au Maroc.*

Je peux citer les exemples de la tradition de Bilmaune, tenue lors de l'Aid Al Adha, ou plusieurs fêtes qui utilisent des masques comme Aichour ou El Bssat entre autres. Mais il faut dire que les traditions au Maroc utilisent le masque comme élément rituel. Bilmaune par exemple fabrique des masques et costumes à partir des peaux de Mouton de la fête de l'Aid Al Adha. (Voir la victime et ses masques de Abdallah Hammoudi).

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Malheureusement non.*

C'est peut-être parce que je ne suis pas proche de cela ou n'en ai pas eu l'occasion.

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Je ne vois pas de festivals consacrés au masque, mais on trouve des masques utilisés dans les fêtes d'Achoura.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *A ma connaissance, non.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr que c'est important,*

Il faut capitaliser la culture des masques qui est en train de disparaître. Un festival peut servir à ça. Un festival de masque servira à préserver notre mémoire, à sauvegarder la culture.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input checked="" type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête 2 – 5 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	M. M.	Ville / Pays	Dakar / Sénégal
---------------	-------	--------------	-----------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Comédien, Metteur en scène, Dramaturge et Directeur du FEST'ART Festival International de Théâtre pour la paix (Fest'Art).*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui dans quelques régions sud et nord.*

La tradition du kankourang est très connue. C'est même reconnu patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco.

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, je ne suis pas initié à des pratiques de masques.*

Dans mon ethnie nous n'avons pas de tradition de masque.

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Aucun à ma connaissance.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Non.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je le crois.*

Un festival peut participer à faire connaître la tradition des masques à la jeune génération.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	<i>Les autorités à divers niveaux</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les enseignants</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les étrangers</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les jeunes (enfants - adolescents)</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les journalistes</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les initiés</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les autochtones</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les femmes</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les personnes âgées</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les médiateurs culturels</i>	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquêté 2 – 6 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	K. F. A.	Ville / Pays	Dschang / Cameroun
---------------	----------	--------------	--------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Je suis comédienne, administratrice de compagnie, ingénieure culturelle et Directrice de communication et du partenariat du Musée des civilisations de Dschang*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Oui. Le masque comme objet rituel pour les pratiques traditionnelles religieuses et tout ce qui est lié à la danse, religieuse ou non.*

Les Bamiléké ont des masques.

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, je ne suis initiée à aucune pratique traditionnelle, non pas par manque d'intérêt, mais par éducation ou mieux par héritage.*

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Aucun festival de masque typiquement. Je sais qu'il existe plusieurs fêtes et manifestations culturelles autour des masques. Je ne crois pas qu'il faille les appeler festivals.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Des cérémonies coutumières, oui. Mais pas des festivals. Par ailleurs il existe des festivals de danse pendant lesquels certaines danses peuvent être exécutées avec des masques.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Un festival ne peut qu'être important dans les pays où les populations s'adonnent à des pratiques de masques.*

Pourquoi ? Parce qu'à mon avis un festival présente de multiples intérêts pour la discipline à laquelle il se consacre. L'importance d'un festival de masque serait par exemple de préserver et sensibiliser les populations sur le rôle du masque dans nos cultures.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête 2 – 7 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	N. N. T.	Ville / Pays	Libreville / Gabon
---------------	----------	--------------	--------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Anthropologue, gestionnaire de patrimoine culturel. Directeur Général de la Culture au ministère de la culture.*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Il existe plusieurs traditions des masques au Gabon qui sont d'ailleurs encore très vivantes. Je pense notamment à Okukwé, Emboli, Mungala, Téta a mokeba, Édzengi, Moweï, Mukudji, Ikwara, Ondzedza, Ngon'ntang, Ngil, Kidumu, etc.
Ces traditions de masques sont bien plus vivantes que ce qu'on peut croire. Je ne suis pas sûr que la crainte de les voir disparaître soit justifiée. Ces traditions sont bien vivantes et de nombreux jeunes en sont porteurs. Bien sûr, il ne faut pas imaginer qu'elles ne subissent pas d'influences. Tout au contraire, ces influences leur sont bénéfiques et les porteurs de ces traditions s'adaptent au contexte. Leurs conditions de performance sont complètement adaptées aux formations économiques et sociales dans lesquelles ces masques existent.*

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je ne suis pas du tout initié à des pratiques de masques. Ma connaissance de ce milieu est liée à ce que les détenteurs veulent bien m'en dire. Après toutes ces années passées en compagnie des propriétaires et conservateurs de ces traditions, ils m'ont quelques fois autorisé à les accompagner dans l'organisation de leurs cérémonies jusqu'à un niveau qui pouvait être acceptable aux yeux de tous. Je respecte ces traditions et je m'en tiens aux prescriptions qui me sont faites.*

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Il n'existe pas à proprement parler d'un festival de masques institué. Les masques sont souvent sortis à l'occasion de cérémonie de réjouissance, de deuil ou autre selon les traditions de chaque communauté ethnique. Un événement institutionnel et public, la fête des cultures, le Carnaval international de Libreville, les célébrations de l'indépendance, le 17 août, etc. sont bien des circonstances qui permettent de voir des masques s'exprimer : costume, chorégraphie, accompagnateurs, musique, etc. sont présentés sur la place publique. Bien sûr, toutes ces sorties publiques de masques sont toujours précédées par des rituels nécessaires inconnus des seuls initiés pour demander bénédictions, réussite de l'événement et inviter l'accompagnement des « génies bienfaiteurs » qui veillent sur le respect des règles et normes instituées.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Le Gabon et ses pays limitrophes partagent de nombreuses communautés. On retrouve de part et d'autre les mêmes traditions de masques. C'est ainsi par exemple que la présence du Ngil va être tout autant attestée en Guinée Équatoriale qu'au Cameroun, Édzengi au Cameroun, Mukudji et Kidumu au Congo. En dehors de cela, chaque communauté de ces pays possède des spécificités et une forte diversité dans les traditions des masques qui sont mises en avant dans les fêtes communautaires par exemple, ou lors de toutes autres circonstances de performance prévues.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Un festival de masques serait une bonne opportunité non seulement pour préserver ces masques mais aussi pour en faire la promotion en gardant vivantes les traditions qui les sous-tendent, les faire connaître aux plus jeunes pour une transmission ultérieure.*

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	Les autorités à divers niveaux	<input checked="" type="checkbox"/>	Les enseignants	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les étrangers	<input type="checkbox"/>	Les jeunes (enfants - adolescents)	<input type="checkbox"/>
	Les journalistes	<input type="checkbox"/>	Les initiés	<input checked="" type="checkbox"/>
	Les autochtones	<input type="checkbox"/>	Les femmes	<input type="checkbox"/>
	Les personnes âgées	<input checked="" type="checkbox"/>	Les médiateurs culturels	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête 2 – 8 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	H. O	Ville / Pays	Dogondoutchi / Niger
---------------	------	--------------	----------------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?

Rép. : *Directeur Festival Gatan-Gatan (Festival international du conte et des arts de l'oralité de Dogondoutchi).*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?

Rép. : *Non, je n'en connais pas.*

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, car on n'en a pas dans notre pays.*

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?

Rép. : *Pas de festival de masques au Niger.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?

Rép. : *Festival Tchénando au Bénin, Festima au Burkina et un festival de masque à Bandiagara au Mali.*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je le pense.*

Le respect de la culture c'est important. Un festival de masque peut être important et contribuer à sauvegarder les masques si le festival lui-même commence par respecter la culture.

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	<i>Les autorités à divers niveaux</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les enseignants</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les étrangers</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les jeunes (enfants - adolescents)</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les journalistes</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les initiés</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les autochtones</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les femmes</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les personnes âgées</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les médiateurs culturels</i>	<input type="checkbox"/>

Enquête 2 – 9 / Opérateur culturel

Nom et Prénom	Y. L	Ville / Pays	Lomé / Togo
---------------	------	--------------	-------------

Enquête

1. Pouvez-vous vous présenter ?
 Rép. : | *Acteur culturel, écrivain, consultant, et directeur de Festival de Théâtre de la Fraternité (Festhef).*

2. Y a-t-il des traditions de masque dans votre pays ? Si oui, lesquelles ?
 Rép. : | *Oui. Il existe des traditions de masques au Togo.*
Il y a les masques Tchébé Ce sont des masques sur échasses avec des hauteurs à couper le souffle. Je pourrais aussi parle du Guèlèdè que nous avons en partage avec le Bénin, de même que le Zangbéto.

3. Etes-vous initié à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
 Rép. : | *Nom, elle n'existe pas dans notre tradition.*

4. Quel(s) festival(s) de masques organise-t-on dans votre pays ? Qui en sont les organisateurs ?
 Rép. : | *Il n'en existe pas. Il n'y a aucun festival de masque dans ce pays. Il y a bien entendu les cérémonies traditionnelles impliquant les masques.*

5. En connaissez-vous dans votre sous-région ou dans des pays limitrophes ?
 Rép. : | *A Porto-Novo (Bénin) et à Dédougou (Burkina).*

6. Pensez-vous qu'un festival de masques soit important dans les pays à traditions de masques ? Pourquoi ?
 Rép. : | *Oui, car il va contribuer à la sauvegarde et à la protection du patrimoine culturel.*

7. Parmi les 10 catégories de personnes suivantes, quelles sont, à votre avis, les 5 meilleures à enquêter pour avoir une bonne connaissance des pratiques de masques ?

Rép. :	<i>Les autorités à divers niveaux</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les enseignants</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les étrangers</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les jeunes (enfants - adolescents)</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les journalistes</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les initiés</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Les autochtones</i>	<input type="checkbox"/>	<i>Les femmes</i>	<input type="checkbox"/>
	<i>Les personnes âgées</i>	<input checked="" type="checkbox"/>	<i>Les médiateurs culturels</i>	<input checked="" type="checkbox"/>

Annexe 2 :

ENQUÊTES FINALES

Elles concernent cinq (5) échantillons d'enquêté-e-s : « les populations » (enquêté(e)s 1 à 31), « les initié-e-s » (enquêté(e)s 32 à 52), « médiateurs culturels » (enquêtés 53 à 57), « les autorités » (enquêtés 58 à 64) et les « intellectuel-le-s » (enquêté(e)s 65 à 72).

Nous avons laissé les initiales de leurs identités sur les fiches, pour deux raisons. La première est liée à la nécessité de les anonymiser. La deuxième est d'ordre stratégique en ce sens que cela nous permet de nous rappeler plus facilement les individus. En les visualisant, nous retrouvons les contextes spécifiques dans lesquels les enquêtes ont été menées afin d'en tenir compte, si nécessaire, au cours de l'analyse des données de terrain.

Enquêtée 1 - Population

Nom et Prénom	K. L.		Profession	Secrétaire Administrative	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Adjarra			Secondaire	
Age	43 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Je connais zangbéto qui est très répandu dans notre commune. Je connais égoungoun, on en a aussi par-ici, et le guèlèdè que j'apprécie beaucoup. C'est ça,*

- Vous ne connaissez pas kaléta, bourian, aguélé, abikou et gounounko ?

Si, je connais kaléta, aguélé et bourian. Qui ne connaîtrait pas ces masques populaires ? J'ai vu de photos de gounounko, mais jamais vu physiquement. Pour abikou, je ne crois pas que ce soit un masque.

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Les masques ne sont pas des religions, non ? On est libre d'avoir une religion ou pas.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Zangbéto et égoungoun me font peur. Dans le fond, zangbéto n'est pas un masque méchant jusqu'à ce qu'on cherche ses ennuis. En revanche, je tremble devant égoungoun qui pourchasse et chicotte les gens pour rien. C'est parfois un peu de désordre que je déteste. J'espère que vous n'allez pas mentionner ces propos dans votre enquête.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr ! Mon père, mes frères, mes oncles et cousins... A l'adolescence, tous les hommes sont initiés au zangbéto parce que c'est ainsi que ça se passe. J'ai même oublié mon fils qui est aussi initié au zangbéto ainsi que mon mari.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Leur importance hein ? Disons que zangbéto garde la société et lutte contre les voleurs qui profitent de la nuit pour s'introduire frauduleusement dans les concessions. (...) Je ne sais pas si égoungoun a une importance, d'ailleurs, je ne voudrais pas en parler. (...) L'importance du guèlèdè, franchement je ne sais pas. (...) Kaléta permet aux enfants d'amasser un peu de jetons à Noël, sinon quoi d'autre ?*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

Beaucoup de bagarres sont réglées par zangbéto qui amende les belligérant(e)s. Je sais que c'est par crainte des représailles du zangbéto que beaucoup de bonnes dames du marché évitent les querelles. Si je vous conduis tout de suite dans le marché de quartier juste derrière nous, vous verrez des espaces interdits d'occupation. Même les propriétaires de ces espaces n'ont pas le droit de mettre leurs pieds dans le marché jusqu'à nouvel ordre, Elles sont punies. Vous comprenez ce que ça peut coûter à une femme qui ne peut ni aller vendre, ni aller faire ses courses.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Quel rôle jouons-nous ? Nous gérons la cuisine, pas plus. Souvent les femmes cuisinent du haricot que les hommes apportent au couvent. Enfin... je parle du zangbéto. Sinon on peut voir les femmes chanter pour égoungoun et guèlèdè. Ont-elles d'autres rôles, j'avoue que je ne suis pas bien placée pour y répondre.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je serais un peu méfiante par rapport à ça. Les têtes de guèlèdè, on en trouve partout déjà, dans les maisons, les bureaux... Mais égoungoun et zangbéto, attention !*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est une bonne chose. C'est de l'animation socio-culturelle. Moi j'ai été Chef Services Affaires Culturelles de la mairie et je peux vous dire que si ce n'était pas possible que zangbéto joue en dehors des cadres traditionnellement connus comme le gardiennage nocturne ou la médiation sociale, il n'aurait pas le charme dont il jouit auprès de la population.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	3
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	3	<i>kaléta</i>	6	<i>égougoun</i>	1	<i>aguélé</i>	4
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>		<i>bourian</i>	5	<i>abikou</i>	

Enquête 2 - Population

Nom et Prénom	A. R.		Profession	Etudiante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Cotonou			Secondaire	
Age	19 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Je connais égougoun grâce auquel on s'est croisé, zangbéto, guèlèdè, bourian, kaléta.*

- Vous ne connaissez pas aguélé, abikou et gounounko ?
Aguélé, c'est l'échassier. Pour moi c'est du kaléta qui danse sur des perches. Bourian aussi, c'est du kaléta fait par les adultes. Abikou et gounounko me sont totalement inconnus.

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Je ne connais pas le règlement des sociétés de masques mais j'estime que la religion n'empêche pas la culture ou inversement. On peut constater que les pratiquants de certains masques sont trempés dans le fétichisme, le gris-gris ? Mais le gris-gris est presque partout. Moi je suis musulmane et ce n'est pas pour autant que mes parents n'en font pas.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Je crains le zangbéto. C'est un groupe dans lequel on fait étalage de pouvoirs magiques à travers des démonstrations à couper le souffle. Je crains aussi abikou. C'est tout.*

- Vous ne craignez pas égougoun ?
Les vrais égougoun, pas les faux qui déambulent dans les rues en faisant la manche. Je déteste ces mendiants déguisés. C'est pour la plupart des clowns qui exhibent des amulettes et faux gris-gris dans l'intention d'intimider. Moi je ne cède pas au trafic d'influence.

- Et pourquoi craignez-vous abikou ?
Moi je connais un gars qui s'appelle Bankolé et qui, dit-on, est abikou. Il est très célèbre dans le quartier Zézounmè où j'ai vécu jusqu'à mes 15 ans et demi. Il a l'air d'un dérèglé, un peu zozo

quand même. Risée de tous, il a des réactions parfois épidermiques. Il peut être gentil, calme tout de suite et devenir désagréable, voire violent, la seconde d'après, sans aucune raison apparente. Les enfants lui cherchent souvent noise en fredonnant une chanson dans laquelle son prénom apparaît et lui n'aime pas ça. Tout enfant qui ose chanter cet air à sa vue devient automatiquement la cible de ses jets de pierres. De plus, il est très adroit. Beaucoup d'enfants sont retournés en pleurs à la maison, la tête ensanglantée pour l'avoir provoqué. C'est ma mère qui m'a dit que c'est Abikou qui le tourmente. Je n'en sais pas plus sur cette croyance.

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : Mon père a dû s'initier au Zangbéto quand il était à l'université. Selon ce qu'il nous a raconté, il vivait dans un coin reculé de Calavi où il n'y avait pas d'électricité. Ses camarades et lui, restaient donc sur le campus universitaire pour travailler jusqu'à une heure tardive avant de rentrer. Mais, les zangbéto quadrillaient tous les secteurs autour de leur zone d'habitation. A plusieurs reprises, ils ont été empêchés de rentrer chez eux à temps. Quand ils ont sollicité l'aide des autochtones, on leur aurait conseillé de faire l'initiation.

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : Egoungoun fait du désordre et je ne lui trouve aucune importance dans la société. Ça ne fait pas avancer la société, que je sache. Ça n'améliore pas le pouvoir d'achat des Béninois et son influence ne peut qu'être négative, à voir comment les gens fument la cigarette et boivent de l'alcool. En plus, à cause des manifestations de égoungoun les rues sont occupées, empêchant la libre circulation. Les vendeuses aux abords de routes, voient leurs étalages renversés par terre et piétinés à cause des masques qui prennent du plaisir à courir et provoquer la débandade autour d'eux. J'ai horreur de ça.

Il paraît que zangbéto assure la sécurité dans des zones périphériques de la ville, mais on apprend aussi que certains membres profitent pour voler.

Guèlèdè, bourian et kaléta font de l'animation divertissante. Ce sont des attractions, un peu comme le zangbéto aussi.

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

Oui, zangbéto fait ça. C'est juste ce que je sais. Par contre c'est égoungoun-même qui occasionne les différends sociaux.

- Je sens en vous une sorte de rage contre la pratique de égoungoun.

Je suis désolée. (Réflexion) Oubliez toute ma rancœur. Je retire mes mots.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Elles chantent.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Guèlèdè, kaléta et bourian, oui c'est normal. Mais Egoungoun et zangbéto, je ne sais pas si ça devrait se faire. Je suis dubitative.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Tant qu'ils sont bien maîtrisés et que leurs manifestations ne donnent pas lieu à des excès comme c'est le cas des égoungoun, ça m'inspire respect et admiration.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	4
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	6
	La sculpture	7	La peinture	5

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	6	égoungoun	2	aguélé	4
	zangbéto	1	gounounko		bourian	5	abikou	

Enquête 3 - Population

Nom et Prénom	N. D.		Profession	Peintre bâtiment	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Godomey (Abomey-Calavi)			Secondaire	x
Age	48 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Zangbéto, kaléta, bourian, égoun et l'autre qui porte les statues sur la tête, euh, j'ai oublié le nom. C'est fait par les Nago, bon, ça ne vient pas.*

- Guèlèdè ?
Exactement.

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Je me suis toujours posé la question. J'ai souvent demandé à mon grand-frère s'il est normal que celui qui a été éduqué dans la foi catholique se mêle encore de ces pratiques. Je m'étonne que devant tous les couvents de zangbéto il y ait un "Lègba". C'est d'ailleurs le mobile premier qui fait que je n'ai jamais été initié. C'est du vodoun. Mon grand frère n'y voit aucun inconvénient. Il trouve même que je m'égare. Beh, je peux comprendre ses remarques, vu qu'il est lui aussi désormais bien trempé dans l'occultisme.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Je crains zangbéto parce que si vous les cherchez, ils vous envoient les sortilèges. La peur des sortilèges, voilà encore une autre cause de ma réticence à l'initiation. Je le ferai peut-être un jour. Si je n'étais pas resté si longtemps à Abidjan jusqu'à un âge avancé, je l'aurais fait avant d'avoir l'âge de raisonnement.*

4. Avez-vous d'autres proches qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Tous mes frères aînés sont initiés. Je pense qu'au moment où eux ils étaient jeunes, Godomey était encore un gros village et il fallait adhérer aux sociétés de zangbéto et "oro" pour pouvoir circuler librement.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Ici à Godomey, zangbéto est important. Tu vois, il y a trop de petites ruelles, le lotissement n'est pas bien fait. Et c'est grâce à la vigilance du zangbéto que les bandits sont appréhendés. Regarde par exemple là-où nous sommes, est-ce que la patrouille de police peut passer par ici ? A moins que ce soit une patrouille pedestre. C'est un vrai labyrinthe que seuls les gens d'ici connaissent.*

- Qu'en est-il de l'importance des autres masques que vous connaissez ?
Ça égaye. Ça réjouit.

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?
*Grâce à zangbéto, les gens n'ont même pas besoin d'aller ouvrir une main courante auprès de la police environnementale. Il suffit de voir qui de droit et tout est joué. A une certaine heure, la buvette d'à-côté est tenue de baisser le décibel afin que les riverains dorment paisiblement chez eux. C'est un exemple de contrôle de la pollution sonore.
Je ne sais pas si les autres masques que je connais ont des fonctions similaires. Je pense même qu'au lieu de souder les liens, d'unir les personnes, le masque bourian est plutôt un instrument de désunion et de mépris d'un groupe de la société.*

- Ah bon ? Comment ?
En fait, c'est le masque des Agouda. J'espère que tu le sais. Parlant un jour d'eux, mon père m'avait dit que ce sont des personnes qui vivent dans de belles villas. Les parents sont amis entre eux et ne se mêlent qu'avec ceux qui ont de bonnes situations sociales.

- Peut-être dans le bon vieux temps, non ?
Jusqu'à ce jour, je te promets. Ces gens-là ! Ils méprisent les personnes d'ethnie différente de la leur hein, à condition que vous soyez nanti ou autorité politico-administrative. Tu sembles ne pas me croire.
- C'est l'impression que je vous fais ?
Oui. Or je te parle d'expérience. J'aurais pu épouser une fille agouda. Mais ses parents lui ont sapé le moral. Dommage ! Leurs enfants se marient entre eux ou aux enfants des élites locales. Ils se font passer pour les personnes de classe supérieure. C'est de notoriété publique.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Elles chantent et dansent, c'est ce que je constate, hein. Il y a peut-être des choses que je ne connais pas, mais en même temps, si les femmes avaient une quelconque importance, ça ne resterait pas caché.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je n'en pense rien. Je suis sans avis.*

- Qu'est-ce que ça vous ferait personnellement de voir zangbéto dans un musée ?
Je ne sais pas si je continuerai d'observer le même respect à son égard. Ça peut l'avilir hein.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Si ça peut leur faire des sous, que veut le peuple ?*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	3
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	5
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	4	<i>kaléta</i>	6	<i>égoungoun</i>	2	<i>aguélé</i>	3
	<i>zangbéto</i>	1	<i>gounounko</i>		<i>bourian</i>	5	<i>abikou</i>	

J'avais oublié aguélé, donc tu peux rajouter à la liste des masques que je connais.

Enquête 4 - Population

Nom et Prénom	H. D.		Profession	Pêcheur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	x
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	52 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, mais je voudrais bien comprendre le sens de « connaître ». Tu veux dire « être initié à » ?*

- Non. « Connaître » dans le sens de : « avoir déjà vu »

Ok. Dans ce cas, je connais kaléta, zangbéto, abikou, égoungoun, gounounko, aguélé, bourian, guèlèdè, aguélé, oro, biliguédé

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Les masques ne sont pas des religions. La religion est une chose, le masque en est une autre. Donc pour moi, je comprends.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Abikou, égoungoun et zangbéto sont à craindre. Ce n'est pas comme un petit feu de bois vers lequel on envoie l'enfant. Si on ne sait pas s'y prendre, on se brûle irréversiblement. On ne s'amuse pas avec ces vodoun. Il vaut mieux les craindre. Qui ne veut pas comprendre peut y laisser sa vie.*

J'ai peur de abikou parce que ça m'a traumatisé. Mon fils aîné, aujourd'hui âgé de 21 ans, a été gravement malade entre deux et quatre ans et demi. Ni la médecine moderne, ni la traditionnelle n'ont réussi à guérir le mal. Pendant ce temps, sa mère était restée en permanence à son chevet, ne pouvant plus vaquer librement à son activité génératrice de revenu.

Et le peu d'argent que je gagnais moi, on devait encore l'injecter dans les soins de cet enfant diabolique, avec les ordonnances de toutes parts qui ne faisaient que s'accumuler. Par un après-midi de mardi, sa mère a constaté qu'il agonisait. Je fus appelé d'urgence. J'étais en colère contre l'enfant innocent, comme s'il pouvait décider de se rétablir. Je pensais aussi que c'étaient des sorciers qui l'ont attaqué, empêchant du coup toute ma famille de bien se porter. J'ai souhaité qu'il meure pour qu'on en finisse avec cette torture. C'est ainsi que je l'ai pris et jeté par-dessus la clôture. Quand il est tombé dans l'enclos du couvent du vodoun agonsa, il a poussé un cri strident et j'ai couru encore pour aller le chercher. Mais il avait déjà été récupéré par des vodounsi² qui ne pouvaient le relâcher qu'après la consultation de l'oracle. C'est là-où l'on sut qu'il était perturbé par abikou. On nous orienta évidemment vers les temples abikou. On lui donnera le nom de Kougbè.

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Tous les hommes autour de moi sont initiés sauf les enfants de moins de 12 ans. Parce que c'est normal. Un garçon ne doit pas demeurer un fruit non mûr.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Ils font de bonnes choses. Grâce à certains, la mort nous accorde un sursis. Quand on fait les sacrifices propitiatoires, aucun mauvais œil ne nous regarde. Il s'agit de gounounko, abikou et égoungoun, D'autres sont comme des loisirs qui apportent la joie à nos cœurs. C'est le cas de bourian, guèlèdè, aguélé et kaléta. Et la troisième catégorie est celle des gardiens : zangbéto, oro et biliguédé.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

² Adeptes de vodoun.

Oui. Ils font de la médiation. Ils jugent et mettent chacun devant ses responsabilités. Au besoin, ils vous châtient proprement afin que vous vous conformiez aux normes. Ainsi fonctionnent zangbéto, égoungoun, abikou, guèlèdè

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Quand les vodouns doivent rentrer dans une maison, ce sont elles qui versent de l'eau au seuil de la maison. Ce sont elles aussi qui prononcent les louanges.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Pour les masques de distraction, on peut les mettre n'importe où. Mais pour les autres, ça me dérange un peu. S'ils le font sans dévoiler les secrets, ce sera bien.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Quand je prends le zangbéto, il peut aujourd'hui se produire n'importe où et recueillir l'approbation de tous les initiés. Guèlèdè aussi. Même égoungoun peut participer aux festivals. J'ai déjà vu des égoun pendant des festivals. Je préfère les voir là qu'au cours des campagnes électorales.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	7
	La sculpture	5	La peinture	4

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	égoungoun	3	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	7	abikou	1

Enquête 5 - Population

Nom et Prénom	Z. A.		Profession	Puisatier	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Adjohoun			Secondaire	
Age	28 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : Je connais égoungoun, zangbéto, gounounko, aguélé, kaléta, oro. Mais j'ai été initié à zangbéto et oro. Tout le monde a fait le kaléta dans notre village.

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : Ce n'est pas bien qu'un initié à nos pratiques de masques aille encore à l'église. On peut appeler Dieu par l'entremise des pratiques traditionnelles et Dieu va répondre favorablement. Mais qu'on associe les pratiques de masques à une autre religion, je vois cela d'un mauvais œil. Dieu ne peut pas exhausser la prière de celui qui mélange les croyances, les fois.

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, quand je n'étais pas encore orthodoxe, j'avais peur de certaines pratiques de masques dont le égoungoun et gounounko. Mais depuis que je me suis converti, j'ai entendu et j'y crois, aucune force ne surpasse la force divine. Donc plus rien ne me fait peur. Que ce soit la nuit ou le jour, à n'importe quelle heure, je sors sans crainte.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, beaucoup de parents sont bien impliqués dans les pratiques de masques. Ils sont initiés parce qu'il faut être un vrai homme. Tant qu'on ne peut circuler librement, c'est qu'on n'est pas garçon. Il ne faut pas être un demi-garçon. Ce sont les raisons pour lesquelles ils sont adeptes des cultes de masques*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les anciens disent que ça chasse les mauvais esprits. Il semble que la sortie de certains masques anéantit la puissance maléfique des sorciers. Quand les sorciers sont en route pour leur conciliabule nocturne par exemple et qu'ils entendent le bruit du masque, ils sont obligés de rebrousser chemin. Ça aide aussi la femme en travail à accoucher sans grande difficulté.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Beaucoup de femmes ont des places importantes dans les couvents et quand le besoin se fait sentir, on leur fait appel.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Ce n'est pas logique, ce n'est pas normal. Si une famille détient des masques, elle doit les garder jalousement. Elle ne doit pas aller les mettre dans des endroits où « mouton et cochon »³ les côtoieront et les toucheront.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Ça c'est bon. Je vous dirai pourquoi. Vous voyez quand on devait faire l'inauguration de la voie pavée, beaucoup de masques étaient sortis et ont pris part à la cérémonie. Depuis lors, on entend dans la bouche des enfants que les vodoun ont interdit à la population de se servir de l'ouvrage comme un dépotoir. Alors le respect est strict. La route est propre en tout moment.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	7
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	2
	<i>Le cinéma</i>	3	<i>L'exposition virtuelle</i>	6
	<i>La sculpture</i>	4	<i>La peinture</i>	5

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	6	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	5
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>	3	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	4

³ C'est une expression qui signifie « n'importe qui », « tout individu ».

Enquête 6 - Population

Nom et Prénom	H. A.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Ikpilè			Secondaire	
Age	57 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui. Je connais les guèlèdè, zangbéto, kaléta, égoungoun, gounounko, aguélé.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui, je le comprends. Les masques sont des aspects de notre culture et la religion c'est une autre chose. On peut parfois, disons-nous la vérité, sentir des faits religieux dans l'accomplissement de certains rites de masques comme le égoungoun, le gounounko, le guèlèdè aussi, sans oublier le zangbéto dans une certaine mesure.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Je crains égoungoun. Ce masque fait trop de désordre selon moi. Mais si j'ai cette crainte, c'est peut-être parce que je ne suis pas initié.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, j'ai des parents qui sont initiés à des pratiques de masques. La raison, c'est parce qu'ils le voulaient. Quand vous sentez le besoin ou la nécessité de vous initier à un masque, personne ne vous fera prier.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est la tradition. Ces masques révèlent la tradition béninoise. Notre croyance, la manière dont nous restons en liaison avec nos défunts ; la manière dont nous assurons la sécurité dans l'ancien temps, etc.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Elles assistent et accompagnent les masques. Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'elles sont aussi importantes et qu'il n'y a pas que les hommes qui garantissent la survie des masques ou leur bon fonctionnement.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *D'abord je me demande si nos masques sont faits pour les musées. Mais bon, ça ne peut que révéler nos masques au monde.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Les masques aux festivals artistico-culturelles doivent apporter une bonne vivacité. Mais les organisateurs de festivals doivent faire de sorte à ne pas jeter de l'opprobre sur nos pratiques respectées.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	3	Le livre	5
	Le spectacle vivant	1	La photographie	8
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	7
	La sculpture	4	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	2	égoungoun	1	aguélé	4
	zangbéto	3	gounounko	6	bourian	7	abikou	8

Enquête 7 – Population

Nom et Prénom	H. P.		Profession	Chef d'entreprise	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé €	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Dangbo			Secondaire	
Age	35 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui. Kaléta, égoungoun, guèlèdè, zangbéto, oro.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Je n'arrive pas à comprendre. Moi je suis évangélique et par rapport à mes convictions religieuses, c'est inconcevable.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui, zangbéto, oro et guèlèdè à cause du fétichisme ou du mystère qu'il y a autour. Même les initiés ne savent pas toujours grand-chose. Il faut être à un niveau donné avant de bien comprendre les choses.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui. C'est une affaire de transmission dans la famille. Mais moi, je ne suis pas initié compte tenu de ma foi religieuse.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ça fait partie de nos mœurs et coutumes. Partant de là, je dirai qu'ils ont une grande importance dans notre société. Ce sont nos habitudes et chaque région avec ses habitudes. Dans la région de l'Ouémé, le zangébo par exemple est considéré comme le gardien de la nuit, et ce, depuis le temps de nos ancêtres. On est né avec, on vit avec et je ne pense pas que ça puisse disparaître. Dans le département du Plateau, les habitudes sont plutôt tournées vers guèlèdè et oro.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Souvent un rôle d'arrière-plan ou elles sont carrément absentes dans certaines pratiques de masques.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Une bonne chose pour perpétuer nos cultures. L'exposition permettra une visibilité des masques. Bien qu'étant Béninois, je ne suis pas sûr de connaître tous les masques au Bénin. Donc grâce aux expositions, les jeunes générations pourront s'imprégner des réalités de leur pays.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Je pense que c'est une bonne chose car on ne peut dissocier l'art et la culture.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	3	<i>Le livre</i>	8
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	7
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	4
	<i>La sculpture</i>	5	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	4	<i>kaléta</i>	7	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	3	<i>gounounko</i>	5	<i>bourian</i>	8	<i>abikou</i>	2

Enquêté 8 - Population

Nom et Prénom	A. R.		Profession	Tisserand	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	x
Lieu de résidence	Bohicon			Secondaire	
Age	50 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Je connais les masques guèlèdè, Kaléta, égoungoun, bourian, zangbéto, oro et abikou.*
2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Non. Le masque constitue pour moi une religion.*
3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je crains égoungoun. Je le crains d'abord pour la force mystique. Bien qu'ayant grandi et que je sois d'un certain âge aujourd'hui, je continue toujours d'avoir cette crainte. Par le passé, quand j'étais enfant, je craignais les masques à cause de ce qu'on pouvait appeler violence, parce que ça faisait courir dans tous les sens. Mais à vrai dire, ce n'est pas de la violence.*
4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui. Mon père est initié. Mes oncles le sont. Mon fils l'est. Pour être un homme il faut subir des rites d'initiation de masques.*
5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Les masques sont sources de richesses culturelles.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

Oui, Zangbéto, guèlèdè, même égoungoun et abikou jouent un tel rôle.
6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Elles assurent la bonne marche des fêtes annuelles, pour les masques qui en organisent. Elles font la cuisine notamment et chantent, dansent, de même qu'elles font les panégyriques. D'un autre côté, certaines femmes peuvent accéder à des titres honorifiques de Iya, la mère respectable qui peut faire les prières et que tout le monde respecte.*
7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *J'apprécie car cela révèle notre identité culturelle aux touristes et apporte la richesse au pays.*
8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Je trouve que c'est une bonne chose.*
9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	4	<i>Le livre</i>	8
	<i>Le spectacle vivant</i>	2	<i>La photographie</i>	6
	<i>Le cinéma</i>	7	<i>L'exposition virtuelle</i>	3
	<i>La sculpture</i>	1	<i>La peinture</i>	5
10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	7	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>	4	<i>bourian</i>	8	<i>abikou</i>	3

Enquête 9 - Population

Nom et Prénom	K. H.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Adjohoun			Secondaire	
Age	38 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, je connais les masques zangbéto, kaléta, égoungoun et guèlèdè et sans doute d'autres masques dont les noms ne me viennent pas immédiatement à l'esprit.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Non. Moi je suis chrétien, et je pense que l'adepte de masque vénère dans son couvent un dieu qui n'est pas celui qu'adore le chrétien.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je crains surtout les masques égoungoun à cause du bâton sacré qui est utilisé lors de leur sortie.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Ils sont initiés parce qu'ils veulent sauvegarder le patrimoine ancestral.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Ces masques dans la société ont pour importance de rappeler aux Béninois leurs identités culturelles.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Même si elles sont dans l'ombre, les femmes jouent des rôles pour les différents sacrifices à faire et les prières.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *L'exposition des masques dans un musée désacralise notre identité culturelle. Ce n'est pas parce que je suis chrétien que je dois apprécier cet état de chose. C'est une évidence, si on se met à montrer les masques dans un musée, on finira par dire ce qu'il ne faut pas dire.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est une bonne chose parce que cela permet de montrer à la face du monde nos potentialités culturelles.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	4
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	5
	<i>Le cinéma</i>	6	<i>L'exposition virtuelle</i>	7
	<i>La sculpture</i>	2	<i>La peinture</i>	3

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	4	<i>kaléta</i>	6	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	3
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>		<i>bourian</i>	5	<i>abikou</i>	

Enquêté 10 - Population

Nom et Prénom	W. P.-C.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Gangban			Secondaire	x
Age	32 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui, zangbéto, guèlèdè, kaléta et égoungoun.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Non, parce que la foi ne doit pas être partagée.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui, notamment égoungoun, parce qu'ils développent une rigueur dans leurs pratiques.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ils sont d'importance sur le plan du tourisme. Culturellement aussi. Le zangbéto-lui est veilleur de nuit.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Elles jouent des rôles passifs dans ces pratiques. Du moins, c'est mon constat.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *C'est une bonne chose pour l'économie d'un pays.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *C'est une bonne chose dans la mesure où à travers ces festivals on remarque l'identité culturelle d'une nation.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<input type="text" value="4"/>	<i>Le livre</i>	<input type="text" value="8"/>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>La photographie</i>	<input type="text" value="2"/>
	<i>Le cinéma</i>	<input type="text" value="3"/>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<input type="text" value="5"/>
	<i>La sculpture</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>La peinture</i>	<input type="text" value="7"/>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<input type="text" value="3"/>	<i>kaléta</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>égoungoun</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>aguélé</i>	<input type="text" value="4"/>
	<i>zangbéto</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>gounounko</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>bourian</i>	<input type="text" value="8"/>	<i>abikou</i>	<input type="text" value="5"/>

Enquêté 11 - Population

Nom et Prénom	B. D-D.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Gangban			Secondaire	x
Age	35 ans			Université	

Enquête

- Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?
Rép. : | Oui. Kaléta, guèlèdè, égoungoun, aguélé, zangbéto.
- Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.
Rép. : | Oui, car ces masques ne sont pas des choses à adorer. Être fidèle d'une religion n'empêche pas d'être adepte de ces masques.
- Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?
Rép. : | Oui. Parce qu'il y a certains de ces masques dont, au cours des pratiques, les adeptes se font du mal ou font du mal aux spectateurs. Le égoungoun est en tête.
- Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?
Rép. : | Oui. Si on n'est pas initié, on ne peut pas sortir pour vaquer à ses activités au cours des cérémonies de certains masques.
- Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?
Rép. : | Chaque masque a son importance dans son milieu. Les anciens ne les ont pas créés pour la forme.
- A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?
Rép. : | Elles jouent le rôle de Iya dans les pratiques de guèlèdè et de égoungoun. Iya c'est la mère.
- Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?
Rép. : | L'exposition des masques dans un musée est une bonne chose. Il faut toutefois savoir spécifier les formes de l'expo par rapport à chaque masque.
 - C'est si important ?
Ah oui. Tous les masques ne sont pas pareils hein.
- Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?
Rép. : | C'est une bonne chose. Mais là aussi, attention à ne pas mélanger torchons et serviettes.
- Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

<i>Rép. :</i>	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>6</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>4</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>7</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>
- Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

<i>Rép. :</i>	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>3</i>	<i>gounounko</i>	<i>2</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>4</i>

Enquêté 12 - Population

Nom et Prénom	A. M.		Profession	Enseignante	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Ouaké			Secondaire	
Age	35 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui, égoungoun, zangbéto, kaléta, kpodjiguèguè...*
2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Oui, cela se justifie par le fait que nous sommes tellement ancrés dans nos réalités socio-culturelles qu'il nous est difficile de tout abandonner. De plus, certains masques ne sont pas des religions, exemple du kaléta.*
3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui, égoungoun, à cause de son caractère mystique sous sa forme originelle.*

Dans le passé, il y avait beaucoup de rumeurs sur les pouvoirs mystiques de l'accoutrement du égoungoun. On disait par exemple que vous mourez sur le champ lorsqu'un pan du tissu vous touchait. L'autre rumeur est qu'on devait faire des sacrifices terribles, parfois humains, avant la sortie des égoungoun. Mais à présent, on a vu plein de fois le tissu toucher les gens et rien ne s'est passé... La dernière fois, j'ai vu sur WhatsApp une vidéo deux égoungoun qui se battent et l'un a réussi à déshabiller l'autre. Quelle tristesse ! Des femmes sont même témoins de la scène. J'oublie la femme qui est décédée. Tranquillement assise chez elle à faire la cuisine, la pauvre dame est mortellement écrasée dans l'écroulement de la clôture de sa maison parce que des jeunes hommes ont grimpé sur le mur au cours d'une course-poursuite avec un « Sans-frein⁴ ».
4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui, parce que ça fait partie du processus d'intégration dans la communauté.*
5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ils permettent de réguler la vie sociale et des conserver nos racines cultuelles et culturelles.*
6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Je n'en sais pas grand-chose, mais je sais que pour le Oro, le "Iyalashè" est centrale pour la sortie des masques (qu'on ne voit pas d'ailleurs).*
7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *C'est n'est pas une mauvaise chose en soi, mais il faut que les conditions d'accès à ces masques exposés dans les musés soit bien contrôlées.*
8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *C'est une très bonne chose. Les festivals participent de la conservation des réalités culturelles et cultuelles des peuples. Oui. Les festivals sont dans la conservation de nos réalités culturelles et cultuelles. C'est comme les fêtes qui se font déjà.*

- Conservation de nos réalités ? De quelle manière ?

Les festivals sont des canaux d'échanges et d'apprentissage pour les profanes du domaine. Ils permettent à ces derniers de savoir ce qui se fait et comment ça se fait, même s'il ne s'agit que de bribes d'information. Certains spectateurs s'intéressent même davantage à ces masques parce

⁴ Nom d'une catégorie de masque égoungoun.

qu'ils auront vu ça à un festival. Parfois, il y en a qui deviennent adeptes juste par le biais de festival. C'est pour cette raison que je parle de « conserver nos réalités culturelles et culturelles »

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	4	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	5
	Le cinéma	7	L'exposition virtuelle	8
	La sculpture	2	La peinture	3

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	7	abikou	3

Enquête 13 - Population

Nom et Prénom	C. P.		Profession	Enseignant	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Ouinhi			Secondaire	
Age	54 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, je connais égoungoun, zangbéto, guèlèdè, le bourian, le kaléta, je maîtrise bien ces masques-là.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Il est très important de mentionner que les religions endogènes existent avant que le christianisme ne s'implante en Afrique et particulièrement au Bénin. Et de ce fait, beaucoup de gens se sont convertis par la suite. Cela n'exclut pas le fait qu'ils soient adeptes et pratiquants d'une religion. On peut dire qu'il y a des gens qui ont honte de se montrer pratiquants d'une religion endogène. Il y en a d'autres qui justifient leur conversion au christianisme par la sorcellerie qui les embêterait. Donc il faut aller de l'autre côté quand on a de difficulté ici.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Moi je ne crains aucun masque.*

Je suis dedans depuis l'enfance. C'est mon domaine de prédilection. Donc il n'y a pas de masque que je puisse craindre. Quand on en connaît les secrets et qu'on sait dans son for intérieur, qu'avec son comportement dans la société, on ne risque pas de tomber dans une situation qui pourrait nous mettre en porte-à-faux avec les valeurs coutumières, on n'a pas peur.

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Il y a beaucoup de parents qui sont initiés aux pratiques de masques.*

Je crois que c'est notre religion traditionnelle.

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : Les masques sont d'une importance capitale. Ce sont les masques qui régulent la société. Chaque masque a sa spécificité, son rôle à jouer dans la régulation de la société si nous prenons par exemple le zangbéto, c'est le gardien de nuit pour attraper les voleurs. Nous prenons égoungoun, c'est la liaison entre les vivants et les morts. Quand nous prenons guèlèdè, c'est le masque qui régule la société quand il y a des fléaux, ce sont ces masques qui interviennent pour calmer l'ardeur des sorcières, calmer un peu leur méchanceté pour que la tranquillité puisse revenir dans la société.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Les femmes jouent un rôle important dans ces sociétés secrètes. Dans le guèlèdè par exemple, la femme est appelée Iyalashè et c'est à peu près Iyalashè qui est la gouvernante de cette société secrète ; c'est elle qui dirige tout et les hommes sont des exécutants. Vous savez dans nos sociétés, la maman est un peu tout pour les enfants, la mère est tout. Donc les mères savent quoi dire, quoi faire. Leur intervention peut dès fois calmer la nervosité, la méchanceté et la brutalité des hommes. Quand la femme est introduite dans la société secrète, c'est qu'elle a un rôle capital à jouer.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : C'est bien, puisque c'est ça qui donne de visibilité aux pratiques traditionnelles. S'il n'y a pas de conservation des masques, ce n'est pas bien. C'est pourquoi il est très important de les conserver en un lieu sûr, pour que les gens puissent aller les voir et connaître les pratiques de différentes localités. Ici au Bénin, nous n'avons pas la culture de visite de musée, nous n'avons pas la culture de conservation de ces masques en un lieu où les gens puissent aller se renseigner sur leurs significations, leurs rôles, etc.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : La participation des masques aux festivals ne peut que leur donner de visibilité. Si par exemple les masques béninois voyagent et vont ailleurs, ça porte la marque de la culture béninoise et de ce fait, ça donne de visibilité à ce qui se fait au Bénin et attirer beaucoup de touristes à venir au Bénin. Quand on parle par exemple de 10 janvier, voyez-vous le nombre de touristes qui débarquent au Bénin ? C'est parce qu'ailleurs les gens ont appris ce qu'est la pratique vodoun au Bénin.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	4	Le livre	3
	Le spectacle vivant	2	La photographie	6
	Le cinéma	8	L'exposition virtuelle	5
	La sculpture	1	La peinture	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	6	égoungoun	1	aguélé	4
	zangbéto	2	gounounko	?	bourian	5	abikou	?

- Aguélé, est-ce l'échassier ?
- Oui, le gagalo dans votre région.
- Ok, je le connais aussi. En revanche gounounko et abikou, je ne saurais les classer.

Enquête 14 - Population

Nom et Prénom	K. A.		Profession	Agent de Police	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Calavi			Secondaire	
Age	46 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui, je connais zangbéto, égoungoun, guèlèdè, gounounko, kaléta, bourian*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Oui, un adepte de masque peut être fidèle d'une religion. Ça dépend de sa foi. Il y a de nouvelles religions venues de l'Occident que nos compatriotes cherchent à expérimenter pour voir ce que ça donne. Mais ces religions vont-elles interdire aux gens de pratiquer leurs traditions ?*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui. Je crains zangbéto et égoungoun. Ça revêt des caractères secrets et sacrés. Donc on ne s'amuse pas avec ça.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui. J'ai des parents initiés. Parce que c'est la tradition et on ne la rejette pas. Si c'est les mœurs et coutumes de la famille, ils sont obligés d'être initiés.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ces masques constituent pour la société béninoise, sa richesse culturelle.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Les femmes jouent un rôle de gardiennes de la tradition.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Je pense que c'est une bonne chose. Ça permet aux gens de connaître notre culture, d'où nous venons, nos racines.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *C'est aussi une bonne chose. Je crois que ça permet de faire connaître notre pays.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	3	<i>Le livre</i>	4
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	5
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	6
	<i>La sculpture</i>	8	<i>La peinture</i>	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	3	<i>kaléta</i>	6	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	4
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>		<i>bourian</i>	5	<i>abikou</i>	

Ne connaissant pas abikou, je ne peux le classer. Il en est de même, s'agissant de gounounko que je n'ai jamais vu physiquement.

Enquête 15 - Population

Nom et Prénom	A. I.		Profession	Enseignante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Ouaké			Secondaire	
Age	33 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui, j'en connais quelques-uns. Zangbéto, guèlèdè, aguélé, bourian et égoungoun.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Non, je ne comprends pas vraiment que les deux puissent aller de pair. Selon eux, je veux dire les initiés, c'est la tradition et ils ne font que la respecter. Mais je pense que ça ne doit pas être le cas.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non. Parce que ce sont les gens de notre communauté qui se cachent souvent derrière les masques.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non, mes parents (père et frère) ne sont pas initiés aux pratiques de masques. Ou que je ne sais pas. A vrai dire, je ne saurais y répondre avec exactitude. Vous savez que ce ne sont pas des choses qui se racontent banalement.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Je dirai qu'ils font la spécificité de notre société*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Aucune idée. Et si elles ont un rôle, ne serait que passif, secondaire et inaudible.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Ce ne doit pas être mauvais. Pourvu que les traditions soient respectées, ou que l'on ne déshonore pas nos réalités culturelles.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Un peu comme pour le musée, j'estime que c'est une bonne chose.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	5	<i>Le livre</i>	8
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	7	<i>L'exposition virtuelle</i>	6
	<i>La sculpture</i>	2	<i>La peinture</i>	3

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	1	<i>kaléta</i>	6	<i>égoungoun</i>	2	<i>aguélé</i>	5
	<i>zangbéto</i>	3	<i>gounounko</i>	?	<i>bourian</i>	4	<i>abikou</i>	?

Je ne connais pas du tout gounounko et abikou.

Enquêtée 16 - Population

Nom et Prénom	S. K.		Profession	Juriste Comptable	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Ouidah			Secondaire	
Age	45 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Pour avoir habité Porto-Novo, je connais égoungoun et zangbéto qui sortaient régulièrement dans mon quartier. En grandissant et en découvrant plus la culture de mon pays, j'ai connu le guèlèdè. Et pour le temps que j'ai passé désormais à Ouidah, je vois régulièrement le bourian, kpodji guèguè et kaléta.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Bien sûr, je comprends. Le plus souvent, la plupart des adeptes des masques sont fidèles dans d'autres religions. C'est un constat, je ne sais pas pourquoi mais à mon humble avis, je crois que les masques font partie de notre culture. Donc le fait de mettre en exergue de rites et coutumes ne nous empêche pas de pratiquer des religions orthodoxes. Quand je prends l'exemple du catholicisme, il y a plein de hauts dignitaires de masques qui y sont. Mais dans les églises où l'accent est beaucoup plus mis sur la connaissance spirituelle, c'est très rare de trouver les fidèles de ces églises dans les masques. C'est juste un constat. Quand on prend l'exemple de la ville de Ouidah, le temple de python est juste en face de l'église catholique et vous verrez des gens participer à des événements dans ce temple et sortir pour se rendre immédiatement dans l'église catholique. J'estime que les masques et les religions cohabitent correctement. C'est mon impression. Je ne sais pas s'il y a des situations en-dessous que je ne connais pas.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr. Il y a des masques que je n'aime pas trop voir. Ça n'engage que moi. Par exemple les égoungoun, ils font beaucoup de furie, ils courent à gauche et à droite, les gens sont paniqués, on court dans tous les sens. Je n'aime pas ça. Donc je n'aime pas ce masque-là par exemple. Par contre les bourian et les kaléta sont amusants ; ils dansent au rythme de la musique et puis on apprécie bien. Les zangbéto par exemple, je ne les aime pas non plus, parce que lors de leurs cérémonies ou des manifestations liées à ce masque, il y a beaucoup d'incantations, on transforme le zangbéto en des animaux ou d'autres choses et vous sentez qu'il y a beaucoup de vibrations négatives qui circulent. Donc je ne me sens pas à l'aise en leur présence. Je ne suis pas effrayée. Je n'apprécie pas trop leur façon de faire. Et il faut reconnaître qu'ils font beaucoup pour la cité, parce que dans notre culture, c'est eux qui sont les gardiens de nuit. Ils jouent le rôle de gardiennage toute la nuit, au moment où les humains dorment. Ils ont leur rôle capital quand même dans la société. Mais moi, je ne les apprécie pas trop à cause de la vibration négative qui tourne dans leur environnement. Par contre les égoungoun, ils m'effraient carrément. Donc je n'aime pas les voir, je n'aime pas leur spectacle. Ces deux masques, particulièrement, je ne les aime pas.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je n'ai pas de parents initiés aux masques et cela est dû à mon origine ethnique. Je suis Peulh Haoussa. Chez nous il n'y a pas de masque. Si j'ai connu les masques, c'est parce que j'ai vécu dans des villes béninoises où le masque constitue un point culminant de leur culture. Donc des parents directs dans le masque, je n'en ai pas. Je suis née musulmane et chez nous, il n'y a pas le masque.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques sont importants dans la société béninoise parce que ça fait d'abord partie de la culture, des us et coutumes. Dans certaines familles, pour faire la cérémonie de sortie de l'enfant, il faut nécessairement la sortie de certains masques. De la même façon, lors du décès d'une*

personne, il faut des cérémonies qui ne sont faites que par ces masques. Donc c'est quand même important si ça fait partie de la culture de ces familles, c'est vraiment important. Surtout qu'au Bénin il y a beaucoup de masques et beaucoup de coutumes liées aux masques.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Elles jouent un rôle très important. Mais leur rôle est souvent en "back office" c'est-à-dire qu'elles travaillent derrière le rideau. Elles ne travaillent pas de façon visuelle comme on peut le dire. Dans les couvents on ne fait rien sans les femmes. L'habillement des masques, le mélange des couleurs, les dispositions à prendre pour la réussite de la fête, tout ça, c'est réglé par les femmes dans le secret des couvents. Plein de femmes travaillent mais on ne les voit pas.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Ce serait une bonne chose si on peut penser à mettre les masques dans un musée. Moi je trouve que c'est l'idéal. Sinon, ce n'est pas accessible à tous. C'est seulement quand il y a des cérémonies ou des rites qu'on peut les voir aux manifestations. Alors que si les masques sont dans des musées, tous les touristes pourront avoir accès aux musées où ils auront des informations sur ces masques.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Je pense que ce ne serait pas une mauvaise chose. Tout ça, c'est dans le but de les faire connaître.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	5
	Le spectacle vivant	1	La photographie	4
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	3
	La sculpture	7	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	2	kaléta	6	égoungoun	1	aguélé	5
	zangbéto	3	gounounko		bourian	4	abikou	

Je ne connais pas gounounko et abikou. Il me serait difficile de faire leur classification en les prenant en compte.

Enquêtée 17 - Population

Nom et Prénom	S. A.		Profession	Scripte de cinéma	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Godomey			Secondaire	
Age	39 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Je connais le égoungoun, le zangbéto, le bourian, le kpodji, la kaléta et le guèlèdè.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Je n'en sais strictement rien. Je ne connais pas le fonctionnement de ces masques encore moins leur fondement. Ainsi, j'ai du mal à apprécier si un adepte de masque peut pratiquer une autre religion.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je crains tous les masques sauf le kaléta. Je les crains parce qu'ils me font peur, particulièrement le égoungoun.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *A ma connaissance, je n'ai pas de parents qui soient initiés. Parce qu'il n'existe aucune tradition de masque dans ma maison.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Je voudrais bien le savoir. A part le côté animation festive je ne sais plus rien.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Les femmes jouent-elles un rôle ? On les voit chanter, pas plus.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Je ne sais pas si les masques sont faits pour les musées. Mais oui, au moins guèlèdè. Les sculptures peuvent être exposées. D'ailleurs elles le sont déjà. Toutefois je pense qu'on doit traiter les masques au cas par cas, tous n'étant pas pareils. C'est clair.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Ça rejoint la question précédente. J'ai plus ou moins la même position.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique		Le livre	
	Le spectacle vivant	1	La photographie	
	Le cinéma		L'exposition virtuelle	
	La sculpture		La peinture	

Je ne connais pas bien les pratiques de masques. Je les vois et je ne pense pas que ça me suffit pour dire quel canal de médiation respecte mieux que l'autre. Vous devrez peut-être poser la question aux initiés. Toujours est-il qu'il me semble que le spectacle vivant cadre mieux avec les traditions de masques, quelles qu'elles soient.

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	1	kaléta	3	égoungoun	1	aguélé	2
	zangbéto	1	gounounko		bourian	3	abikou	

Enquêtée 18 - Population

Nom et Prénom	T. N.		Profession	Gestionnaire comptable	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Agata (Adjarra)			Secondaire	
Age	34 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui. Je n'étais encore qu'une petite gamine quand j'ai vu le premier masque. Je devais avoir autour de trois ans et demi. J'avais tellement eu peur quand la bande de garçons est arrivée chez nous : deux individus masqués tout en rameau. L'image est restée, là, coincée dans ma tête. Plus tard, j'ai compris que ce masque, le kaléta, est plus un divertissement que toute autre chose. Et jusqu'à ce jour, à l'approche du masque, je me souviens systématiquement de cette première fois. Après j'ai connu égoungoun, bourian, zangbéto et guèlèdè.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui. Les pratiques de masques étant notre culture d'origine, on ne doit pas les abandonner parce qu'on serait dans une religion importée.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr. Je crains zangbéto et égoun. Je les trouve agressifs.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Je ne saurais le dire concrètement vu que nous n'avons jamais parlé. Mais si je sais que mon mari s'est initié pour éviter les difficultés, les routes qui sont barrées la nuit quand zangbéto sort, je me dis que ce doit être pareil pour les parents.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est simplement notre identité culturelle. Ces masques sont nous, ils expliquent qui nous sommes et comment nous percevons le monde. Ce sont des gardiens*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Les femmes peuvent être prêtresses de certains cultes. Chez les guèlèdè, la femme est au sommet. C'est la femme qui détiendrait le pouvoir. Chez le égoungoun, si elle ne détient pas le pouvoir, elle est sollicitée pour certaines cérémonies avant la sortie.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *C'est une bonne chose car ça valorise les cultures.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est une bonne chose.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	6
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	3
	<i>Le cinéma</i>	7	<i>L'exposition virtuelle</i>	2
	<i>La sculpture</i>	5	<i>La peinture</i>	4

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	4	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>	5	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	3

Enquête 19 - Population

Nom et Prénom	B. S.		Profession	Guide touristique	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Malanhoui			Secondaire	
Age	45 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Bien sûr. Kaléta, guèlèdè, égoungoun, zangbéto, bourian, oro, kpodjiguèguè et tout le reste.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Ça se comprend parce que tout ce que je viens de citer, c'est culturel et cultuel. Donc c'est lié à la famille, aux us et coutumes de chez chacun. Donc quand tu es d'une ethnie donnée, tu as ça dans le sang. Parfois il y a d'autre qui sont nés sous l'incarnation d'une de ces divinités, et même s'ils ne sont pas partisans, ils sont reliés d'une manière ou d'une autre à ça. Maintenant le choix d'y rester tout en étant dans une autre religion, ça c'est purement personnel. Donc que moi je comprenne ou pas, la réalité est là. C'est compréhensible. Ça se conçoit.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr. Oro par exemple est craint pour leur pratique sacrificielle évoquée dans les rumeurs auxquelles je crois. Je ne l'ai pas vu personnellement, mais il paraît que ceux qui ont vu, surtout les femmes, ils font des choses horribles avec ses femmes. Je m'en tiens aux rumeurs. Je crains aussi égoungoun.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, évidemment. J'en connais qui ont été initiés juste à la naissance. Il y a d'autres qui l'ont fait à un âge avancé. Surtout l'homme quand il grandit, pour atteindre la vraie maturité et montrer qu'il est homme, un vrai homme, il doit pouvoir sortir la nuit, protéger sa famille et autres. Il se fait initier. Pour montrer sa virilité, sa force d'homme, il est bien obligé. Il y a aussi ceux qui le font juste par pure curiosité.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est au cas par cas. Chaque masque à son importance et son impact, selon la société, bien sûr. Puisque c'est lié aux cultures, aux coutumes, c'est chaque région avec son masque et chaque masque à sa spécificité. Si on prend par exemple le zangbéto, ils sont réputés pour leur caractère de gardien de de la cité et de promoteur de paix. C'était ça, l'objectif à l'origine des temps. Ce n'est pas ce qui se passe aujourd'hui.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Il ne peut pas y avoir une initiation sans la femme. C'est l'aspect féminin de la chose. Puisque les dieux sont des forces de virilité, il faut que ça trouve l'aspect féminin pour qu'il y ait de complémentarité. Elles jouent le rôle de prêtresses. Il n'y a pas une initiation sans une femme au cœur, hein. Comme on dit, après Dieu, c'est la femme. (Rire)*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je crois que ça permet de valoriser quand même la culture, le patrimoine culturel de la région, de la ville, de la contrée, d'un peuple. Les masques participent du patrimoine culturel d'un peuple donné.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je crois qu'en partie, la participation aux festivals est une bonne chose si on ne profane pas le côté culte de la chose. Parce qu'après tout ça permet de dévoiler, faire connaître un peuple et sa culture au-delà des frontières.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	6	Le livre	7
	Le spectacle vivant	1	La photographie	2
	Le cinéma	8	L'exposition virtuelle	3
	La sculpture	5	La peinture	4

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	4	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	5	bourian	7	abikou	3

Enquêtée 20 - Population

Nom et Prénom	A. R.		Profession	Enseignante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Cotonou			Secondaire	
Age	48 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, je connais le guèlèdè, zangbéto, égoungoun, etc.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui. Les masques relèvent de nos valeurs culturelles. C'est notre tradition. Avec l'arrivée des religions importées, les adeptes pratiquent le syncrétisme et allient les deux cultes : traditions et religions étrangères.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, il y a des masques de je crains. Je donnais l'exemple du zangbéto. Je le crains parce qu'il sort nuitamment. Autrefois, ils assuraient la sécurité du royaume de Porto-Novo. Et la tradition s'est perpétuée, même avec le modernisme. De nos jours, si une sortie coïncide avec leur culte et que vous êtes non-initié, vous recevez une amende.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, j'ai des parents initiés à des pratiques de masques, le zangbéto notamment. Parce que nous sommes descendants du roi Migan de Porto-Novo.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques ont une importance culturelle et ne sortent qu'à des occasions données. C'est le cas des égoungoun. Pour leurs rôles, il y a la purification de l'environnement et ils chassent aussi les mauvais esprits.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Je sais d'une manière générale qu'elles ont un rôle secret.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Cela permet aux gens d'autres pays de découvrir la richesse de notre patrimoine.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je répondrai exactement comme à la question précédente. Cela permet de faire découvrir nos richesses culturelles. Mais pas uniquement aux étrangers.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	4	<i>Le livre</i>	6
	<i>Le spectacle vivant</i>	3	<i>La photographie</i>	5
	<i>Le cinéma</i>	7	<i>L'exposition virtuelle</i>	8
	<i>La sculpture</i>	1	<i>La peinture</i>	2

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	8	<i>égougoun</i>	4	<i>aguélé</i>	7
	<i>zangbéto</i>	3	<i>gounounko</i>	2	<i>bourian</i>	6	<i>abikou</i>	1

Enquêtée 21 - Population

Nom et Prénom	A. E.		Profession	Couturière	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Ouidah			Secondaire	
Age	43 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui ! Je peux citer : Guèlèdè, Gounounko, Egougoun, Zangbéto, Kaléta, Abikou, Bourian, Eyo, Thron, Kocou, Adjiffo, Tchonkpanssi, etc.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui ! Parce qu'après tout, c'est le seul et même Dieu que tout le monde implore et il n'est pas absurde de voir un individu passer d'une représentation de Dieu sur terre au Dieu suprême dans un lieu de culte...*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, Egougoun. Parce que cela reste une pratique fermée non accessible à tout venant. Donc on n'arrive pas à comprendre sa manifestation et surtout sa voix qui fait étrangement peur.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, j'en ai. Parce que cela fait partie de notre patrimoine familial et les pratiques doivent être perpétuées au fil des générations.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Ils participent tous de notre identité culturelle et chacun d'eux assure une fonction bien précise dans le bon fonctionnement et la bonne quiétude de nos familles et nos sociétés.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Le rôle des femmes n'est pas des moindres. Elles participent aux différentes libations et invocations spirituelles et surtout aux éloges de ces masques. Elles sont les garantes de la transmission des préceptes de bonne moralité et du respect de la chose sacrée.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *A relativiser. Du fait du sacré qu'un non-initié ne peut voir ou toucher, tout n'est pas exposable dans un musée. Mais dans un but purement de découverte touristique, les rendre accessibles au public dans un musée sera la seule manière d'ouvrir un débat sur leur existence et le pourquoi de leur manifestation.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *La participation des masques aux festivals artistico-culturels, permet d'assouvir la curiosité du public. Au-delà des opportunités qu'un touriste pourrait saisir, le public autochtone se renseigne beaucoup.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>2</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>5</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>4</i>	<i>La peinture</i>	<i>6</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>7</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>3</i>	<i>bourian</i>	<i>8</i>	<i>abikou</i>	<i>4</i>

Enquête 22 - Population

Nom et Prénom	A. D.		Profession	Commerçante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	42 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *J'en connais quelques-uns. Je commence par chez moi. Il y a le égoungoun. Le Kaléta, j'ai grandi avec. Bourian, c'est de Ouidah. Aguélé, je connais ça aussi. Zangbéto et guèlèdè ce sont aussi des masques que je vois.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Absolument. Ce sont les mêmes personnes qui pratiquent les religions et les masques. Il me semble qu'au Brésil, pour ce que j'ai lu et si mes souvenirs sont bons, c'est toujours les mêmes personnes qui sont dans le christianisme qui font les masques. Nous savons où est-ce qu'on peut avoir notre dieu d'église, nous savons où est-ce qu'on peut avoir notre dieu de famille. C'est comme si quelqu'un venait maintenant m'interdire à moi, d'avoir ma foi catholique. Comme si on me disait, tu as les égoungoun chez toi, tu ne peux pas aller à ton église. Je trouverai cela absurde. Maintenant devenir adepte de masque de manière absolu, c'est un choix de vie. Et je ne pense pas que ça pose un problème.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je ne crains aucun masque. Seulement qu'on nous dit qu'étant femme, il y a des choses qu'on ne peut pas voir, qu'on ne peut pas connaître. Mais c'est entre guillemets. Parce que moi, j'en ai connu qui sont des femmes mais qui ont eu accès à ces choses-là. J'ai une cousine qui connaît des secrets de Egoungoun et de Oro. Mais là, c'est parce qu'elle était aînée de la famille et son père n'avait personne d'autre de valable à qui confié les choses. Et du coup, c'est la seule qui va de l'autre côté où nous n'allons pas.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, mes frères sont initiés à égoungoun. Mon père est un pilier de la pratique de égoungoun. Il est fanatique*

C'est un truc de notre maison, cela existait avant ma naissance et je ne peux pas justifier pourquoi c'est ainsi. Ça se passe de génération en génération, c'est pour ça que ça perdure.

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : Chez nous, le égougoun est un dieu. On a le devoir de donner à ça le respect qu'il faut. De la manière dont on adore notre dieu invisible, c'est de cette même manière qu'on adore notre dieu de chez nous, "les masques". C'est très important pour notre famille, d'adorer ça. Seulement que la nouvelle génération ne respecte plus les choses comme il faut.

Le Zangbéto par exemple, je ne sais pas exactement quelle est son importance. Je ne m'y connais pas trop. Je sais que beaucoup en sont fanatiques. Mais quand je les vois jouer, je ne pense pas que ceci ait le même effet sur la population que le égougoun. Le égougoun, c'est bizarre ! Waouh ! Dès que les gens entendent le gangan, c'est comme si le tamtam-là a une puissance. Le monde que le égougoun rassemble, je ne vois pas la même spontanéité avec le zangbéto. Parce que quand le zangbéto passe, la quantité de personne qui est derrière est inférieure à ce que tu vois au passage du égougoun. C'est sûr qu'il y a quelque chose qu'on ne maîtrise pas.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Ça dépend des familles et des responsabilités que ces femmes méritent. Il y en a qui sont les tanyinon, c'est-à-dire qu'elles sont choisies pour prier, pour vénérer la chose. On ne devient pas tanyinon ou Iyalashè parce qu'on en a l'envie. Cela nécessite aussi des initiations. Ces genres de femmes sont directement en contact avec les masques, privilège que d'autres femmes n'ont pas. Et ces autres femmes se contentent de l'apparence parce qu'on ne sait pas tout ce qui se passe jusqu'à ce qu'un masque sorte. Donc on se contente de contempler les masques à notre façon.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Je ne suis pas trop pour ça parce que c'est des patrimoines qu'on doit protéger. Même si on doit en parler, je préfère que ce soit de façon historique. Qu'on nous raconte plutôt des histoires, qu'on fasse des livres dessus, plutôt qu'on expose la chose-même dans un musée. Je ne suis pas trop partante pour ça. Je ne suis pas dans le schéma qu'on ne puisse pas en parler, mais je ne suis pas pour qu'on expose. Ça diminue la valeur de la chose. Mais les choses étant ce qu'elles sont aujourd'hui.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Là c'est de façon ponctuelle et événementielle. On les invite pour qu'ils viennent agrémenter ou mettre de la joie quelque part, afin que les gens qui n'ont pas l'habitude de voir ça, puissent voir de façon ponctuelle, pour quelques heures. Après il repartent dans leurs couvents. Mais je ne suis pas pour le fait qu'ils se baladent dans la ville ou qu'ils soient agressifs. Il faut qu'on en fasse quelque chose de bien, de respectable et respecté. Je ne pense pas que si nos parents, nos ancêtres s'étaient comportés de la sorte, cela allait venir jusqu'à nous. Donc il faut qu'on revoie un peu la façon dont on peut sauvegarder la chose. Il faut qu'on en fasse quelque chose de privé

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	2
	Le spectacle vivant	1	La photographie	6
	Le cinéma	7	L'exposition virtuelle	4
	La sculpture	5	La peinture	3

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	7	égougoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	5	abikou	8

Le abikou, je ne m'y connais pas trop donc je mets ça en dernière position

Enquêtée 23 - Population

Nom et Prénom	A. E.		Profession	Styliste - Modeliste	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Cotonou			Secondaire	x
Age	46 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui. Zangbéto, égoungoun, guèlèdè, gounounko, aguélé, bourian, abikou, oro. Je pense que je dois connaître tout ce qui est masque au Bénin hein.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui, Les masques font partie de nos coutumes. On ne doit pas les abandonner parce qu'on serait converti à des religions venues d'ailleurs.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Ah oui. Certains masques possèdent des forces invisibles très puissantes.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Parce que nos grandes cérémonies coutumières nécessitent la sortie de masques.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques éduquent et protègent la population béninoise.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Les femmes sont la base même des grandes cérémonies des masques.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je pense que c'est une bonne chose. Mais il faut que les guides soient initiés pour bien assurer.*

- C'est si important ?
On ne blague pas avec les masques, certains masques. Je ne sais pas ce que pourrait dire un non-initié d'un masque.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je trouve ça bien. J'apprécierais cela mieux que l'exposition dans un musée où les masques ressembleraient à des épouvantails.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	3	<i>Le livre</i>	7
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	6
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	8
	<i>La sculpture</i>	4	<i>La peinture</i>	5

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	2	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	1	<i>gounounko</i>	3	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	4

Enquêtée 24 - Population			
Nom et Prénom	G. H.		
Sexe	Masculin		
	Féminin	x	
Lieu de résidence	Cococodji		
Age	35 ans		
Profession	Commerçante		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire		x
	Université		

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Je pense qu'il n'y a pas de Béninois ayant vécu dans ce pays qui ne connaisse pas de masque. Les masques que je connais sont : kaléta, guèlèdè, égoungoun, zangbéto, bourian, kpodji et j'en oublie.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui, puisque les maques ne sont pas forcément des religions ou un Dieu qu'il faut adorer.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je crains deux masques et ma crainte est à la limite de la phobie. Il s'agit de zangbéto et de égoungoun. Zangbéto puisqu'il faut être adepte avant de l'approcher surtout quand il sort la nuit. Egoungoun parce qu'ils sont souvent trop brutaux.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, notre religion chrétienne ne l'autorise pas. Les textes bibliques sont clairs. Je vous en cite deux. Deutéronome 5:7 « Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. » et Matthieu 4:10 « Tu adoreras Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques permettent de montrer le visage culturel de notre pays. D'autres servent de gardien de nuit depuis l'ancien temps où les moyens de sécurité moderne n'existaient pas.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Dans les pratiques des masques, ce sont les femmes qui chantent souvent.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *L'exposition des maques dans un musée permet de faire connaître ces masques par les touristes et vendre aussi notre culture.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *La participation des masques aux festivals artistico-culturels permet de révéler ces masques aux yeux du monde.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	4	<i>Le livre</i>	8
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	7
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	5
	<i>La sculpture</i>	3	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	2	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	1	<i>gounounko</i>	4	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	3

Enquêtée 25 - Population

Nom et Prénom	T. P.		Profession	Agent des collectivités locales	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Abomey			Secondaire	x
Age	40 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui. Je connais éougoun, zangbéto, kaléta, bourian, guèlèdè.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Oui, chacun est libre de ses choix. En ton âme et conscience, si tu estimes qu'il n'y a aucun danger à aller à l'église et continuer de mener les activités liées aux masques, qui va t'empêcher de le faire ? Vous savez bien qu'ici au Bénin, on est libre de pratiquer autant de religions qu'on veut.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Comment ne pas craindre des masques ? Si une femme dit qu'elle ne craint aucun masque, il faut lui poser des questions profondes. Je crains éougoun, ça ne badine pas. Vous ne pouvez même pas dire que c'est un homme alors que tout le monde le sait pertinemment. Eougoun est un masque dont les rituels font appel aux forces occultes. Je n'en dirai pas plus. Je crains aussi les zangbéto pour les punitions et amendes qu'ils infligent aux gens. Je me rappelle une histoire. Quand on était plus jeune et qu'on sortait frauduleusement la nuit pour aller en boîte, nous savions que ma belle-mère (la femme de mon père) n'avait jamais rien su. Mais comment lui qui vivait si loin de nous pouvait-il être au parfum de nos escapades ? Comme quoi, quand les masques zangbéto font leur apparition dans la nuit, il y a des yeux cachés qui observent à chaque coin de rue. Le reste, vous avez compris.*

- Vous voulez dire que c'est le zangbéto qui informait votre père ?

Moi je n'ai jamais dit ça. Faites la déduction qui vous arrange. En tous les cas, aujourd'hui, quand je pense à tout ça, je suis fière de papa. (Sourire)

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je ne sais pas. Je n'y ai jamais fait attention et n'ai jamais posé la question non plus. Mais, je crois que mon père doit être initié. Oui. Mon père est initié, je l'affirme. Sinon, comment peut-il aller dehors quand les masques sortent ?*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Je ne sais pas. Je ne vois pas cela de manière concrète. Mais ils drainent la foule et donnent beaucoup de joie aux spectateurs*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Elles font la cuisine.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *C'est une bonne chose. Un musée est fait pour conserver les choses et les montrer aux gens.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Que voulez-vous que je dise ? C'est forcément une bonne chose pour les masques. Un festival ouvre sur le monde et fait sortir du quotidien.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	3	<i>Le livre</i>	6
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	5
	<i>Le cinéma</i>	7	<i>L'exposition virtuelle</i>	4
	<i>La sculpture</i>	2	<i>La peinture</i>	8

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	6	kaléta	8	égoungoun	3	aguélé	5
	zangbéto	4	gounounko	1	bourian	7	abikou	2

Enquêtee 26 - Population

Nom et Prénom	B. A.		Profession	Enseignante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Cocotomey			Secondaire	
Age	43 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui je connais des masques béninois. Je connais zangbéto, kaléta, égoungoun, et guèlèdè. Je connais aussi bourian et aguélé.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Je crois que oui, il peut être un adepte d'une autre religion parce que les masques font partie de notre culture.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, je ne crains aucun d'eux en particulier.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. J'ai beaucoup de parents qui sont initiés au masque égoungoun parce que c'est la culture de chez ma mère donc plusieurs de mes oncles et mes cousins sont initiés.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques ont des rôles divers, certains sortent pour distraire et d'autres pour assurer la sécurité des populations.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Je crois qu'elles jouent des rôles non négligeables pour certains masques comme égoungoun et zangbéto. Quant au masque guèlèdè les femmes jouent pratiquement tous les rôles importants.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je trouve que c'est bien qu'on expose les masques dans un musée puisque c'est de la culture.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je suis pour les masques dans les festivals.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	3	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	2
	Le cinéma	7	L'exposition virtuelle	5
	La sculpture	4	La peinture	8

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	7	abikou	5

Enquêtée 27 - Population

Nom et Prénom	Z. A.		Profession	Etudiante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Calavi Togba			Secondaire	
Age	25 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui. Egoungoun, kaléta, zangbéto, guèlèdè, Oro.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Oui, pour la simple raison qu'aujourd'hui, la rencontre entre plusieurs cultures a occasionné des sortes de mélanges qui font que les gens observent pour la plupart une sorte de syncrétisme religieux.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je crains le « Oro » par exemple parce qu'il est selon la tradition, dangereux à l'endroit de la gente féminine. Je crains aussi égoungoun et le zangbéto.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *A ma connaissance je n'ai aucun parent initié. Parce qu'ils sont pour la plupart des fidèles du christianisme.*

- Le christianisme interdit-il les pratiques de masques ?
A vrai dire, je n'en sais pas grand-chose.

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Ces masques ont divers rôles dans notre société. A savoir : prestation de spectacles, sécurité, et rôle cultuel.*

Prestations de spectacles : à ce que je sache, le zangbéto et égoungoun font des sortes de prestations scéniques ou si vous préférez, visuelles que la foule s'attroupe souvent pour suivre.

Le rôle de sécurité : je l'attribue particulièrement au zangbéto car traditionnellement il joue le rôle de la police.

Le cultuel je peux l'attribuer au Abikou car je crois que c'est une sorte de cérémonie qu'on fait à l'endroit d'un enfant ayant survécu parmi toute la portée de sa mère.

Voilà ce que je peux dire. Je précise qu'il y a également du cultuel dans le zangbéto car avant sa sortie les nuits, il se recueille devant une plante d'hysope africaine qui est aspergée de farine de maïs et d'huile rouge. D'où intervient le fait cultuel. Pour le égoungoun certainement qu'il y en a. Mais je n'en sais rien. Par contre pour le Oro, il doit y en avoir suffisamment. Je pense que c'est certainement pour cette raison que sa vue est interdite aux femmes.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *J'ai entendu une fois dire que dans certains milieux comme à Porto-Novo, les femmes y jouent un rôle particulier dont je ne me souviens plus pour pouvoir en faire mention ici.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *A mon humble avis, une exposition des masques dénuderait le fait social de tout son sens car c'est le masque animé par des mouvements par des performances culturelles qui lui donnent tout son sens de masque. Le visiteur d'un musée dédié aux masques ne pourrait vite saisir le sens de ces masques en les observant seulement. Mais dès qu'il les voit se déployer dans leur milieu social, il appréhende plus facilement. Encore que tout n'est pas muséalement exposable ! Il serait alors intéressant que les professionnels du domaine se concertent pour définir globalement ce qui peut ou ne peut être exposé.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *La participation des masques aux festivals artistico-culturels est une bonne initiative, mais il faut veiller à ne pas les folkloriser. Il faut garder à l'esprit que ce n'est pas tous les masques qui peuvent être mis en spectacle et il faut veiller à ne pas briser les règles des masques susceptibles d'être mis en spectacle. Ce qui nécessite une forte implication des communautés détentrices de ce type de patrimoine.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>5</i>	<i>Le livre</i>	<i>6</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>2</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>3</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>8</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>7</i>	<i>La peinture</i>	<i>4</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>2</i>	<i>kaléta</i>	<i>6</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>4</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>3</i>	<i>gounounko</i>	<i>x</i>	<i>bourian</i>	<i>5</i>	<i>abikou</i>	<i>x</i>

Enquête 28 - Population

Nom et Prénom	L. R.		Profession	Comédienne	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Godomey			Secondaire	
Age	61 ans			Université	x

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Il existe au Bénin principalement deux catégories de masques : les masques culturels et les masques culturels. Les masques culturels sont : le kwilô ou kouvitô ou égoungoun ou koutitô l'appellation dépend de l'aire culturelle, le zangbétô, le guèlèdè, le gounnouko, le abikou, qui sont des masques qui nécessitent une initiation et autour desquels est entretenue une mystique dont seuls les initiés peuvent percevoir le mystère. Le zangbétô chevauche entre le culturel et le profane. Les masques culturels sont : le bourian, le kaléta, le kpodji-guèguè qui sont des masques purement culturels que l'on voit dans les manifestations à caractère culturel. Je reviens sur le zangbétô pour dire que c'est un masque assis entre deux chaises à cause de son caractère à la fois culturel et profane et surtout parce que pour en porter le masque, il faut être un initié.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : *Un adepte de masque ne doit pas être fidèle d'une autre religion parce qu'on ne peut adorer ou servir deux maîtres.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Je crains égoungoun parce que les femmes ne doivent pas s'en approcher sous peine de mort.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *J'ai des parents qui sont initiés à des pratiques de masque parce que c'est de souche familiale.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques sont importants au Bénin, les masques culturels ont un caractère sacré, frappé d'interdits et les masques culturels ont un rôle de distraction, d'amusement, de loisir créatif.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : Pour les masques culturels les femmes tiennent un rôle de prêtresses, ce sont elles qui égrènent les litanies et chantent les panégyriques.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Exposer un masque dans un musée dépend de son caractère culturel ou cultuel. À moins qu'il ne serve plus à son rôle cultuel. Les masques tutélaires devenus des vestiges peuvent l'être.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Les masques à caractère culturel peuvent participer aux festivals artistico culturels, cela participe à les faire connaître par d'autres peuples et cultures.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	4	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	7
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	3
	La sculpture	5	La peinture	8

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	4	kaléta	7	égoungoun	1	aguélé	8
	zangbéto	5	gounounko	3	bourian	6	abikou	2

Enquêtee 29 - Population

Nom et Prénom	H. V.		Profession	Coiffeuse	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Kouti - Avankou			Secondaire	
Age	35 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : Evidemment ! Je connais oro. Je dois plutôt dire que j'entends son bruit. Je n'ai jamais vu ça. On nous dit que les femmes ne doivent pas le voir. Je connais zangbéto, kouvito et guèlèdè ; je vois tout ça.

- Vous ne connaissez pas gounounko, kaléta et aguélé ?

Gounounko, n'est-ce pas ce masque très haut, qui grandit et devient petit ? Je vois cela à la télé mais je n'ai jamais pu le voir de visu. Quant à kaléta et aguélé, c'est presque les mêmes choses. Je connais ça, oui.

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : Je vois que les gens vont à l'église et s'adonnent toujours aux pratiques de masques. J'ai mon propre oncle qui va à l'église catholique. Il est même dans le groupe ceux qui rangent l'église, font le nettoyage et assurent la sécurité au cours des messes. En tous cas, il est fêru de l'église. Mais dès qu'il s'agit de zangbéto, vous ne le verrez jamais absent. Mieux il est zangan, le chef des zangbéto de notre localité. Vous savez, le couvent de zangbéto est devant notre maison. Et ce n'est pas tout hein. Mon oncle est encore avec les gens de égoungoun. En fait il est dans tout.

- Peut-on penser qu'il fait deux religions à la fois ?

Je ne sais pas. Chacun fait ce qui l'arrange. Mais je comprends qu'il n'y a pas une interdiction dans ce sens. On eut bien aller à l'église et ne pas tourner dos à nos pratiques.

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je crains oro, parce qu'on dit que la femme ne voit pas cela. J'ai aussi peur de kouvito, parce qu'il pourchasse les gens avec la chicotte. Mais je n'ai pas peur de zangbéto car je vois qu'il n'a aucune capacité de faire de course-poursuite. Le masque qu'il trimbale, ou la case qu'il déplace comme une torture ne peut lui permettre cela. Il n'est pas libre de ses mouvements. D'ailleurs, tout son corps est comme en prison.*

- Parce qu'il a un corps ?

Evidemment qu'il a un corps : une tête, les mains et les pieds. Plus rien n'est caché aujourd'hui hein. Mon oncle nous dit régulièrement que tous les masques sont faits par les hommes. Il va même jusqu'à dire que même oro qu'on interdit à la femme de voir, a été enfanté par la femme.

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *J'ai parlé tantôt de mon oncle. Mon père aussi est initié. Tous les hommes de ma maison le sont, sinon, ils n'auraient pas pu circuler facilement dans notre localité. Aussi, vous voyez que ces choses sont créées par nos ancêtres qui depuis ces temps ont institué que les hommes soient initiés. Donc je suppose que c'est le respect des coutumes qui se poursuit. Et tout le monde ne peut pas se convertir aux croyances nouvelles et se détourner des pratiques ancestrales à la fois. Certaines personnes voudront toujours en assurer la continuité.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Toutes ces choses doivent avoir leur importance, et si l'on pose la question aux initiés, ils seront beaucoup plus outillés à y répondre et leur réponse différera de celle que moi je pourrai vous donner.*

Je sais que du zangbéto, ils disent que c'est la sécurité qui est son rôle. Dans le bon vieux temps, il n'y avait pas de gendarmerie constituée d'hommes habillés comme aujourd'hui. Donc zangbéto faisait ce travail. Même jusqu'à ce jour, ils font toujours la police. Ils sortent la nuit à cet effet.

Lorsque les femmes se bagarrent aussi pour une cause quelconque, ils interviennent pour apaiser les tensions. Par exemple, s'ils mettent la case de zangbéto devant ma boutique, ça veut dire que j'ai de problème avec quelqu'un et je ne pourrai ouvrir ma baraque. Je serai d'abord obligée de voir le zangan, de prendre connaissance de ce qu'on me reproche, de m'acquitter ensuite d'une amende avant d'être rétablie dans mon droit. Zangbéto règle des problèmes entre les habitants du village.

On déplore cependant les comportements regrettables des initiés au zangbéto. Les choses ne se passent pas toujours bien à chacune de leur sortie. Par exemple ils sont sortis la dernière fois et le gros fait-tout de ma mère a disparu.

- Vous n'en avez rien ; vous ne les avez pas vus avec la marmite.

Ma mère est mordicus là-dessus. Elle dit que c'est eux.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Je ne vois pas trop le rôle que les femmes jouent dans les pratiques de masques. Je sais que les égoungoun ont des femmes appelées Iyagan. Je ne sais pas trop à quoi elles servent. Par contre, ce sont des femmes qui ne font plus d'enfant et qui ont été désignées par l'oracle. On ne se lève pas pour être candidate à la fonction.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Je sais que le musée, les étrangers qui visitent un pays y vont. Même celui qui réside dans un pays et qui ne connaît pas l'histoire peut y aller pour s'informer, pour découvrir les choses anciennes, comment ça se faisait. Mais le musée n'est pas un couvent. Ce n'est pas comme l'espace traditionnel où les masques se manifestent et dansent.*

Si on va dans un musée et que les costumes de kouvito sont exposés, les gens n'auront-ils pas tendance à les toucher ? Or on ne devrait pas. Mais bon, moi je pense que l'exposition de tout ça au musée sera une occasion pour les gens de bien apprécier, de toucher ce qu'ils n'ont jamais touché et d'être renseignés aussi.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Vous voyez, quand les masques sortent, ils rassemblent du monde. Quand tu entends simplement le bruit de la percussion, tu ne peux que chercher à regarder. Donc ce n'est pas mal.*

- Est-ce que les gens vont continuer de respecter ces pratiques ?
Vous pensez que les gens ne vont pas les respecter ? Non. Les masques seront toujours respectés. Vous savez, c'est quand les masques sortent qu'on apprécie mieux leurs puissances mystiques. La peur de la puissance mystique provoquera le respect du masque. C'est ce que je pense hein. Ou comment vous le voyez ?

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>5</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>3</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>7</u>	<i>La peinture</i>	<u>6</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>4</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>2</u>	<i>gounounko</i>	<u>3</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>6</u>

Enquête 30 - Population

Nom et Prénom	A. R.		Profession	Opératrice de saisie	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Calavi			Secondaire	x
Age	36 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Oui. Kouvito, guèlèdè, zangbéto, kaléta, oro.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Oui. Je n'y trouve pas d'inconvénient. Et ça dépend du niveau de croyance de chacun.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je crains Oro.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Papa et mes frères. Je sais qu'ils sont initiés à zangbéto.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *Zangbéto surveille les quartiers et empêche les bandits d'agir. Kouvito, je sais qu'ils font l'animation pendant leur fête annuelle. Kaléta c'est pour les fêtes de fin d'année et l'animation.*

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : | *Il y a des femmes qu'on appelle Iya Agan chez les égoungoun. Je crois qu'elles doivent être consultées, ce sont des femmes d'un certain âge. Les femmes ont un rôle important. Surtout au niveau de guèlèdè, c'est la femme qui dirige.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Est-ce que c'est fait pour ça ? Je ne sais pas.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Je crois qu'on peut apprécier cela.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>4</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>2</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>5</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>6</i>	<i>La peinture</i>	<i>3</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>3</i>	<i>kaléta</i>	<i>6</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>4</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>?</i>	<i>bourian</i>	<i>5</i>	<i>abikou</i>	<i>?</i>

Enquêtée 31 - Population

Nom et Prénom	A. P.		Profession	Vendeuse de céréales	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Agonli			Secondaire	
Age	38 ans			Université	

Enquête

1. Connaissez-vous des masques béninois ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Comment ne pas connaître des masques ? Je suis de Kétou. Nous avons là-bas guèlèdè et gagalo. J'ai épousé un homme d'Agonli dont la famille vénère égoungoun. Et je connais kaléta que font les enfants. Mais de grâce, je ne les compare pas. Je ne dis pas que ce sont des pratiques semblables. Il y a aussi zangbéto et gounounko.*

2. Comprenez-vous qu'un adepte de masque soit fidèle d'une autre religion ? Justifiez.

Rép. : | *Oui. On doit rendre gloire à Dieu sans oublier nos ancêtres.*

3. Y a-t-il des masques que vous craignez ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je crains guèlèdè et égoungoun. Surtout guèlèdè Efè, je ne sais pas si tu connais ça. Si tu commets un mauvais acte, quand arrivera la fête de guèlèdè, Efè te honnira devant tout le peuple sans que tu puisses bouger ton pouce même si tu es le tout puissant roi. Il suffit simplement qu'il dise en chanson ce que tu as fait de mal.
C'est plus ou moins pareil pour égoungoun ici à Agonli. Pour une simple prise de bec, égoungoun peut ordonner que vous soyez soumis à des châtements corporels devant toute la population et vous n'y échappez pas. Quant à zangbéto, c'est un masque très mystique mais que je ne crains pas parce que je ne sors pas la nuit et je ne cherche pas d'ennui.*

4. Avez-vous des parents qui sont initiés à des pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui. Parce que c'est la tradition et on ne la rejette pas.*

5. Quelle(s) importance(s) ont ces masques dans la société béninoise ?

Rép. : | *A part gagalo qui est récréatif, guèlèdè et égoungoun sont nécessaires dans les célébrations de deuil et les fêtes annuelles.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?
Egoungoun et guèlèdè, oui. Comme je t'ai dit, égoungoun vous punit si vous êtes incapables de trouver de solutions à vos différends et qu'ils finissent par être des problèmes majeurs dont tout le monde est informé. Zangbéto, fait la grève contre les gens aux comportements reprochables en criant leurs noms le jour et plus grave, dans la nuit. Guèlèdè lui est beaucoup plus dans la dénonciation publique.

6. A votre avis, quel(s) rôle(s) jouent les femmes dans les pratiques de masque ?

Rép. : *Nous sommes importantes. Les femmes peuvent aider le guèlèdè à s'habiller ; et nous accompagnons aussi par la danse et les chants. En ce qui concerne égoungoun, nous n'avons pas droit au couvent. Nous chantons et glorifions les ancêtres.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Guèlèdè peut sortir dans un cadre autre que celui des festivités traditionnelles mais égoungoun, non. Ce serait le monde à l'envers.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Guèlèdè le fait déjà. Mais égoungoun, non. Pas notre égoungoun. C'est impossible. Notre égoungoun ici n'est pas comme les égoungoun mendiants que l'on voit partout ailleurs dans le pays.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>7</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>3</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>6</u>	<i>La peinture</i>	<u>5</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>1</u>	<i>kaléta</i>	<u>7</u>	<i>égoungoun</i>	<u>3</u>	<i>aguélé</i>	<u>5</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>4</u>	<i>gounounko</i>	<u>2</u>	<i>bourian</i>	<u>6</u>	<i>abikou</i>	

Enquête 32 - Initié

Nom et Prénom	C. S.		Profession	Cultivateur – Vannier	
Sexe	Masculin	<u>x</u>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	<u>x</u>
Lieu de résidence	Akpro-Misséréte			Secondaire	
Age	42 ans			Université	

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque kaléta ?

Rép. : *La pratique du kaléta ne requiert aucune initiation à priori. On intègre simplement le groupe des enfants si on n'a pas peur. Je peux dire que c'est après l'intégration qu'on s'initie parce qu'on apprend plein de choses. On acquiert des aptitudes que l'on perfectionne au fil des ans.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

C'est ce que je viens de dire, c'est libre. On y vient à volonté. A Vakon, nous avons aussi le kaléta des adultes. C'est en fait notre groupe folklorique qui à chaque fin d'année décide d'égayer le village. Nous n'avons pas oublié nos jeux d'enfants.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de kaléta et pratiquer une autre religion ?

Rép. : | *Kaléta n'étant pas une croyance religieuse, oui. On le peut.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque kaléta ?

Rép. : | *Je n'en connais pas.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : | *Il sera exclu.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ça anime les rues en fin d'année et ça occupe les enfants qui ont la possibilité de se faire un peu de sous.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?
Kaléta ne fait rien en ce sens.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : | *Les femmes sont à l'écart. Elles ne sont pas associées.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : | *C'est un honneur. C'est la preuve que l'autorité reconnaît la pratique ou qu'on lui accorde une valeur.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *C'est une possibilité pour jouer en dehors des périodes de fin d'année, sauf si le festival a lieu en ce temps.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>6</i>	<i>Le livre</i>	<i>8</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>4</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>3</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>7</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>3</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *A ma connaissance, non.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : | *Un masque naît par le hasard des choses. Il suffit que vous achetiez un cache-visage et c'est tout. On ne décide pas à l'avance. Et quand ce cache-visage est hors-d'usage, c'est que c'est fini. Par contre si on achète en quantité le même modèle de masque, il pourrait avoir une longue vie. Il faut dire que depuis longtemps, chez nous, dans notre maison, ce sont les parents qui offrent ou prêtent aux enfants ce dont ceux-ci ont besoin pour faire sortir leur kaléta. Tous les instruments de musique nous appartiennent. Tam-tams, gongs, gangbo, chékéré, tout appartient à notre groupe musical. D'une certaine façon, cela appartient aussi aux enfants. Ils sont nos descendants donc nos héritiers. Quant au masque (c'est-à-dire le cache visage), c'est nous qui le leur offrons. On prend de l'argent dans la caisse du groupe musical pour leur prendre deux à trois masques. Ils en achètent eux aussi en se cotisant. Mais chez nous ici, surtout dans cette agglomération, le masque ne doit plus appartenir à un individu en nom personnel. Il paraît que du temps de nos pères⁵, le*

⁵ En 2015, le père de notre interlocuteur aurait eu cinquante ans s'il vivait. En considérant qu'il a pu participer aux animations de kaléta jusqu'à l'âge de dix ans, nous pouvons situer la période « du temps de nos pères » à il y a quarante ans, donc vers 1975.

masque kaléta était un article de valeur, un objet rare qu'on ne trouvait que dans une boutique spécialisée à Porto-Novo. Un après-midi, alors qu'ils avaient déjà bien répété et s'apprêtaient à sortir, un petit malentendu est survenu entre le danseur qui devait être masqué et le propriétaire du masque-objet. Celui-ci ayant été désapprouvé par la plupart des enfants, il demande à prendre son masque et se désolidariser du groupe. Ce jour-là, il n'y eut pas de déambulation de kaléta. Il a fallu le lendemain, pour que l'oncle de mon père aille à Porto-Novo à vélo, pour acheter de masque. C'est depuis ce temps qu'ici, chez nous, on fait tout possible pour qu'aucun enfant n'ait un droit exclusif sur un accessoire.

Encore que les enfants savent en fabriquer. Avec du papier cartonné presque tous les enfants se débrouillent bien. Ils font juste trois trous : les yeux, la bouche. Les crayons de couleurs servent à décorer. Chez les vulcanisateurs ils peuvent récupérer des chambres à air usagés de pneus de motos à découper en fines lamelles pour obtenir l'élastique devant servir de sangle... La fabrication du kaléta n'est qu'un bricolage pour enfants. Certains groupes paradent avec trois individus masqués. Si vous observez bien dans les rues, vous verrez même des percussionnistes qui portent des réserves de masques sur la nuque.

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : Aucune condition particulière. Il suffit d'avoir un espace disponible et d'ériger des palissades autour pour se mettre à l'abri des yeux indiscrets.

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : Je suis initié à zangbéto. C'est le grand masque dans notre village. Tout homme se doit d'y être initié. C'est comme ça depuis la nuit des temps et ça ne va pas changer.

Enquêté 33 - Initié

Nom et Prénom	A. F.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Ouidah			Secondaire	
Age	36 ans			Université	x

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque kaléta ?

Rép. : Je n'ai pas été initié dans le vrai sens du mot. J'ai juste été introduit dans le groupe des kaléta par mon père qui avait implicitement demandé à mes grands frères qu'ils me prennent dans leur groupe. J'entends par grands frères aussi bien mes frères consanguins que tous les autres jeunes du groupe mais qui sont mes aînés.

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Moi, c'est mon père qui m'a confié à mes aînés. D'autres y viennent de leur propre chef.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de kaléta et pratiquer une autre religion ?

Rép. : Bien sûr que oui. Selon Saint Augustin, « chanter, c'est prier deux fois ». Or tout le credo de kaléta, c'est chanter et danser. On chante pour la nouvelle année et on prie ; ce que recommande toute religion à mon avis. Visiblement, kaléta apporte de l'eau au moulin des religions.

3. Quel est le mythe fondateur du masque kaléta ?

Rép. : Pour ce que je sais, c'est une activité festive à laquelle les esclaves s'adonnaient, sans doute pour se libérer des soucis des atrocités de leurs maîtres et de la difficulté des travaux auxquels ils étaient astreints. Quand ils ont été affranchis, certains sont revenus sur les terres africaines avec ces cultures. C'est possible qu'il y ait un vrai mythe fondateur. Je devrais faire des recherches dans ce sens.

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Quel interdit y a-t-il vraiment dans un groupe de kaléta ? En tous les cas, un groupe de kaléta est assimilable à une miniature de notre société, Nous savons que généralement les gens qui trahissent les secrets sont mal vus par leurs pairs et mis au banc de touche. Ce principe peut se répercuter dans la micro-société kaléta.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Déjà ça participe à l'éveil artistique des enfants et je pense aussi que le kaléta repousse la morosité de nos rues.*
- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?
Il ne joue aucun rôle de cet ordre. Kaléta ne peut pas se substituer aux conseils de familles, de quartier, encore moins à la police ou au tribunal.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Aucun. Mais j'ai déjà vu au moins un groupe de kalétas dans lequel figure une fille qui chante et joue du gong exactement comme les équipiers garçons.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Un musée peut accueillir les efféts de kaléta. Je pense que ça peut bien rentrer dans la collection du musée d'histoire de Ouidah, puisque cela raconte un pan de l'histoire de cette ville en même temps qu'il révèle les traditions populaires.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Il y a un festival dénommé « Festival Kaléta » qui se déroule annuellement ici à Ouidah et qui rassemble différents groupes. C'est une initiative à encourager.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>7</i>	<i>Le livre</i>	<i>4</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>8</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>6</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>4</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Il n'existe pas vraiment. Toutefois, il y a presque dans tous les groupes des personnages dont les vêtements, faits de losanges multicolores, rappellent le célèbre Arlequin.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Tout bêtement, je pense qu'un masque naît quand le groupe décide d'en avoir. Ça vit tant que les accoutrements sont en bon état. Quand les vêtements sont fatigués, usés, que plus personne ne veut les porter, on peut dire que c'est mort.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Il faut disposer de l'espace qui va accueillir les répétitions.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je ne suis initié à aucune autre pratique de masque. Dans mon entourage, il y a égoungoun et abikou mais ce ne sont pas des réalités de ma vraie famille.*

Enquêté 34 - Initié

Nom et Prénom	A. J.		Profession	Menuisier	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	x
Age	64 ans			Université	

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *bourian* ?

Rép. : *C'est une affaire de famille dans laquelle je suis né. Je n'y ai pas été initié outre mesure.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Ce n'est pas compliqué. Tous les membres de la famille sont d'office membres des Bourian Amaral, ainsi que nos proches qui le désirent. Ce n'est pas réservé à une catégorie de personnes. Il y a même des jeunes gens du quartier qui viennent jouer avec nous. Et c'est heureux. Si nous devons uniquement compter sur les membres de la famille, nos masques disparaîtront. Nous avons des enfants qui ne s'intéressent pas à la chose et on ne peut pas le leur imposer.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *bourian* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Moi je suis chrétien catholique, baptisé, communiqué, engagé et confirmé. J'ai reçu tous les sacrements. Vous faites *bourian* et vous orientez votre foi vers où vous voulez.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *bourian* ?

Rép. : *A l'origine, c'était pour célébrer la fête de la fraternité du seigneur Bom Fim*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Etant donné que nous n'avons pas des interdits qu'on pourrait briser, je ne sais quoi dire exactement. Mais si un des nôtres se comporte mal, il est sanctionné. Il peut être interdit de rentrer dans la salle de conservation de nos *bourians*. Ce qui suppose qu'il n'aura pas non plus la possibilité de s'approcher de nos lieux de représentations pendant tout le temps que durera sa sanction. D'ailleurs mon frère, l'Adjudant-Chef est actuellement sous le coup d'une telle sanction.*

- Qu'a-t-il fait ?

Là, c'est une affaire de famille. Je ne peux pas en parler.

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est un masque de réjouissance.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Pas grand-chose. Toujours est-il que si l'on vous interdit de vous approcher du masque, cette seule privation vous fait réfléchir, vous qui avez le masque dans le sang et qui ne savez comment vous en passer. C'est le cas en ce moment de mon frère. Depuis qu'il est à la retraite, il prend le masque comme sa chose privée. Sans nous aviser, il prend des contrats d'animation, rassemble des jeunes du quartier et y va avec eux. Tu vois ça ? Il se fait du beurre sur le dos de la famille et ce n'est pas qu'il met une partie de cet argent dans le renouvellement des accoutrements.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *La femme est le sel dans la sauce. Elles sont à toutes les étapes du masque. Elles peuvent jouer tous les rôles.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Si on expose le masque dans un musée, c'est une reconnaissance. D'ailleurs ça se fait déjà. Si tu vas au musée da Silva tu verras cela. Ça fait partie intégrante des arts agouda.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Un festival, c'est ce qui cadre avec la nature du masque : l'animation, la vie, le chant, la danse, la musique. C'est encore mieux que l'exposition dans un musée. La participation à un festival a un autre avantage : le gain en numéraire. C'est important. Au moins on bénéficie d'un cachet en tant que groupe artistique. Même si ce n'est pas grand-chose, une partie du peu qu'on reçoit sert à augmenter la caisse des dépenses. Grâce à la coopération bénino-brésilienne, nous étions allés récemment à Salvador de Bahia au Brésil où nous avons montré ce qu'est devenu ce rite venu des plantations de là-bas. On n'a pas gagné d'argent mais, on a voyagé et découvert des choses.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>4</u>	<i>Le livre</i>	<u>6</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>3</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>5</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>8</u>	<i>La peinture</i>	<u>7</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes, selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>7</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>2</u>	<i>gounounko</i>	<u>4</u>	<i>bourian</i>	<u>6</u>	<i>abikou</i>	<u>3</u>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, nous avons Mamy-water, Giganta et Papayé qui sont toujours représentés.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *La naissance c'est la fabrication du masque. Tout le temps que nous l'utilisons, nous l'entretenons aussi et le préservons des intempéries climatiques. Mais l'homme lui-même qui fabrique toutes ces choses meurt un jour. Si les masques vieillissent, ils perdent de leurs éclats. Or il faut toujours qu'avec nous ce soit beau. Dès lors que l'usure a raison de nos masques, on les met systématiquement de côté. Ils sont comme morts.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Si un agouda a la volonté de créer un groupe de bourian, personne ne le lui interdira. C'est la liberté totale.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je suis initié à Zangbéto et Egoungoun, jeune homme. Je ne vais quand même pas être originaire d'une ville, y résider depuis toujours et rester étranger à ce qui s'y fait. Le couvent de Zangbéto est à cent mètres d'ici. C'est notre patrimoine culturel.*

Enquêtée 35 - Initiée

Nom et Prénom	T. C.		Profession	Coiffeuse	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Cotonou			Secondaire	x
Age	37 ans			Université	

Enquête1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *bourian* ?

Rép. : *Je suis née dedans. Je l'ai reçu de mes parents ? C'est un héritage. Je ne peux pas me dérober à ça.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Quiconque se sent désireux peut venir. Notre groupe est accessible à tout le monde. Mais ça ne changera pas de nom, hein. Ce n'est pas parce que des personnes extérieures à notre famille viendront que le groupe va devenir une association qu'on peut débaptiser. Ça restera Bourian Titus.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *bourian* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Bien sûr. Beaucoup sont chrétiens catholiques parmi nous. La majorité d'ailleurs. Nous avons aussi quelques cousins musulmans. Mais je dois avouer qu'eux autres ne sont pas vraiment dans la pratique active avec nous.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *bourian* ?

Rép. : *C'est la fête du Seigneur Bom Fim.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Nous n'avons pas d'interdit formel. Mais ce n'est pas normal que quelqu'un livre nos techniques de fabrication de marionnette par exemple. Imaginez que nous réfléchissions pour trouver une bonne technique afin de réaliser des marionnettes géantes mais qui soient bien légères. Ce sera la tâche facile aux porteurs. Or les autres groupes nous font la concurrence... Ah oui, c'est ça. Chaque groupe veut être le meilleur de la place. Donc si l'un des nôtres livrait nos astuces, il serait très mal vu.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Faire des animations et apporter la joie dans le cœur des gens. Les personnes qui assistent aux spectacles de *bourian* sont souvent prises de l'envie de danser, car le rythme est entraînant.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Bourian, ne possède aucune force pour régler des différends.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Un groupe de *bourian* sans femme est une île sans soleil. En général, nous dansons mieux que vous les hommes et nous sommes plus attentives que vous.*

*Notre rôle est important dans l'orchestration. Les chansons *bourian*, sans la voix féminine, sans nos partitions envoûtantes, ce sera triste hein. Et pour plus d'assurance, c'est généralement une femme qui assure la trésorerie.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *C'est valorisant.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *J'apprécie beaucoup. Quand on nous invite à des festivals pour faire le carnaval d'ouverture, j'ai toujours aimé.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<input type="text" value="5"/>	<i>Le livre</i>	<input type="text" value="4"/>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>La photographie</i>	<input type="text" value="3"/>
	<i>Le cinéma</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<input type="text" value="6"/>
	<i>La sculpture</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>La peinture</i>	<input type="text" value="8"/>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<input type="text" value="5"/>	<i>kaléta</i>	<input type="text" value="8"/>	<i>égoungoun</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>aguélé</i>	<input type="text" value="7"/>
	<i>zangbéto</i>	<input type="text" value="4"/>	<i>gounounko</i>	<input type="text" value="3"/>	<i>bourian</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>abikou</i>	<input type="text" value="2"/>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *La reine des océans, Mamy-Water est une figure emblématique et protectrice de nos parents qui ont été déportés et qui ont eu la chance de traverser l'océan. Et ils l'ont traversé une deuxième fois au cours du voyage retour.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *On le fabrique, on l'utilise, il vieillit et on l'abandonne au fond des cantines ou on le recycle.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Celui qui veut installer un nouveau groupe essaie d'informer les groupes existants qui lui donnent leurs bénédictions. Bien sûr qu'il va y avoir de la concurrence. Mais on est d'abord tous défenseurs d'une tradition.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je suis une femme. Vous voulez que je sois initiée à quoi d'autre ? Zangbéto ? C'est exclusivement un truc d'hommes. Les femmes restent à la maison, la nuit, pour veiller sur les enfants, et les hommes sont dehors pour protéger tout le quartier. Egoungoun ? Il ne faut même pas y songer.*

Enquête 36 - Initiée

Nom et Prénom	C. (de) M.		Profession	Etudiante	
Sexe	Masculin	<input type="text"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="text"/>
	Féminin	<input checked="" type="checkbox"/>		Primaire	<input type="text"/>
Lieu de résidence	Ouidah			Secondaire	<input type="text"/>
Age	19 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *bourian* ?

Rép. : *Ai-je été initiée ? Je n'ai pas fait une initiation à quoi que ce soit. Si vous appelez initiation tous les apprentissages, toutes les heures passées à écouter les parents jouer et à m'essayer aussi à la chose, je peux comprendre. A vrai dire, je suis d'une famille où cela se fait et me voici.*

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *bourian* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Bien évidemment. Qu'est-ce qui l'empêcherait ? Nous sommes à 90% chrétiens catholiques, si je n'exagère pas. Le rythme du *bourian* est joué à l'église.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *bourian* ?

Rép. : *Je ne me souviens pas.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : | *Interdits à briser, je n'en vois pas hein. Nous ne sommes pas une société secrète. Il faut peut-être poser la question à mes aînés. Peut-être qu'il y a des choses que je ne sais pas. Je rappelle que je ne suis pas très pratiquante de la chose. Ou du moins que je ne me suis pas intéressée à l'historique.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : | *Ça apporte la joie, car la musique est dansante. C'est bon pour mettre l'ambiance dans les cœurs.*

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : | *Les femmes participent activement à chaque étape de la confection des tenues, le choix des tissus, le mélange des couleurs, (sourire) nous avons du goût hein. Vous remarquez comment je suis bien habillée, non ? L'assortiment des couleurs... tout ça. Et nous faisons partie de la chorale.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : | *C'est important de la faire. Si on ne le faisait pas encore, il fallait le faire.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *Là aussi, c'est une bonne chose. Vous savez, quand les groupe de bourian ont la possibilité de se rencontrer et de se mesurer, ça suscite un sentiment de travail, de perfectionnement. Moi j'adore ça.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>6</u>	<i>Le livre</i>	<u>5</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>3</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>8</u>	<i>La peinture</i>	<u>7</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>7</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>2</u>	<i>gounounko</i>	<u>4</u>	<i>bourian</i>	<u>6</u>	<i>abikou</i>	<u>3</u>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Papayé.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : | *Ce sont nos parents qui ont cette décision.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : | *Ah ça, je ne peux rien dire. Mais je crois qu'on est libre de créer un groupe. C'est comme un club artistique que des gens, souvent de la même famille décident de créer.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Non. Je ne peux pas être initié à quelque chose d'autre.*

Enquête 37 - Initié			
Nom et Prénom	H. S.		
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Féminin	<input type="checkbox"/>	
Lieu de résidence	Porto-Novo		
Age	54 ans		
Profession	Couturier		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>	
	Primaire	<input checked="" type="checkbox"/>	
	Secondaire	<input type="checkbox"/>	
	Université	<input type="checkbox"/>	

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *aguélé* ?

Rép. : *Quand je grandissais, j'ai vu mes aînés le faire et ça m'a plu.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Celui qui veut intégrer notre groupe en exprime le désir et nous lui réclamons une dot symbolique : deux bouteilles de boissons sucrées, un litre de vin de palme, dix boules d'akassa et la viande de cochon. En fait, il offre juste un repas autour duquel les membres du groupe et l'intéressé lui-même se retrouvent. On mange ensemble en guise de conclusion de pacte.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *aguélé* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Oui.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *aguélé* ?

Rép. : *Quand Dieu a créé le monde, le ciel était proche de la terre et contenait toutes les nourritures dont les humains avaient besoin. Au fur et à mesure que les humains devenaient gourmands, le ciel s'éloignait de la terre et ils étaient obligés de trouver des moyens pour s'en rapprocher : les échasses. Malheureusement, à cause de leur glotonnerie sans limite, Dieu a retiré encore plus le ciel pour leur montrer qu'aussi hauts que puissent être leurs échasses, ils n'atteindront pas les nuages.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *On lui fait des reproches car il y a parfois des gens aux oreilles dures. Quand quelqu'un est sur échasses, on ne doit pas appeler son nom. C'est notre interdit majeur et celui dont on peut être témoin. Sinon l'autre, on ne peut le vérifier et c'est laissé à la bonne conscience de tout un chacun : c'est qu'on ne monte pas aussitôt sur les échasses après avoir fait l'amour ... Je peux aussi parler d'autre chose. Nous ici, nous évitons que nos danseurs montent sur échasses si leurs mères est dans le public. La peur des femmes attire le malheur.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Aguélé égaye les gens en leur procurant des sentiments mixtes. En même temps que le spectateur éprouve l'émerveillement en regardant l'acrobate haut perché, il est aussi saisi de doute et de crainte quand il pense que cet acrobate a fait un faux pas et qu'il va chuter.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Le masque n'a aucune fonction de ce genre. C'est simplement un club folklorique acrobatique.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Nous n'avons pas de femme parmi nous. Donc la femme ne joue aucun rôle. Nous sommes en mesure de chanter sans les femmes. Et ce n'est pas sur échasses qu'elles vont monter. Elles sont peureuses de nature. Aussi quel homme laisserait sa femme prendre un tel risque ?*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Aguélé dans un musée ? C'est faisable. J'imagine ce que ça donnera, la hauteur sous plafond du hall d'exposition. [Sourire] Je veux bien voir ça.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Très bonne chose. Il y a un festival qui nous invitait souvent, seulement depuis quelques années, nous ne sommes plus invités.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>Le livre</i>	<input type="text" value="4"/>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>La photographie</i>	<input type="text" value="3"/>
	<i>Le cinéma</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<input type="text" value="8"/>
	<i>La sculpture</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>La peinture</i>	<input type="text" value="5"/>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>kaléta</i>	<input type="text" value="8"/>	<i>égoungoun</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>aguélé</i>	<input type="text" value="5"/>
	<i>zangbéto</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>gounounko</i>	<input type="text" value="4"/>	<i>bourian</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>abikou</i>	<input type="text" value="3"/>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. :	<i>Oui, apprenti-tailleur.</i>
	- Qui est-il ? <i>C'est peut-être quelqu'un qui a existé et en l'honneur de qui les vêtements de aguélé sont ce qu'ils sont.</i>

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. :	<i>Il n'y a pas un masque type. Avec le même déguisement, on peut utiliser plusieurs échasses de différentes tailles au cours d'une même représentation.</i>
--------	--

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. :	<i>Sur décision des uns et des autres. Nous, notre lieu de travail c'est l'atelier-garage de l'un de nos confrères qui est mécanicien.</i>
--------	--

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. :	<i>Je suis initié à zangbéto. Parce que je dois être un homme. Il y a encore quelques années, si nous n'avions pas de zangbéto dans ce secteur de la ville, la police d'Etat n'aurait pu rien faire pour mettre les voyous hors d'état de nuire. Un homme non initié est une honte pour sa famille et sa communauté. Comment comprendre que les uns veillent afin que toi tu aies la quiétude chez toi, et que toi tu ne puisses pas veiller à ton tour pour qu'eux aussi dorment tranquillement avec les leurs ? Il faut ce relai pour éviter l'essoufflement. Et puis, pouvoir y participer, c'est être un homme. Vous pouvez être fier de vous-même et vos proches seront fiers de vous.</i>
--------	---

Enquête 38 - Initié

Nom et Prénom	L. B.		Profession	Conducteur de taxi	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Allada			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	33 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque aguélé ?

Rép. :	<i>Parce que mon père était un spécialiste de ça. C'est lui qui m'a donné les rudiments de kpodji-guèdè que je fais aujourd'hui avec fierté.</i>
	- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Tout candidat se manifeste et nous prenons d'abord le temps de l'analyser avant de l'admettre ou pas. Les personnes agitées, manquant de concentration ne sont pas admises.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de aguélé et pratiquer une autre religion ?

Rép. : Oui.

3. Quel est le mythe fondateur du masque aguélé ?

Rép. : Dans les temps immémoriaux, une sécheresse impitoyable s'était déclenchée. Les greniers se vidaient dangereusement. Les champs étaient désespérément secs. Or la pluie refusait d'arroser les terres. Tout en bas de la vallée où il est plus aisé d'atteindre la nappe phréatique, les puits avaient tari. Vous pouvez donc imaginer le désarroi de ceux qui vivaient sur la plaine, ceux qui vivaient sur la colline et n'avaient d'eau que ce qui tombait sur le toit des maisons et conduit ensuite dans les vases de rétention grâce aux gouttières. La situation s'empirait. Alors le roi fit consulter les oracles qui révélèrent que les Alladanu⁶ avaient transgressé des interdits. Pour apaiser la colère des esprits, il y avait lieu d'organiser une cérémonie rituelle au terme de laquelle des offrandes sacrificielles devaient être déposées très rapidement sur les toitures dans tous les couvents vodoun de la localité. C'est ainsi que fut trouvée la géniale idée des hommes en hauteur.

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : Celui qui brise un interdit subit la rigueur de la loi. C'est ainsi dans toutes sociétés.

- Quels sont alors vos interdits ?

Tu ne dois pas appeler par son nom ton confrère qui est perché sur les échasses. Il est "awé"⁷ et non plus Jacques ou Pierre.

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : Aujourd'hui nous sommes réduits à donner des animations culturelles et artistiques.

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Là n'est pas son travail. Kpodji-guèdè n'a pas vocation d'intervenir dans les affaires privées des gens. Il existe d'autres vodouns qui ont cette force et nul ne peut échapper à leur verdict.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : La femme ne nous approche pas. L'huile de palme (huile rouge) et la toile blanche ne font pas bon ménage.

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : Ça va être beau.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Nous y allons. Nous participons à beaucoup de carnivals. Et la mairie aussi nous invite toutes les fois qu'il y a une grande célébration.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	5	Le livre	4
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	6
	La sculpture	8	La peinture	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	6	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	4
	zangbéto	3	gounounko	5	bourian	7	abikou	2

⁶ Habitants ou natifs d'Allada.

⁷ Quidam.

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : | *Je ne crois pas qu'il en existe. Il n'existe pas un personnage que nous sacrifions.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : | *Si tu veux, tu en fabriques. Si tu n'en veux plus, tu le détruis. Ce n'est pas compliqué. Si tu as envie de faire une épargne tu le fais. Et si tu veux ramasser ton pécule, nul ne va t'empêcher.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : | *Si tu veux avoir un groupe de kpodji-guèdè, c'est ton choix. Seulement, si tu ne vas pas soumettre ton projet aux grands⁸, c'est à tes risques et périls.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : | *Oui, je suis un initié de zangbéto. Si tu ne connais pas ça, tu es comme un incirconcis.*

Enquêté 39 - Initié			
Nom et Prénom	I. K.		
Sexe	Masculin	x	
	Féminin		
Lieu de résidence	Kétou (Village Issèlou)		
Age	19 ans		
Profession	Lycéen		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire	x	
	Université		

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque aguélé ?

Rép. : | *Parce que ça m'a plu quand j'ai vu les gens faire.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?
En venant avec nous. En participant aux séances d'entraînement.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de aguélé et pratiquer une autre religion ?

Rép. : | *Oui.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque aguélé ?

Rép. : | *Pour cueillir les fruits, nos aïeux qui étaient des cultivateurs se servaient de perches. Mais les fruits mûrs tombaient au sol et s'écrasaient. Alors qu'ils ne pouvaient pas monter dans les arbres et aller jusqu'à l'extrémité des petites branches sans risquer de tomber. C'est ainsi que l'esprit qui protège notre village a indiqué aux anciens la voie à suivre : marcher en hauteur.*

- Pourquoi alors se camoufler le visage ?
Pour éviter les piqûres d'insectes et les blessures.

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : | *Qui va briser quel interdit ? Je ne sais pas. Peut-être dire les noms des gens ? Vous savez, quand nous sommes sur échasses, nous ne parlons pas fort. Nous pouvons parler à l'oreille de nos compères, mais personne ne nous entendra, la possibilité qu'on enfreigne à ce tabou des noms est quasi nulle.*

⁸ Il ne s'agit pas systématiquement des grands en âge mais des personnes connues pour être des puissants sur le plan mystique.

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Gagalo est un masque de réjouissance. Après les récoltes nous donnons une fête pour prolonger la joie dans les esprits.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Les masques ici sont plus faits par les jeunes. A 17 ans, je suis l'un des plus vieux monteurs sur échasses. Vous pensez que je peux oser parler devant mes parents s'ils se querellaient ?

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Elles ne font pas le masque avec nous. Mais moi avant chaque montée sur échasses, je reçois les bénédictions de ma mère.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Je crois que c'est bon pour l'histoire, mais ça ne suffit pas pour que les visiteurs apprécient la réalité du terrain. S'il y a un musée qui peut exposer nos choses et orienter les visiteurs vers nous, ça va me faire plaisir.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Ça doit être enrichissant pour nous et ça va nous permettre aussi de nous confronter à d'autres. Moi je suis preneur si vous connaissez un festival qui peut nous accueillir.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>7</u>	<i>Le livre</i>	<u>3</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>8</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>6</u>	<i>La peinture</i>	<u>5</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>6</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>4</u>	<i>gounounko</i>	<u>2</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>3</u>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Aucun.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Je ne sais pas.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Moi je ne sais pas. Ce sont les grands qui le décident.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non.*

Enquête 40 - Initié			
Nom et Prénom	M. B.		
Sexe	Masculin	x	
	Féminin		
Lieu de résidence	Porto-Novu		
Age	52 ans		
Profession	Frigoriste		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire	x	
	Université		

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque zangbéto ?

Rép. : *C'est sur décision de notre grand-père, le père de mon père. C'est lui qui nous a amenés (mes cousins, mes frères et moi) dans le secret de la nuit. Nous avons entre 14 et 17 ans. Je me rappelle que quelques semaines avant notre initiation, mon oncle avait commissionné son fils et ce dernier avait peur de sortir parce qu'il craignait le zangbéto comme nous tous, ses congénères, à cette époque-là. Ce fut l'élément déclencheur. Dans tous les cas, nous l'aurions su... je veux dire que nous aurions été initiés tôt ou tard, parce qu'on n'a pas le choix.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Il y a une dot à donner au zangan. Vin de palme, aujourd'hui on prend de la bière, toute boisson alcoolisée, des boissons sucrées, 2000 francs cfa⁹, une marmite de zanpkiti¹⁰ et on subit le rite initiatique dans la nuit.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de zangbéto et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Bien sûr. Zangbéto ne fait aucune interdiction à qui que ce soit dans le domaine religieux. C'est la totale liberté de croyance.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque zangbéto ?

Rép. : *C'est Padonou qui a eu le génie de ça quand le clan de Tê Agbanlin devait fuir d'Allada, par crainte d'être tué par leurs frères ennemis, prétendants au trône de leur feu père. A l'origine, c'étaient les feuilles de bananiers qui couvraient la hutte. Maintenant, c'est devenu ce que tu sais.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Ah, il sera bien amendé. Zangbéto ne transige pas sur ça. Tu tombes dans un panneau, eh bien, les punitions subséquentes te seront appliquées sans état d'âme.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est le gardien de nuit, c'est une police de proximité. Quand je prends la Police Nationale, ou la Police Républicaine comme on l'appelle désormais, elle n'a pas autant d'agents que le zangbéto en a d'initiés.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Quand deux personnes discutent une parcelle de terre à en mourir, zangbéto est compétent pour calmer le litige en attendant que les autorités compétentes soient saisies. Ceux qui salissent les domaines publics, il suffit de l'intervention de zangbéto pour qu'ils se rangent immédiatement au risque d'être amendés.

Par le simple biais de la chanson, le masque peut agir durablement sur les individus sales qui n'aiment pas se laver. Il existe une chanson pour les insulter. Lorsque vous êtes dans un groupe ou visiblement quelqu'un est crotté, ou que son odeur dérange, il suffit de chanter :

Tchidò é, a non hihli

Gogomè tchido é, a non hihli vèkanmè

Tchidò é, a non hihli

Gogomè tchido é, a non hihli vèkanmè

- N'importe qui peut le chanter ?

⁹ 2000 fcfa équivalent à 3.05 euros (en 2019).

¹⁰ Purée de haricots, mélangée à la farine de maïs.

C'est désormais un chant profane. Hormis les chants exécutés lors des rituels spécifiques, on peut tout chanter à condition de ne pas imiter la voix du masque. Il est vrai que les chants de masques, comme la plupart des chants vodoun, sont au-dessus de tous. C'est pour cela qu'on ne s'amuse pas avec. Ils appartiennent aux esprits que nous vénérons. Ce sont des dons faits par les « aziza » à la communauté.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Le seul secret que garde la femme, c'est celui lié à sa sexualité. Or zangbéto est basé sur un secret à ne révéler sous aucun prétexte. Du coup, la femme ne joue pas un rôle dans la pratique. Mais comme elles sont appelées « mandato¹¹ » on conçoit qu'elles s'occupent de la cuisson des repas que les initiés vont chercher quand ils sont en réunion au couvent.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *L'exposition du masque en lui-même ne pose pas de problème. Ce qui pourrait déranger, c'est qui expose et où ? Les masques sont traditionnellement exposés déjà sous abri dans les temples. On en voit tous les jours aux abords des routes de cette ville. Ça devrait suffire. Qu'un non-initié aille l'exposer et le manipuler à volonté, là par contre, ce serait inadmissible.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est pour la mise en valeur de la dimension artistique du masque. Zangbéto l'admet ; il suffit que le secret soit protégé : à l'intérieur de la hutte, il y a un esprit.*

- Quand bien même ce serait un homme !
Ce n'est pas moi qui l'ai dit. [Sourire] Tu es majeur. Assume.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	3
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	4
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	6	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	5
	<i>zangbéto</i>	2	<i>gounounko</i>	4	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	3

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui, Il y a Lègba et Lougoulougou,*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Quand la société se rend compte de la nécessité de fabriquer un masque, ou lorsqu'une bonne volonté veut bien doter son couvent de nouveau masque, alors c'est fait. Et si un masque n'est plus en bon état, on l'abandonne jusqu'à ce qu'il se désagrège.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Quand les grands d'un coin ont envie d'avoir un couvent, ils en formulent la demande auprès de Kpakriyaou qui étudie d'abord la faisabilité et qui autorise, s'il n'y trouve aucun inconvénient. Je ne peux pas en dire plus.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Je suis initié à égoungoun. Parce que j'aime ça et ça me parle. De plus quand il y avait les cérémonies « agan », les non-initiés se devaient de rester cloîtrés dans leurs maisons pour éviter les mauvaises rencontres dans la nuit.*

¹¹ Littéralement, la personne qui prépare (cuisine) du légume.

Enquête 41 - Initié

Nom et Prénom	D. M.		Profession	Photographe	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Adjarra			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	51 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête**1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque zangbéto ?**

Rép. : *C'est mon oncle qui a eu l'idée de nous faire initier, mes cousins et moi. Nous étions six cousins à être initiés ensemble. Nous n'étions même pas informés à l'avance. Dans le temps, je vivais entre Porto-Novo et Avrankou. Je pouvais dormir où je voulais. Tous mes cousins étaient à Porto-Novo, et je me rappelle que lorsque je sortais de la maison le matin, mon oncle m'a dit « Marius, j'ai besoin de toi ce soir avant 22h ». J'étais loin d'imaginer pourquoi.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

On s'acquitte d'une dot qui varie selon les couvents. Le jour d'initiation est fixé, une nuit évidemment.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de zangbéto et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Pourquoi pas.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque zangbéto ?

Rép. : *Zangbéto, c'est l'agent de sécurité du roi Tê-Agbanlin. Le mythe, c'est que les esprits vivant de l'autre côté de l'océan arrivent ici la nuit et se cachent sous les huttes afin de se mettre à des postes stratégiques du pays, d'où ils assurent la sécurité de la population. Ils rentrent aussi dans les concessions pour sermonner les enfants récalcitrants en les menaçant de châtiments inimaginables en cas de récidive. Puis à l'aube, ces esprits reprennent leurs pirogues pour retourner dans leur monde.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Il est sanctionné en fonction de la gravité de l'acte posé.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *La mission sécuritaire du zangbéto n'est plus à démontrer. C'est toujours d'actualité surtout dans les coins difficilement accessibles aux patrouilles de la police. Quand on entend les alarmes de la police, on peut aisément les localiser et les semer. Par contre, lorsque zangbéto apparaît dans un quartier, on entend ses cris çà et là. Il est difficile aux malfaiteurs de cerner les positions exactes des hommes en faction. La population est ainsi protégée.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Zangbéto est un justicier de proximité. Sa justice peut être rapide et très efficace. Quand un enfant ne respecte plus ses parents et que cela est susceptible de générer des tensions, zangbéto peut immédiatement désamorcer la bombe en s'occupant de l'enfant.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Elle n'a pas un rôle dans la pratique. C'est un masque exclusivement masculin.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Si les zangan, les hauts dignitaires l'autorisent, c'est bon. Moi, mon avis ne compte pas. Je ne suis pas décideur, je ne suis pas donneur de légitimité.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je trouve que c'est bien car les zangbéto qui participent aux festivals vont montrer que le masque est mystère. Leurs démonstrations de forces magiques font davantage respecter et craindre le masque. Donc c'est bénéfique.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>4</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>6</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>7</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>3</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Je n'en connais pas.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Je peux dire que ça naît de par la fabrication et ça meurt quand ça tombe en désuétude.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Je ne sais pas. Je ne suis pas un grand initié hein. Il faudra se rapprocher de personnes plus indiquées qui peuvent renseigner.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je suis initié à égoungoun et oro. Parce que j'en ai eu besoin.*

Enquêté 42 - Initié

Nom et Prénom	C. B.		Profession	Instituteur	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Aguégoué			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	49 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque zangbéto ?

Rép. : *Je suis initié au masque zangbéto parce que je dois aussi participer à assurer la sécurité et la paix de mon milieu. C'est le rôle dévolu à ce masque.*

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de zangbéto et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Bien sûr. Zangbéto n'est pas une religion. On peut être chrétien, musulman, etc et être adpète du zangbéto.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque zangbéto ?

Rép. : *Après la mort du Roi d'Allada, son fils cadet, à qui ne revenait pas le trône a décidé de s'en accaparer. Il lui fallait éliminer son frère aîné (le successeur légitime) et son frère benjamin qui n'était pas dans son coup. Alors ceux-ci ont décidé de fuir. Tè-Agbanlin et son groupe ont pris la route du sud. L'un de ses cousins qui était de son côté a eu la géniale idée de se couvrir de feuilles*

de bananiers et de souffler dans une trompe pour produire un bruit qui ferait paniquer aussi bien les hommes que les animaux. C'est ainsi qu'est né le zangbéto.

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : C'est grave. On dit (il chante)
 « Il a cherché le problème de zangbéto
 Va élire domicile dans l'océan
 Il a osé commettre l'interdit
 Va élire domicile derrière l'océan
 Telle personne a cherché le zangbéto
 C'est dans le fleuve que tu iras vivre »

- Et ça veut dire quoi ?
 Ça veut dire qu'on te châtie selon les rites de ce culte. On te malmène parce qu'un adepte de zangbéto ne peut pas transgresser certains principes à savoir : ce qui se passe dans le couvent ne peut pas sortir ; tu ne peux pas être initié et pactisé avec des non-initiés pour qu'ils commettent un mauvais acte. Alors tu seras châtié. Tu seras amendé. Et si tu ne sais pas faire, on te chasse et tu ne peux plus vivre dans la localité. Le dernier cas arrive surtout quand tu cherches les femmes d'autrui.

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : Ce masque assure la sécurité et permet à la population de dormir paisiblement. Et zangbéto lutte également contre les mauvais esprits nocturnes. Le cri de zangbéto est une arme redoutable contre ces mauvais esprits.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : Ce sont les femmes des personnes âgées qui jouent des rôles. Ce sont généralement des femmes ménopausées qui ont des forces occultes et elles appuient leurs maris.

- Donc les femmes ont des pouvoirs ?
 C'est de leurs ventres que nous sommes nés. C'est à cause de leurs bouches qu'elles sont parfois écartées. Mais généralement, les vieilles femmes savent garder leur bouche. Elles ne parlent pas comme les jeunes.

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : Cela permet aux touristes de découvrir notre pays. Mais il y a un autre avantage très capital : permettre à la postérité de savoir ce qu'a été le passé. Puisque nul ne sait de quoi demain sera fait, il faut que les enfants sachent ce qui avait existé au temps de leurs aïeux. Il se peut aussi que dans 10 ans, 20 ans ou dans un siècle, la manière dont nous faisons les choses aujourd'hui, nos enfants, nos petits-enfants, nos arrière-petits-fils puissent moderniser cela. Donc les trucs primitifs, que ce soit là, existant, et qu'ils s'appuient sur ça.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : C'est génial, nous devons valoriser notre culture.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	4
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	7
	La sculpture	6	La peinture	5

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	égoungoun	2	aguélé	7
	zangbéto	1	gounounko	3	bourian	6	abikou	4

*Je risque de mal classer parce qu'on est mieux servi que par soi-même.
Le guèlèdè à double face mais c'est son côté profane qui est plus exposé.*

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Non. Pas que je sache. Chaque zangbéto n'a pas un nom spécifique et ne représente pas un personnage précis. Et tous les zangbéto portent le nom zangbéto de façon générique.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Quand on décide d'en fabriquer, on trouve les moyens. Après quand le masque ne peut plus servir, il est mis de côté.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Je ne le sais pas exactement mais je peux dire qu'il faut avoir l'approbation de Kpakriyaou, le chef des zangbéto.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Je suis initié à d'autres pratiques parce qu'il faut connaître les réalités de chez soi et ne pas être un inculte. Mais je n'en suis pas un pratiquant régulier.*

Enquêté 43 - Initié

Nom et Prénom	A. A.		Profession	Professeur d'Anglais	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Sakété			Secondaire	
Age	59 ans			Université	x

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque guèlèdè ?

Rép. : *C'est la chose de ma maison, je suis né dedans.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Votre naissance dans la famille vous confère le droit d'appartenance automatique à la communauté. Tous les descendants de la lignée sont des membres de droit. Mais ça s'ouvre, ça s'agrandit. Tous ceux qui sont nos proches dans le quartier se joignent à nous, surtout les jeunes percussionnistes.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de guèlèdè et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Oui. Moi je suis chrétien catholique, ma petite sœur est musulmane et notre mère est animiste.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque guèlèdè ?

Rép. : *Guèlèdè signifie respecter la femme en la chérissant. "Guè" veut dire chérir, "èlè" c'est la fente, le sexe féminin et "dè" c'est respecter. C'est un rite qui s'est imposé aux hommes quand notre société est passée sous l'influence des hommes. La société nago était matriarcale à l'origine. Mais il est arrivé un moment où les hommes ont arraché tous les pouvoirs aux femmes. Celles-ci étant mécontentes, plus rien ne marchait. C'est ainsi qu'elles ont imposé aux hommes de les vénérer d'abord à travers une danse dédiée à elles.*

Il existe aussi un autre mythe ; celui de Yewadjobi, la mère des Orisha. Elle avait de difficulté de conception. Elle alla trouver le Grand Oracle d'Ifé. Dans un premier temps, il lui ordonna un sacrifice qu'elle fit. Ensuite, Yewajobi, toujours selon les bons et sages conseils de l'Oracle, dut se procurer des sculptures en bois. Elle se masqua, mit des anneaux de métal aux bras et dansa. Peu

de temps après, un petit garçon naquit. On l'appela Èfè, synonyme de joie et de plaisanterie. Puis, naquit une petite fille : Guèlèdè.

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : L'initié qui brise un interdit sera puni conséquemment.

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : L'importance de guèlèdè n'est plus à démontrer chez les peuples d'ethnie nago et dans la société béninoise en général. La stabilité de la société en dépend. La vie des gens est organisée autour et sans les masques, c'est comme si on disparaissait.

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Oui, par la dénonciation. C'est est une des armes redoutables du guèlèdè. Cela se fait au travers de chansons composées pour critiquer les fauteurs de troubles. Les chansons du guèlèdè sont sacrées, Et vous ne pouvez rien contre la personne qui fredonne un chant guèlèdè dans lequel vous vous sentez visé. C'est le rôle du guèlèdè Èfè

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : La femme est capitale. Bien que ce ne soit pas elle qui porte le masque, elle est métronome Sans l'autorisation de la femme, nul ne doit s'habiller en guèlèdè. Une fois habillé, avant de commencer les célébrations, la bénédiction de la femme est encore requise. Le pouvoir du guèlèdè est détenu par la femme. A juste titre une femme « Iyalashè » est à la tête de la société.

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : Il faut que le monde sache ce qu'est le guèlèdè. Dans un musée, le visiteur peut être briefé sur un certain nombre d'aspects de la chose et cela peut le pousser à aller découvrir en vrai sur le terrain. Car en musée, c'est statique et ça ne suffit pas pour bien apprécier. Le musée est une école où vous recevez les plants en pépinière. Après, il faudra les mettre en terre, les entretenir et ça pousse bien.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Ça impacte positivement la pratique du masque. Par exemple depuis que nous avons eu la chance d'aller danser au Japon, j'ai constaté que mes jeunes ont redoublé plus d'ardeur dans la pratique. On devrait encourager la création des festivals et les doter de moyens consistants pour la promotion de nos cultures populaires.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	4
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	5
	La sculpture	7	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	2	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	5	gounounko	4	bourian	7	abikou	3

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : Oui. Elègba, Tétédé, Èfè.

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : Le masque naît des mains de ses fabricants : sculpteurs, forgerons, couturiers et vanniers. C'est une association de géniteurs complémentaires, en quelque sorte. Chacun s'occupe d'une section. Pourtant ça ne suffit pas. La vraie naissance, c'est quand tout est assemblé sur le corps du danseur qui les met en valeur. Ça, c'est le vrai moment d'apprécier le masque.

Par contre, je ne peux pas dire que ça meurt. Je me l'interdis en quelque sorte. Le masque est un esprit. Même si l'artiste sculpte le bois sans arrière-pensée, dès lors qu'il intègre le temple et va servir à la danse, un esprit prend possession de ça en y intégrant.

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Je ne saurais vraiment le dire. Tous les couvents que je connais existent depuis si longtemps avant ma naissance. Disons que je n'ai jamais réfléchi à la question.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je suis adepte de "oro". En pays Nago, c'est une culture très répandue. En période de "oro", les femmes ne sortent pas, les hommes non-initiés non plus.*

Enquêtée 44 - Initiée

Nom et Prénom	K. O.		Profession	Marchande	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Kétou			Secondaire	
Age	48 - 53 ans ¹²			Université	

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque guèlèdè ?

Rép. : *Guèlèdè, c'est notre chose. Quand nous ouvrons les yeux, nous voyons cela parce que nous naissons dedans. Je ne suis pas allée à cela. Cela n'est pas venu à moi non plus. Je peux dire que guèlèdè et moi ne faisons qu'un.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Il suffit qu'un enfant vienne au monde dans notre communauté et il/elle est des nôtres. Ou bien lorsqu'on épouse une femme ou un homme de la communauté, c'est un ticket d'intégration.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de guèlèdè et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Nombreux sont ceux qui pratiquent d'autres religions. Je pense qu'il n'y a pas une interdiction à cela.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque guèlèdè ?

Rép. : *Quand nous, les femmes, sommes fâchées, la société ne fonctionne plus bien. Tout va mal. C'est pour cela que les hommes sont obligés de nous supplier en dansant pour nous.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Quiconque se comporte mal sera honni publiquement.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *L'être humain est naturellement confronté à beaucoup de tentations. On voudrait pouvoir se soustraire à ses obligations, s'adonner aux plaisirs de tous genres, satisfaire toutes ses envies, faire les choses comme le cœur nous en dit. Beaucoup de pensées négatives nous tentent : voler, mentir, copuler à volonté... Mais quand on se souvient que rien ne se cache éternellement sous le ciel et que guèlèdè va nous mettre à nu à travers les chants, on ne peut que limiter les abus. Voilà. Grâce à guèlèdè, la morale est respectée.*

¹² Elle est incapable de nous donner son âge précis. Mais sur la pièce d'identité de son enfant (que nous avons rencontré) celui-ci a 30 ans. Du coup nous estimons qu'entre 18 et 23 ans elle peut lui avoir donné naissance.

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Ça, c'est surtout le travail de èfè. Les mauvais comportements des membres de la société sont dénoncés publiquement. Vous êtes plus ou moins harcelés jusqu'à ce que vous remédiez au mal que vous avez fait à la société, si la réparation est possible. Pour une femme qui a trompé son mari et qui lui place la grossesse d'autrui, il n'y a plus rien à réparer vis-à-vis de son mari. Elle sera obligée de divorcer et de quitter notre village sinon elle ne pourra pas résister moralement aux invectives et quolibets.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *C'est nous qui avons la pouvoir. Les hommes ne sont que nos esclaves hein. Ils dansent pour nous. Ils dansent pour implorer notre puissance. Ce n'est pas pour rien si la société est chapeauté par une « Iyalashè ». Moi je n'en suis pas une, certes, je suis quand même sa semblable. D'ici quelques années, je vais devenir Iyalashè, quand ma tante va rejoindre l'autre monde. Il ne faut pas croire que je lui souhaite la mort. La vie est un marché dans lequel chacun vient faire ses courses et on en ressort que lorsqu'on a fini.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Vous voulez exposer nos masques ? Je ne sais pas. C'est peut-être une bonne chose, non ? On peut remettre les masques qu'on n'utilise plus. C'est moi qui pense ainsi, je ne sais pas si les autres accepteront. Franchement nous sommes attachés à nos masques. Même ceux qu'on utilise plus sont sur le plafond de mon cousin. Non. Si vous voulez exposer les masques au public, il vaut mieux en commander aux sculpteurs.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Ça permet de montrer aux gens que nous dansons bien, que nous avons des personnes qui composent les chants et que nous sommes de bons percussionnistes aussi. Quand on participe au défilé du 1^{er} août¹³, il y a beaucoup de curieux qui n'ont d'yeux que pour notre guèlèdè, parce que c'est authentique*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>4</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>6</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>3</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>5</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>2</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Oui. Tétédè.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Ce sont les hommes qui s'en occupent hein. Ce sont eux qui commandent la fabrication. Après, nous les femmes, nous pouvons donner des pagnes pour habiller le masque.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Je n'en sais absolument rien. Les couvents sont créés depuis très longtemps, du temps de nos aïeux. Je ne crois pas que quelqu'un de ma génération vous dise concrètement les conditions de création d'un couvent.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je ne connais rien d'autre que le Guèlèdè. Je suis une femme.*

¹³ Fête nationale du Bénin.

Enquêtée 45 - Initiée			
Nom et Prénom	A. S.		
Sexe	Masculin		
	Féminin	x	
Lieu de résidence	Ifangni		
Age	39 ans		
Profession	Agent d'entretien communal		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		x
	Secondaire		
	Université		

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque guèlèdè ?

Rép. : *Si je vous demandais pourquoi vous portez votre nom de famille ? La réponse que vous pouvez donner, c'est la même réponse que je vous fais. Le guèlèdè est comme mon nom de famille.*

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de guèlèdè et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Je suis musulmane et enfant de guèlèdè. Donc oui.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque guèlèdè ?

Rép. : *La mère des Orisha avait de difficulté à avoir d'enfant. Et elle est allée à Ifè où l'oracle lui a recommandé d'exécuter une danse sacrificielle qui deviendra le guèlèdè plus tard. Evidemment, cette danse lui a permis d'avoir deux enfants, un garçon et une fille.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Ce ne sont pas des choses qui se passent avec nous. Quel interdit les sociétaires briseraient-ils ? Peut-être dans le cadre du guèlèdè Èfè. Si par exemple quelqu'un voulait savoir qui est le porteur du masque, ce n'est pas normal que les personnes non-masquées le disent. Et si jamais cela arrivait, je crois que l'intéressé qui aurait fait cette révélation en aura pour son compte. Quel châtement exactement, je ne saurais le dire. Mais je pense que sa propre conscience commencerait d'abord par le tourmenter.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Sans guèlèdè notre société est foutue. C'est la pratique qui apaise les esprits négatifs, favorise de bonnes moissons, empêche les épidémies, donne l'enfant à la femme, critique les comportements déviants, etc. Sans le guèlèdè, en vérité, nous n'existerions pas. Peut-être que les gens auraient fui du village en temps de sécheresse ou d'épidémies diverses. Si les femmes conçoivent, c'est grâce au guèlèdè.*

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *La femme est la reine de la société guèlèdè. Il n'y a pas de guèlèdè sans la femme. Mais nous les femmes, n'avons pas coutume de nous vanter. Je ne vais pas par exemple dire que les hommes sont sous mon autorité. Qui suis-je moi en fin de compte ?*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Certains masques peuvent être exposés si l'on veut. Mais pas les masques sacrés qui ne servent qu'à des rituels importants.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Les festivals ont déjà invité notre guèlèdè et j'ai autorisé les enfants d'y aller. Le guèlèdè a un côté festif. C'est ce que recherchent les festivals dont vous parlez.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	3
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	<u>1</u>	kaléta	<u>8</u>	égougoun	<u>2</u>	aguélé	<u>6</u>
	zangbéto	<u>5</u>	gounounko	<u>3</u>	bourian	<u>7</u>	abikou	<u>4</u>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Elègba est un personnage important. Tétédè aussi.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *On en fabrique. Quand il y a une situation par rapport à cette situation nos artisans travaillent. C'est automatique. Tous les hauts faits marquants de notre société peuvent donner lieu à la conception des masques. Mais ce sont les sculpteurs de Dagbé qui fabriquent nos masques. Ils sont les meilleurs de la région.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Ce n'est pas de mon ressort d'y répondre. Je ne sais pas.*

- Malgré toute l'expérience que vous avez accumulée ?
Oui, je ne sais pas. Est-ce que vous savez tout ?

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je suis une femme et je n'ai pas besoin d'être initiée à quelque chose. C'est l'homme qui s'initie pour protéger sa petite famille.*

Enquête 46 - Initié

Nom et Prénom	I. A.		Profession	Couturier-Brodeur	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Ifangni			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	44 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *gounounko* ?

Rép. : *Tu es la deuxième personne qui me pose cette question dans ma vie. La première, c'était une fille que je draguais. Elle n'a pas apprécié mon appartenance à la communauté des Igunnuko. Or cette appartenance n'est pas un choix délibérément fait. Qui décide du lieu de sa naissance, de sa famille, de sa tribu ?*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?
Nous sommes les enfants de Takpa. Tout enfant de Takpa, garçon ou fille, est membre de la communauté.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *gounounko* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *"Igunnuko" est une religion traditionnelle qui a son autel. Jusqu'à ce jour, nos parents ne pratiquent que cette seule religion. Comme aujourd'hui, nous avons beaucoup de religions autour de nous, on constate que chacun (la nouvelle génération) va de son côté en fonction de ce qui l'attire. Mais ceux qui adhèrent aux nouvelles religions ne s'éloignent pas de la tradition. Seulement, quand une rivière oublie sa source, elle finit par se tarir.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *gounounko* ?

Rép. : *Cela s'est révélé à notre aïeul. Eledumare (Dieu) lui a inspiré ce culte pour le sauver lui et sa famille des griffes du mal.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Est-ce que ça peut arriver ? Je prends des exemples terre à terre. Nul ne doit fumer la cigarette ou la pipe en accompagnant le masque. Je ne vois pas celui qui pourrait faire le contraire. Je vois aussi le port de chaussures par les accompagnateurs qui est prohibé. Mais lorsque vous regardez bien au cours d'une cérémonie du masque, vous verrez que la règle est respectée au-delà. Dans l'assistance, les enfants Takpa et même beaucoup de visiteurs restent pieds nus ainsi qu'ils ne portent pas de casquette. Il est vrai qu'on ne sait jamais. Si quelqu'un en arrivait à désobéir aux ancêtres, ceux-ci se chargeront de le rééduquer.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Ça solutionne les difficultés des gens. Ça résout les problèmes de conception, de malchance, etc. Spirituellement, ça apaise.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Le masque est un facteur d'union, de réunification. Quand il y a une cérémonie, les enfants du clan se doivent d'y participer. Alors que vous devez ne pas vous présenter devant le masque en faisant semblant d'être en harmonie entre vous ; autrement, sa colère vous frappera. Grâce au masque, les rivalités sont vite dissipées.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *La femme joue un rôle capital dans le culte, mais ceci ne lui donne pas le droit d'accès au couvent. Les femmes chantent et dansent. Certaines jouent des instruments de percussion. Elles font aussi "akoda, igunnuko olokpa" (la police) en tenant des sabres ou des bâtons.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Pour quelle raison doit-on aller exposer notre chose dans un musée ? C'est la porte ouverte à toute dérive de désacralisation. Si on se lance dans une telle aventure, plus jamais nos traditions ne seront considérées et respectées. Il faut soi-même se donner de valeur avant qu'autrui ne vous en donne.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je pense que notre héritage n'est pas fait pour ces choses que vous décrivez. Il est vrai que tout change et que les pratiques s'assouplissent d'une certaine manière. Si ce sont les initiés qui vont participer à ces festivals, c'est acceptable. Mais qu'il s'agisse des groupes artistiques qu'on voit à la télé et qui sont passés maîtres en imitation, non.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>5</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>4</i>	<i>La peinture</i>	<i>6</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>4</i>	<i>gounounko</i>	<i>2</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>3</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Non.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *C'est Dieu qui décide. L'homme n'a aucune force pour décider du cycle de vie des esprits. Au contraire, nous dépendons des esprits.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *On ne se lève pas simplement pour créer un couvent. Ce sont les esprits qui peuvent le réclamer. Les couvents qui existent le sont parce qu'à un moment donné, l'oracle a fait savoir à une personne qu'elle doit œuvrer à l'érection d'un autel pour l'adoration des ancêtres.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je connais égoungoun, parce que c'est le vodoun de ma famille maternelle. Jusqu'à présent, je n'ai pas encore fait l'initiation au zangbéto car beaucoup de jeunes ne m'apprécient pas dans le quartier et je crains qu'ils abusent de leur ancienneté pour me soumettre aux bizutages.*

Enquêté 47 - Initié				
Nom et Prénom	T. P.			
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Profession	
	Féminin	<input type="checkbox"/>		
Lieu de résidence	Porto-Novo			Instituteur
Age	33 ans			
			Non scolarisé (e)	
			Primaire	
			Secondaire	
			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *gounounko* ?

Rép. : *Je suis né dedans. Plus qu'un héritage, c'est un devoir pour moi. Pour tout vous dire, la question ne m'a jamais effleuré l'esprit. Mais là, je crois que je suis initié parce que c'est mon droit. Je ne vois pas une autre explication. C'est juste mon droit.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Je vais peut-être faire une tautologie, pour être membre de notre communauté, il faut être membre de notre communauté. C'est juste pour dire, qu'il faut naître dans notre communauté pour en être membre. Mais on y accède aussi par les liens du mariage.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *gounounko* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Aujourd'hui, oui. Le monde évolue et tout le monde parle des droits de l'homme. L'article 18 de la déclaration universelle des droits de l'homme le stipule, n'est-ce pas ?*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *gounounko* ?

Rép. : *Notre ancêtre s'est trouvé confronté à plusieurs difficultés d'ordres sanitaire, matériel, sécuritaire, matrimonial et génétique. Il se tourna vers Dieu pour implorer sa bienveillance. Et Dieu lui dit qu'on ne monte pas directement à lui sans passer par ses anges. Il recommanda la pratique du *gounounko*. Ainsi, notre ancêtre s'est-il mis à invoquer d'abord ses propres ancêtres qui eux, ont le pouvoir d'intercession entre les humains et le Maître de l'univers.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Si un initié brise un interdit ! Il faut déjà savoir ce que nous considérons comme interdit. Fumer à côté du masque ou porter des chaussures par exemple. Ça n'arrivera pas. Les initiés sont respectueux de ces codes. Je ne vois personne en train de mal se comporter. Ça ne risque pas d'arriver.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Ceux qui ont des difficultés, que ce soit sanitaire, matériel ou matrimonial peuvent trouver d'aide grâce aux pratiques gounounko.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Le masque lui-même n'a pas vocation d'intervenir dans les différends sociaux. Il ne parle pas. Comment peut-il juger les gens ou critiquer leurs agissements ? Il n'en demeure pas moins que devant son autel, les aînés peuvent trancher des litiges ou imposer à ceux (les hommes) qui ne s'entendent pas de fumer le calumet de la paix. La discussion devant l'autel et l'engagement que prennent les belligérants de pacifier leurs querelles fait office de pacte auquel ils ne peuvent se soustraire sous peine d'être ciblés par la foudre des ancêtres.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Elles occupent plusieurs postes de responsabilité : Inonkuti, Inongada, Etikobirin Iyalode. Elles restent toutefois en dehors du couvent ou la salle des autels. Par exemple, Iyalodé qui est la responsable des femmes peut participer à toutes les réunions où la parole des femmes est nécessaire.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Je n'y suis pas favorable. J'estime que c'est se mettre soi-même des fourmis dans son vêtement. Il faut savoir aller vers la modernité. J'y suis réfractaire.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est dans le même ordre d'idée que la précédente question. Mais moins criard car ici, les sociétés iront au festival et reviendront avec leurs masques. Moi, je crois que c'est une exigence, que les groupes retournent avec leurs masques. Tant que le festival ne se transforme pas en un marché sur lequel on vend tout, il n'y a pas de mal à ça. Je le dis parce que je connais quelqu'un qui est membre d'un ballet à Cotonou. Et ils ont récemment participé à un festival de danse en Europe. Il m'a dit qu'ils ont vendu la case du zangbéto et j'étais choqué.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>4</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>6</i>	<i>La peinture</i>	<i>5</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>3</i>	<i>gounounko</i>	<i>2</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>4</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Aucun personnage tutélaire.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Le masque naît suite à la volonté des initiés d'en doter le couvent. Très souvent c'est à chaque fête annuelle qu'on en confectionne.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Elles dépendent de l'oracle qui seul peut recommander, ordonner la création d'un couvent. On ne se lève pas du jour au lendemain pour en créer.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je suis initié à égoungoun et zangbéto. Parce qu'il faut être un brave homme, un homme complet.*

Enquêtée 48 - Initiée

Nom et Prénom	S. A.		Profession	Vendeuse / maraîchère	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	x
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Avrankou			Secondaire	
Age	41 ans			Université	

Enquête1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *abikou* ?

Rép. : *Je ne me suis pas levée pour demander à être initiée au vodoun. Cela m'a épousée et je suis sa femme, sa soumise. Ma mère a perdu successivement trois enfants avant moi. Sans doute que je n'aurais pas existé si les sacrifices propitiatoires n'avaient été faits et si je n'avais été confiée dans les bras protecteurs de la divinité.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Dès lors qu'il y a un prêtre, une prêtresse abikou dans une maison, comme un grand parapluie, son aura s'étend sur tous. Ce sont les circonstances de la vie qui amènent les gens vers abikou. Ce n'est pas un vodoun ordinaire vers lequel on va parce que ses mascarades attirent. Toutefois, sans être fidèle du vodoun, rien n'empêche qu'on vienne à volonté se soumettre à lui.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de *abikou* et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *On ne peut pas être l'épouse de deux hommes à la fois. Comment partager le lit ? Il faut faire un choix.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque *abikou* ?

Rép. : *La mort des enfants en bas âge et les fausses couches sont souvent causées par un esprit qu'on appelle abikou. Cet esprit est aussi capable d'attendre que des personnes grandissent avant de se mettre à les tourmenter de diverses manières. Pour mieux le contrôler, les grands prêtres des temps anciens ont réussi à l'appriivoiser. Ainsi un autel lui est consacré puis des offrandes sont faites en son honneur. Pour autant, il n'est captif de personne.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *S'il s'agit d'un acte posé en secret, les esprits vont déranger jusqu'à ce qu'on soit obligé d'en prendre conscience et payer les amendes y afférentes avant de retrouver la paix. Par contre s'il s'agit de la commission d'un acte au vu et au su de la communauté, les masques vont s'en prendre à l'individu. Il ou elle peut être publiquement chicoté(e) ou lapidé(e) par les masques.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Sauver les familles, empêcher la mort des enfants en bas âge. Quand on dénombre toutes les familles sauvées par abikou, on peut avouer que la masque participe au peuplement du pays.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Quiconque a une dette envers la société, se met de fait dans le viseur de abikou. Les masques envoient de projectiles sur sa maison jusqu'à ce qu'il soit obligé d'implorer leur clémence. S'il sort, c'est encore grave. De partout et de nulle part, des pierres viendront le lapider. Tu ne sais même pas d'où proviennent ces pierres qui caillassent ta maison ou ensanglantent ton corps.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Autant que l'homme, la femme peut être prêtresse de vodoun abikou. Mais nous ne connaissons pas le secret des masques.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Ce ne serait pas une bonne chose. C'est traîner nos croyances par terre que de s'adonner à ces bêtises. Ce n'est pas être civilisé mais être aveugle.*

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Les masques sont faits pour rester dans un contexte précis. Ils ne sont pas des marionnettes qu'il vaut manipuler pour le plaisir de divertir la foule. Pourquoi devrions-nous transformer les masques abikou en bourian des agouda ou kaléta des enfants ?*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>8</i>	<i>Le livre</i>	<i>5</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>3</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>7</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>6</i>	<i>La peinture</i>	<i>4</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>5</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égougoun</i>	<i>3</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>1</i>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Aucun personnage tutélaire.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *A chaque fête annuelle, des masques naissent parce que c'est notre devoir d'honorer les esprits. Mais ça ne meurt pas. Les masques sont les esprits des défunts. Ils sont déjà morts.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *C'est l'oracle qui le recommande, si l'esprit abikou est dans tes trousses.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Abikou est le seul vodoun auquel je suis initiée. C'est un vodoun jaloux.*

Enquête 49 - Initié

Nom et Prénom	K. A.		Profession	Agent commercial	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Ouidah			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	29 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque *abikou* ?

Rép. : *Il me serait difficile de dire que je me suis initié à abikou. Je n'ai fait personnellement aucune démarche dans ce sens. Cela date depuis ma tendre enfance quand mon père a dû compter avec les forces occultes afin de garantir une vie tranquille à ses enfants. Une vie tranquille, dis-je ? Non. Une vie carrément. Il fallait conjuguer à la fois les sciences traditionnelles et modernes pour que je reste vivant après toutes les fausses couches de ma mère, m'a-t-on dit. C'est ce qui qui fait qu'aujourd'hui je suis abikou.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Vu que je n'ai fait aucune formalité, moi, je suis incapable de répondre à cette question de manière pointue. Mais si je l'adapte à mon cas, je dirai qu'on devient membre de cette communauté par

- nécessité. Comme la fin chasse le loup hors des bois, comme le besoin de survie conduit aussi les humains vers la pratique abikou.
2. Peut-on être sociétaire (adepte) de abikou et pratiquer une autre religion ?
 Rép. : Bien entendu. Je ne connais pas tous les adeptes de masque abikou. Mais ramenant toujours la question à ma petite échelle, je dis oui, puisque je suis chrétien catholique.
3. Quel est le mythe fondateur du masque abikou ?
 Rép. : Il semblerait que abikou est un esprit qui permettrait de sauver les enfants de la mort. Les enfants nés en bas âge tourmenteraient beaucoup si aucune cérémonie ne leur est faite. Donc abikou est l'esprit des enfants prématurément morts.
4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?
 Rép. : S'il y a des interdits et qu'on le sait, pourquoi le briser ? Ce que je sais, les traditions ancestrales ont des pouvoirs qu'il ne faut surtout pas tenter. On ne peut passer outre les interdits sans en payer le prix.
5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?
 Rép. : Sauver des vies. Je ne sais pas si c'est plus efficace que la science moderne. Mais mon père y croit à fond. Il dit que c'est grâce à ce vodoun qu'il peut être appelé « papa ».
 - Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?
 Dans le village où se trouve un couvent abikou, il est important de faire attention et de ne pas chercher des ennuis inutiles. Lorsque vous vous comportez mal, les jets de pierres d'abikou vous rappellent à l'ordre. Surtout quand vous êtes jeunes, enfin, je veux dire si vous savez que vous devez faire des enfants. Il faut vraiment se méfier parce que si vous ne respectez pas les règles de la société, abikou pourrait vous poursuivre.
6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?
 Rép. : Il existe aussi des prêtresses abikou.
7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?
 Rép. : Je ne pense pas que ce soient des choses à exposer. A vrai dire, Je ne suis pas trop traditionaliste hein, mais je trouve que ce serait une erreur de mettre ces masques dans un musée. Ça pourrait dénaturer les valeurs profondes du masque aux yeux de la population.
8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?
 Rép. : Dans un festival ? Ça sortirait de son cadre. Ce n'est pas fait pour les festivals, peut-être un festival qui leur serait réservé exclusivement.
9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?
- | | | | | |
|--------|--------------------------------|---|------------------------|---|
| Rép. : | L'exposition muséale classique | 8 | Le livre | 5 |
| | Le spectacle vivant | 1 | La photographie | 4 |
| | Le cinéma | 2 | L'exposition virtuelle | 3 |
| | La sculpture | 7 | La peinture | 6 |
10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?
- | | | | | | | | | |
|--------|----------|---|-----------|---|-----------|---|--------|---|
| Rép. : | guèlèdè | 5 | kaléta | 8 | égoungoun | 1 | aguélé | 7 |
| | zangbéto | 3 | gounounko | 4 | bourian | 6 | abikou | 2 |
11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?
 Rép. : Je ne crois pas.
12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?
 Rép. : Je ne sais pas.

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Franchement, je n'ai absolument aucune idée. Mon père a un petit autel consacré à la divinité chez moi mais ce n'est pas un couvent.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je ne suis initié à rien d'autre.*

Enquête 50 - Initié

Nom et Prénom	F. R.		Profession	Imprimeur	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	52 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque éougoun ?

Rép. : *C'est mon identité. Je n'aurais pas pu m'y soustraire. C'est avec le masque que ma cérémonie de baptême familial a été faite. Donc à une semaine d'âge, me voici déjà initié au culte. Et le vrai apprentissage se fera pas à pas au fil des années, j'allais dire au fur et à mesure que je grandissais. Pour un enfant garçon qui naît dans la famille X, tu as le choix entre être initié ou être initié. Dans ces conditions tu fais quoi ?*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

Les enfants garçons sont d'office membres. Les femmes le sont aussi, mais elles ne peuvent pas accéder au couvent hormis celle qui devient Iyaagan. C'est généralement une femme ménopausée. Elle peut juste y rentrer pour prier devant les mânes des ancêtres. Elle non plus, ne verra jamais vide une tunique de masque. Les garçons d'autres familles peuvent aussi adhérer à notre communauté au travers d'une initiation.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de éougoun et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Je trouve que c'est une bonne question car j'ai été personnellement confronté à cela. En fait, j'ai été excommunié par un prêtre catholique qui ne connaît rien à nos réalités. Un prêtre d'origine yougoslave qu'on envoie en terre béninoise et qui trouve que le maître catéchiste (que je suis) ne devrait pas s'occuper des mânes de ses ancêtres. En revanche, que je m'agenouille devant les reliques des ancêtres des israéliens, romains, libanais et consorts, ne lui posait aucun problème. Une aberration qui ne dit pas son nom. Il est juste borné, ce prêtre, excusez-moi pour l'expression. Excommunier les gens sous prétexte qu'ils adorent deux dieux, c'est un faux problème. Il a aussi excommunié quelqu'un dont je ne veux pas appeler le nom parce que celui-ci a envoyé son enfant au couvent vodoun. Alors que dans le même temps, à l'église Notre Dame, Félix Lalèye était sacristain et il prenait l'hostie sans aucun problème, bien qu'étant "Balè" (chef de couvent Eougoun).*

On peut être adepte de éougoun et bien pratiquer une autre religion. C'est la totale liberté. Nul ne devrait empêcher qui que ce soit d'orienter sa foi comme bon lui semble. On a ordonné des prêtres dans ce pays et les éougoun sont sortis pour les accueillir. Pourquoi l'évêque n'a-t-il pas pris la décision de les radier ?

Avant qu'on ordonne un prêtre, on lui fait d'abord toutes les cérémonies liées à sa famille. C'est une manière pour dire à ses ancêtres que même s'il meurt, il ne reviendra plus à la maison, il ne

reviendra plus parmi eux, d'autant qu'il a intégré une autre communauté. Et pourquoi, me priver, moi, de mes traditions ? Nos traditions, nous les avons vues dès notre naissance. C'est ce que faisaient nos parents avant les religions des occidentaux. Mais les gens ont tout essayé pour faire disparaître nos traditions et ça, je ne l'accepte pas. Ceux qui me critiquent à l'église, comme quoi, je viens à l'église et je fais encore égoungoun, je leur réponds gentiment que jamais, je n'abandonnerai ma culture. Aujourd'hui on parle du dimanche comme le jour du Seigneur. Or dimanche c'est "vodoungbé", c'est-à-dire le jour où nos aïeux faisaient sortir leurs vodouns. Mais les colonisateurs ont tôt fait d'obliger tout le monde à aller à l'église le dimanche et à délaisser ainsi nos traditions.

3. Quel est le mythe fondateur du masque égoungoun ?

Rép. : *Egoungoun est le retour des morts parmi les vivants. Dans une famille détentrice de égoungoun, quand un ancien (grande personne, personne âgée) décède, afin que son nom ne disparaisse pas et pour que les jeunes générations continuent de le voir, on réveille son esprit qu'on habille. C'est pour cela que vous constaterez que les masques égoungoun se comportent pratiquement comme les personnes qu'ils incarnent. Un égoungoun représentant une personne tapageuse sera à coup sûr bruyant. Lorsqu'un initié est naturellement agité dans sa vie de tous les jours, il suffit qu'il soit chargé du égoungoun d'un ancêtre d'apparence calme pour qu'automatiquement la magie s'opère. Ainsi de suite. C'est un véritable mystère qui ne s'explique pas.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Hum ! Les interdits ! Celui qui les brise le regrette à coup sûr. Mon vieux ! C'est là-où ces traditions sont implacables mais pas extrémistes, évidemment. Il y a toujours une sanction quelle que soit la faute commise. Cela peut aller d'une amende couplée avec des châtiments moraux ou physiques. Cela peut même aller jusqu'à la mort.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Notre coutume familiale est centrée sur masque. Les naissances, les mariages, les décès, tant de choses qui dépendent des masques. L'importance du masque est culturelle.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?
*Quand il y a des accrochages entre les membres de la société et que le masque doit sortir du couvent, ils ont intérêt à fumer le calumet de la paix. Autrement, quand le masque les aura chicottés proprement, ils comprendront l'inutilité de leurs querelles.
D'un autre côté, quand il s'agit de différends entre des hommes, ils sont tenus de les solutionner avant de mettre pieds dans le couvent. Or pour qui sait l'importance que nous accordons aux cérémonies "Odjè"¹⁴, avant leur démarrage, on peut aussi deviner l'empressement des initiés à trouver de terrain d'entente.*

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Quand les masques apparaissent de la forêt, ce sont les femmes qui les accueillent en scandant les panégyriques claniques. Et tout au long du trajet qui les conduit à la maison, la présence des femmes reste toujours capitale pour chanter les louanges des ancêtres réincarnés.
Quand la cohorte arrive au portail de la maison familiale, il revient encore aux femmes de verser de l'eau au sol ou d'étaler leurs pagnes par-terre afin d'honorer le retour des défunts parmi les vivants.
Il y a une femme spéciale qui peut venir au couvent et faire les prières devant le "Odjoubou". C'est "Iya Agan". Cependant, elle ne voit pas le porteur de masque dévêtu.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Ce mélange des genres ne me paraît pas raisonnable. Si un égoungoun avec les initiés passe dans un musée pour une séance d'éducation, c'est envisageable. Mais que l'on aille accrocher les costumes à une potence ou un mannequin, non. D'ailleurs, avez-vous jamais vu ça ?*

- Oui, dans des musées européens.
Vous avez bien dit, musées européens. Je suis sûr que les nôtres qui les ont aidés à dévaloriser nos traditions en ont eu pour leur compte. Ce qui est certain, le Blanc n'est pas venu voler dans nos

¹⁴ Cérémonies de Egoungoun.

couvents. Il a bénéficié de complicité. Il y a eu une tentative d'exposition d'accoutrements de égoungoun dans ce pays, mais les initiateurs l'ont payé de leur vie.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Ce n'est pas non plus raisonnable mais c'est tout simplement un moindre mal. Ce qui paraît respectueux des traditions ici, c'est que le masque n'est pas considéré comme un jeu d'enfants, ou comme une poupée à taille humaine mise en vitrine. Et que ce soit de vrais initiés qui aient la charge d'aller montrer la beauté des masques et les faire danser devant la foule de curieux. Dans ce cas, les masques ne sortiront pas des loges comme des artistes, mais d'un couvent.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>5</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>3</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>7</u>	<i>La peinture</i>	<u>6</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>6</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>3</u>	<i>gounounko</i>	<u>4</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>2</u>

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : *Il y a certains noms qu'on retrouve aujourd'hui dans le rang des masques de presque tous les couvents. Mais ils ne représentent pas des personnages tutélaires, à mon entendement. "Kotchéko", "Tchakénon", "Djagba" ou « apprenti-tailleur » qui n'est qu'un "Adé", ou encore "Adjèran" en sont des exemples.*

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : *Un masque ne meurt jamais. Dès lors qu'on a appelé l'esprit du défunt et qu'il a réintégré le couvent, il ne le quitte plus, même si les vêtements sont complètement usés. Le plus important, c'est l'esprit. Les vêtements peuvent s'user. On peut les mettre de côté pour en confectionner d'autres. Il n'en demeure pas moins que l'esprit-lui devient immuable du couvent.*

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : *Celui qui veut créer un couvent pour honorer la mémoire de ses ancêtres peut le faire à condition d'être autorisé par les hauts dignitaires du culte. Il n'y a pas une liste préétablie des conditions que je pourrais décliner. Ce qu'il convient de comprendre, c'est que ce n'est jamais un investissement à perte. Celui qui fait installer un couvent ou celui qui fait confectionner des tuniques pour les masques en bénéficie toujours des retombées. Il est donc profitable d'œuvrer à la bonne marche des traditions en tant qu'acteur et non observateur.*

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : *Je connais zangbéto. Cela se fait dans mon quartier et ne pas le connaître, c'est diminuant. Je n'y avais pas songé pendant longtemps, bien que mon beau-frère soit un haut responsable de zangbéto. Mais quand j'ai commencé par avoir de difficultés pour ramener ma fiancée chez elle à certaines heures de la nuit, la nécessité s'est imposée à moi. C'était à un moment où tous les zangbéto de tous les quartiers environnants sortaient. En voulant faire le détour pour éviter les uns, tu tombais dans le champ des autres. Rien à dire. Ce n'est pas comme aujourd'hui. Il y a quelques 20 ans seulement en arrière, tout le secteur était systématiquement quadrillé par le zangbéto, et toutes les nuits, figurez-vous.*

Enquête 51 - Initiée

Nom et Prénom	D. S.		Profession	Commerçante	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Abomey			Secondaire	x
Age	69 ans			Université	

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque éougoun ?

Rép. : *A chacun son tour. Quand ce fut mon temps de porter la charge je ne peux m'y dérober. Les anciens ont voulu que cela arrive sur ma tête, sinon, peut-être que je serais déjà morte et que je n'aurais jamais accédé à ce privilège. Mais Dieu a voulu que je reste en vie jusqu'à devenir Iya Agan. Donc je peux dire que ce n'est pas de ma volonté. De la même manière que je n'ai pas choisi de naître dans une famille où le culte des éougoun rythme notre existence.*

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de éougoun et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Pour ce que j'ai vu avec nos anciens, je dirai non. Nos anciens pratiquaient nos religions traditionnelles. Mais les temps ont changé et continuent de changer sans cesse. La nouvelle génération s'adapte à la nouveauté. Aujourd'hui par exemple, c'est comme une honte de ne pas pouvoir amener la dépouille mortelle de son parent à une messe d'enterrement. Tout le monde veut appartenir à une église. Vous comprenez donc qu'on peut être adepte de éougoun et pratiquer une autre religion.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque éougoun ?

Rép. : *Vous posez une question très importante. L'on doit savoir d'où l'on vient. Mais est-ce que vous pouvez avoir le courage de poser certaines questions à vos parents ? C'est interpréter comme une marque de curiosité excessive. C'est tout comme si vous demandez à votre père comment il a encéinté votre mère. Il y a comme de l'irrespect dedans. Et lorsqu'on fouille trop là-où il ne le faut pas, c'est source de malheur. C'est nos aïeux qui ont mis les vodoun sur pieds et installé les couvents. Nous autres, nous nous contentons de poursuivre l'œuvre entamée, l'adoration des ancêtres, sans trop chercher à fouiner.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Que Dieu épargne tout initié de briser les interdits sinon, c'est un danger pour lui. Je n'en dirai pas plus.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *Grâce au culte, nous restons en contact avec nos parents défunts qui interviennent pour guider nos pas au quotidien. Grâce à éougoun, la paix règne dans la maison, car les disputes sont évitées et on priorise la discussion aux querelles qui feraient crier, insulter et se bagarrer. Grâce à éougoun, les mauvais esprits sont mis ont d'état de nuire et le pays est purifié Grâce à éougoun, la population est aussi égayée parce qu'elle assiste aux fêtes annuelles.*

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : *Moi par exemple je suis Iya Agan, je joue un rôle prépondérant en ce qui concerne les prières dans le couvent. Je prie devant l'autel des ancêtres. Mais je ne suis pas la seule femme. En général, nous participons à tout. Nous allons rencontrer les vodoun qui apparaissent en forêt, de nos pères. Nous les accompagnons à la maison en chantant les éloges de notre famille, de nos pères. Nous les accueillons à la maison en mouillant le sol au portail ou en étalant nos pagnes. Et vous n'en doutez pas que s'agissant de de la cuisine lors des festivités, c'est la femme qui s'en occupe.*

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : *Je comprends que les choses soient en train de changer, mais pas encore au point où on mettrait notre éougoun dans un musée. D'abord je voudrais vous poser une question. Qu'est-ce qu'on*

mettrait exactement en musée ? (Silence) Non, c'est une question que je vous pose et veux aussi une réponse. Qu'est-ce qu'on mettrait exactement en musée ?

- La tunique du masque.

Ah bon ? La tunique. Il faut trouver cela où avant de l'exposer ? On irait le prendre dans un couvent ou on en ferait confectionner directement ? J'attends d'abord de voir cela. Pour moi, c'est inadmissible.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Ce n'est pas si grave car normalement les masques ne sont pas faits pour les festivals. Mais comme tout change, je le répète, on peut s'adapter au temps sans tomber dans le ridicule. S'il est organisé un festival des égoungoun, d'accord. Tout de même, je dois le préciser, faisons attention aux méfaits de la modernité.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	5
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	4
	La sculpture	7	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	4	gounounko	3	bourian	7	abikou	2

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : Le grand égoungoun Agbannon représente le fondateur de la famille. Tous les couvents le font mais on ne saurait dire que c'est un personnage tutélaire parce que ça ne représente pas le même personnage. Donc on peut dire qu'il n'y a pas de personnage tutélaire.

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : La naissance du masque est décidée tout par enfant qui se sent prêt d'habiller ses ancêtres. A plusieurs reprises, ce n'est pas simplement de la volonté des gens. Parfois quand vous êtes accablé par des difficultés de la vie, que vous alliez chercher à comprendre les causes des blocages auprès des devins, on peut vous révéler que tel parent décédé il y a un tel nombre d'années, voudrait que vous vous occupiez de sa renaissance. Alors vous faites le nécessaire pour qu'il réincarne à la vie. Mais ce n'est plus pour mourir. Le égoungoun ne meurt pas. C'est parce qu'il était déjà mort qu'il est devenu égoungoun.

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : On ne se lève pas pour ériger un couvent. Et si vous voulez créer un couvent de égoungoun, je vous dirai qui vous pouvez aller voir et le reste sera en vous. Je ne connais pas le processus. Ce n'est pas de mon ressort.

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : Non. A quoi d'autre aurais-je pu être initié ? Egoungoun est une affaire familiale.

Enquête 52 - Initié			
Nom et Prénom	A-G. P.		
Sexe	Masculin	x	
	Féminin		
Lieu de résidence	Bohicon		
Age	47 ans		
Profession	Couturier – Artiste Plasticien		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire	x	
	Université		

Enquête

1. Pourquoi êtes-vous initié(e) au masque égoungoun ?

Rép. : *C'est un culte ancestral de chez moi. C'est normal que j'y sois initié.*

- Comment devenir membre de votre communauté de masque ?

On devient membre de la communauté égoungoun par le sang ou par adhésion. C'est d'abord une question de lignée familiale avant d'être une tradition populaire ouverte à l'accueil en son sein des hommes issus d'autres familles qui acceptent de l'adopter. Les garçons de la famille sont membres de droit, les "Abisôdjé"¹⁵. Tous les autres s'acquittent d'une dot ; démarche à la suite de laquelle ils sont acceptés au couvent où ils subissent les rites d'initiation en présence de leur parrain.

2. Peut-on être sociétaire (adepte) de égoungoun et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Bien sûr.*

3. Quel est le mythe fondateur du masque égoungoun ?

Rép. : *Pour avancer dans la vie, on a besoin d'éclaireur. Dans toutes les civilisations, les gens se réfèrent toujours à leurs anciens pour les guider. S'agissant des anciens qui ne sont plus de ce monde, comment les invoquer et surtout s'assurer de leur présence ? C'est ça qui a amené les Yorouba à penser à la matérialité des esprits.*

4. Que se passe-t-il si un(e) sociétaire (initié-e) brise les interdits ?

Rép. : *Je n'ose même pas imaginer cela. L'interdit capital, la règle des règles pour ainsi dire, c'est de garder le secret, de ne pas révéler l'identité d'un porteur de masque. L'initié qui le fait s'expose à la furie des ancêtres. Certes, il sera d'abord convoqué au tribunal des humains qui le jugeront et l'amenderont. Mais la punition des esprits peut être plus lourde, voire grave. On m'a raconté, que mon oncle (le grand frère à mon père), avait révélé à l'un de ses camarades de classe que c'était lui qui portait un masque. Il ne devait pas avoir plus que 15 ans. Son "mariwo"¹⁶ l'a dénoncé aux aînés et il fut reconduit au couvent où on l'aurait fouetté proprement. Ensuite, il fut interdit de pénétrer à nouveau dans le couvent. Et il paraît que c'est ainsi qu'il est devenu malade mental jusqu'à ce jour. Quand les parents vous racontent de telles histoires, c'est pour vous éviter de tomber dans de pareils travers. Cela s'est produit bien avant ma naissance, alors que j'ai déjà fermé mes 50 ans. Mon père est déjà allé se reposer. Mais mon oncle, qui est plus âgé que mon père et dont la folie a commencé depuis sa jeunesse, il est toujours vivant et traîne ce boulet. J'ai tendance à croire qu'il a été sacrifié pour faire office d'exemple vivant.*

5. Quelle(s) importance(s) a ce masque, dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est une tradition sur laquelle repose l'équilibre de la société. C'est-à-dire que sans les manifestations égoungoun, on souffrirait moralement, psychologiquement, spirituellement, socialement. Tout sera déséquilibré en quelque sorte.*

- Intervient-il dans le règlement de différends sociaux ?

Quand il doit y avoir de cérémonie égoungoun, toutes les rivalités existantes dans la maison doivent être apaisées sinon les rivaux s'exposent à la colère des ancêtres. Dans certains cas, les dignitaires convoquent les adversaires devant l'autel pour faire la médiation et réconcilier. "Egoungoun N'la" (le plus grand égoungoun, grand en termes de notoriété, de sagesse, de force mystique, de

¹⁵ Les enfants nés dans les cultes. Il s'agit des enfants (garçons) des familles Egoungoun qui, le jour de leur baptême (cérémonie de sortie), ont été pris par le (les) masque(s) officiant(s) et conduits au couvent.

¹⁶ Initié qui a pour rôle d'accompagner le masque et le guider.

charisme) considéré comme l'Autorité Suprême de la maison parce que représentant l'ancêtre fondateur, intervient dans la gestion des grands conflits familiaux. Mais à part les différends opposant les membres de la famille et les initiés, éougoun ne peut régler autres différends.

6. Quel est le rôle de la femme dans la pratique du masque ?

Rép. : Dans le culte éougoun, il existe un rôle de reine-mère qu'occupe la plus vieille femme ménopausée de la maison. On l'appelle "Iyaagan". Elle est la seule femme autorisée dans l'enceinte du couvent. Mais elle ne peut y arriver que sur l'invitation du "Balè", le chef de culte.

- Pourquoi ne peut-elle pas y pénétrer à volonté ?

Bien que vieille ou âgée, elle demeure une femme. Or il y a des choses qu'elle ne doit pas voir. Donc tout doit être à sa place dans l'enclos avant qu'elle n'y accède.

7. Que pensez-vous de l'exposition du masque dans un musée ?

Rép. : En tant qu'artiste plasticien, je sais l'importance des expositions. Les œuvres sont beaucoup plus visibles en même temps que leurs auteurs. Mais quand on parle d'exposition de éougoun, ce ne serait pas pour révéler le travail artistique, je crois. Ce serait plutôt pour montrer les croyances dites animistes des gens. Avez-vous déjà vu la soutane d'un prêtre dans un musée ? Pourquoi devrait-on alors montrer nos traditions sous ce format ? L'artiste que je suis, je serais d'accord à l'exposition si par exemple le costume éougoun devrait être montré en panneaux afin de révéler le génie artistique du confectionneur.

8. Que pensez-vous de la participation du masque aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Le monde change et personnellement, je l'accepte. Je ne le dis pas parce que je suis artiste mais je comprends en tant qu'initié. Dès lors que l'événement n'a pas vocation de blasphémer, c'est acceptable. Vous ne trouvez pas ? Ça devrait donner d'engouement aux initiés, leur donner un supplément de motivation parce qu'ils vont y gagner de l'argent. Seulement, si ce n'est pas encadré, ça se passera mal. Les gens vont vouloir transformer éougoun en kaléta et ils vont mourir comme des insectes.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	7
	Le spectacle vivant	1	La photographie	4
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	5
	La sculpture	6	La peinture	3

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	éougoun	1	aguélé	6
	zangbéto	4	gounounko	3	bourian	7	abikou	2

11. Existe-t-il des personnages tutélaires représentés par le masque ? Si oui, lesquels ?

Rép. : Je crois que oui. Mais cela dépend de chaque couvent. Il y a toujours le masque représentant le père fondateur de la famille.

12. Comment un masque naît, vit et meurt-il ?

Rép. : D'une certaine manière, les ancêtres ne sont jamais totalement partis après leur mort. Ils nous tournent le dos. Mais ils peuvent revenir parmi nous en tant que matière. Une manière pour l'esprit de prendre corps dans la chair. Ainsi celui qui est prêt à ce voyage inspire sa descendance de diverses manières. Lorsque son appel est entendu, on lui confectionne le vêtement dans lequel il réapparaîtra. Il ne mourra plus. Le masque ne meurt pas.

13. Quelles sont les conditions de création d'un couvent ?

Rép. : Si les ancêtres le désirent, ils inspirent. Cela requiert tout de même l'assentiment des dignitaires.

14. Êtes-vous initié à d'autres pratiques de masques ? Pourquoi ?

Rép. : Je suis initié à zangbéto parce que c'est dans ma localité et il me faut ça pour être un homme complet.

Enquêté 53 - Médiateur

Nom et Prénom	T. W.		Profession	Conservateur de Musée	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Abomey-Calavi			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	45 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Non je ne suis pas initié à une pratique de masque. Le pourquoi, euh..., généralement quand on est trop citadin, c'est ce qui arrive. Je ne suis pas né dans un village. Je suis né à Porto-Novo, en pleine ville. On n'est pas allé dans le village pour qu'on voie la nécessité de m'initier.*

2. Peut-on être adepte de masque et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Dans la majorité des cas, les gens sont chrétiens et ils sont adeptes de ces choses-là. J'observe que c'est parce que qu'ils se disent que c'est leur culture. Ils se disent qu'être chrétiens, c'est le Blanc qui leur a amené ça. Vous savez, le guèlèdè que je connais beaucoup plus, selon l'histoire, c'est pour le peuple Nago, c'est leur chose. Les Nago aussi sont chrétiens. Ils prient, ils adorent Dieu. Mais ils sont aussi dans leurs choses. C'est ce que je vois de façon générale.*

3. Quel(s) masque(s) avez-vous déjà montré(s) dans le cadre de la médiation culturelle ?

Rép. : *Ici, au Musée Ethnographique Alexandre Sènou Adandé, on a montré le masque guèlèdè. Nous parlons de ce masque en particulier. Mais on parle aussi du zangbéto et des éougoun parce que nos fresques les présentent. Dans le circuit de visite, quand nous sortons des salles d'exposition, nous arrivons dans la cour où sont des dessins muraux et on profite pour faire comprendre à nos visiteurs que les zangbéto sont les gardiens de nuit. De la même manière, nous leur expliquons l'histoire qu'il y a autour des éougoun (qu'on appelle les revenants), la manière singulière dont le peuple adja-tado célèbre les morts.*

- Comment se fait-il alors qu'à Porto-Novo où nous avons des dizaines de sanctuaires du masque éougoun, on soit obligé de montrer ce masque à travers les fresques plutôt que d'avoir des costumes en bonne et due forme ?

Ce n'est pas qu'on le présente à travers des fresques. Nous sommes un musée ethnographique, et le Bénin compte beaucoup d'ethnies. L'exposition qui est là actuellement, ça parle de guèlèdè. L'occasion se présentera où on va encore parler d'éougoun. Et dans ce cas, on aura éougoun bien habillé, comme on le voit. Quand vous rentrez dans le musée vous voyez guèlèdè présenté sur un mannequin. Mais quand l'exposition va prendre pour tampon l'aspect ethnique éougoun, on verra ce masque de la même manière, dans l'exposition permanente.

- Si je récapitule donc, le seul masque que vous exposez grandeur-nature, c'est le guèlèdè. Oui, le guèlèdè. Il y a aussi l'aspect où les gens ont travaillé sur le guèlèdè jusqu'à l'inscrire sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Guèlèdè bénéficie de cet état de chose d'être désormais un bien immatériel de l'humanité. Ça l'a privilégié.

- Avez-vous dû préalablement solliciter des autorisations quelconques ? Expliquez. *Je ne suis pas à l'origine des choses. Ce que je sais, tout ce qu'on a au musée actuellement, étant donné que c'est déjà sorti de son lieu traditionnel, cela n'a plus son aspect sacré. Des rituels ont dû être faits pour désacraliser. En tous cas, moi j'ai pris le train en marche. Je suis arrivé ici en 2015 et l'exposition existait bien avant. Je n'ai pas cherché à savoir s'il y a des rituels qu'ils ont faits. Mais ce que je sais des objets culturels et cultuels qui sont au musée, ils ne sont plus dans leur aspect sacré pour qu'on y voue un culte par exemple.*

- Peut-on expliquer l'indisponibilité du costume éougoun dans vos collections par des difficultés budgétaires ?

Si vous voulez nous trouver des mécènes, on est preneur, hein. Nos moyens sont ce qu'ils sont. Non. Ce n'est pas à cause de problème d'argent que nous ne présentons pas ces masques. La réponse ne peut être aussi simpliste. Dans aucun document, je n'ai trouvé que mes prédécesseurs aient pensé à la possibilité d'exposer égoungoun et qu'ils aient manqué les moyens financiers pour enrichir nos collections. Moi non plus, je n'y ai jamais songé. Exposer égoungoun n'a jamais été mon objectif personnel. Je n'ai jamais eu cette envie ou senti la nécessité de le faire.

4. Quel(s) masque(s) ne voulez-vous ou ne pouvez-vous pas montrer ? Pourquoi ?

Rép. : *Aucun. Tous les masques que nous avons, nous les montrons. Nous avons les deux types de masques : les masques de jour et les masques de nuit.*

- Je comprends. Mais quand on prend tous les autres masques béninois que vous ne possédez pas en ce moment dans votre collection, y en a-t-il que vous ne pouvez ou ne voudriez pas acquérir ?

En me référant aux huit masques sur lesquels vous travaillez :

Nous avons déjà exposé Kaléta, c'est cette année seulement qu'on l'a retiré de l'expo... Le Bourian peut être exposé... Le Kpodji-guèguè c'est le grand frère du Kaléta, il peut être exposé... Le Gounounko, je n'en sais rien. C'est quand on était petit qu'on nous en parlait mais je n'ai jamais vu ça. Ce n'est pas courant mais beaucoup plus secret. Je ne sais pas si ça peut être exposé au musée car les détenteurs de ce savoir ne se sont jamais rapprochés de nous pour dire « ce que nous avons, nous voudrions le montrer au public ; le mystère qui permet d'augmenter ou de diminuer la taille... ». De façon générale, il y a des choses qui restent toujours secrètes ; il y a des masques qui demeurent secrets, conservés dans leurs formes habituelles. Nous sommes au musée où nous recevons des visiteurs qui posent des questions. Notre mission est de leur dire la réalité des choses. Si gounounko reste encore secret jusqu'à ce point, ce n'est pas sûr que le musée puisse l'exposer. Il y a des choses que seuls les initiés peuvent savoir. Je suppose que si les gens n'ont pas fait la démarche vers nous, c'est parce qu'ils ne veulent pas qu'on expose... Le Guèlèdè est au musée... Le Zangbéto peut être montré au public du musée. On voit le zangbéto dans les festivals et à la télé. Donc c'est possible... Le Abikou, j'entends le nom mais c'est maintenant que vous m'informez que c'est un masque. Je sais que quand un enfant meurt à l'accouchement, l'enfant qui le suit immédiatement doit être un abikou à qui on fait des cicatrices, des cérémonies. Mais j'avoue ne pas savoir qu'il y avait un aspect masque derrière ce phénomène. Ne connaissant pas grand-chose de ça, je ne pourrai pas dire si ça peut être exposé... Egoungoun peut faire l'objet d'une exposition en ce qui concerne son aspect qu'on peut présenter au public : la tenue d'apparat et la danse dont le public bénéficie déjà. Quand égoungoun sort, toute la population peut aller voir. Donc on peut le présenter dans une vitrine et nous en tenir à ce qu'on peut dire à son sujet. Il y a certainement des choses que les initiés ne peuvent pas révéler. N'étant pas initié, je n'en sais pas plus.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est déjà notre patrimoine, nos danses, nos coutumes, nos pratiques. L'utilité est là. Et si nous l'avons au musée, c'est pour en faire la promotion. Nous protégeons notre patrimoine pour permettre à la génération montante de pouvoir en savoir quelque chose.*

- Pourriez-vous me donner un exemple factuel qui montre que le masque est utile à la société ?

Quand je prends le guèlèdè, l'une de ses fonctions est l'éducation. Le guèlèdè sensibilise sur les faits de société. Quand vous faites des enfants, il faut les faire vacciner, il y a des masques guèlèdè qui jouent ce rôle de sensibilisateurs quand ils sortent... Zangbéto que nous connaissons tous, on n'a pas besoin d'y être initié avant de savoir qu'il est gardien de nuit. Il sort la nuit pour assurer la sécurité. Dans certains villages, quand zangbéto sort à partir de 22h ou 23h, la sécurité est totale. On sait qui est sorti du village et qui y est entré, à quelles heures. Ça dissuade. Celui qui veut aller commettre un vol dans ce village et qui entend de loin le grondement du zangbéto pourra rebrousser chemin. Egoungoun aussi doit avoir son utilité... Tous les autres masques doivent avoir leur côté positif.

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

C'est l'une des fonctions bien connue du zangbéto. A Calavi où j'habite, rien qu'à voir le nombre de terrains litigieux que zangbéto a mis sous scellé, jusqu'au règlement final des situations, on peut tirer un coup de chapeau à nos ancêtres qui ont eu le génie de cette institution.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : Les femmes jouent un rôle visible. On n'a même pas besoin d'être initié avant de s'en apercevoir. Ce sont les femmes qui font toujours les éloges. On le voit bien avec égoungoun. Et on parle de "Iya Alashè" avec le guèlèdè. C'est une femme ménopausée qui est la chef, la détentrice du grand pouvoir. Dans la société guèlèdè, quand il y a une cérémonie, c'est cette femme qui désigne d'abord celui qui va porter le masque. Après on va consulter le Fâ. Si l'oracle refuse, il lui revient encore de désigner un autre porteur dont le nom sera soumis à l'approbation de l'oracle. Elle a plein pouvoir.

7. Y a-t-il des inconvénients à exposer les masques dans un musée ?

Rép. : S'il y a d'avantage, c'est qu'il y a aussi d'inconvénient. Mais il faut mener des enquêtes pour quantifier ou savoir le degré d'inconvénience. Ce que nous faisons ici, c'est communiquer, informer, expliquer aux gens ce que nous connaissons du guèlèdè. L'aspect que nous évoquons ici est un avantage. Guèlèdè qui sort et qui sensibilise sur le comportement à avoir. Guèlèdè qui sort le jour et qui sort aussi la nuit quand il y a problème dans le village. Guèlèdè qui conjure les mauvais sorts. Guèlèdè qui fait des rituels pour chasser la sécheresse ou lorsqu'il y a une épidémie de varicelle, variole ou de rougeole, que les enfants et les foyers souffrent. Tout ce qui nous est dévoilé n'est qu'avantage. Le guèlèdè qui met à nu le mauvais comportement d'un chef de clan obsédé sexuel dont la non-maîtrise de ce qu'il a entre ses jambes l'installe dans les tendances incestueuses. Tout ça n'est que bénéfique pour la société.

- Qu'en est-il de la manière dont vous montrez ici les masques ? Cela peut-il avoir un inconvénient pour les masques ?

Je ne pense pas. Nous travaillons pour la valorisation de notre patrimoine. Ce que nous présentons au public, c'est ce qui ne relève pas du secret. Nous nous servons de la fresque de égoungoun pour dire aux visiteurs que chez nous, « les morts ne sont pas morts ». L'attachement de l'humain à son parent amène le peuple adja-tado à créer ces rites funéraires. Celui qui est mort, ne l'est que physiquement. Seul son corps est enterré, pas son esprit. Celui-là qui est mort depuis longtemps revient parmi les vivants, d'où le nom de « revenants » qu'on donne aux égoungoun.

C'est cet aspect réjouissance que nous pouvons exposer dans le musée. C'est ce côté festif extérieur que les "Balè" organisent. Bientôt, il y aura le festival international de Porto-Novo et chaque famille détentrice de égoungoun fera sortir des masques. Donc, montrer un costume de égoungoun sur un mannequin dans une vitrine n'est pas exclu. C'est faisable. En revanche, il ne s'agira pas d'aller prendre un vêtement égoungoun sorti d'un couvent. Quand nous serons autorisés à exposer ce pan du patrimoine immatériel, nous ferons coudre le costume. Il n'y aura alors rien de sacré, parce que le travail du musée, c'est sauvegarder et promouvoir.

Le visiteur curieux qui veut connaître le fond, nous lui demanderons d'aller se faire initier. Au musée, nous restons respectueux des coutumes. Par exemple, Guèlèdè autorise de dire que c'est un homme qui porte le masque. Ce qu'on ne peut pas faire avec Egoungoun sans s'exposer à des représailles.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Les festivals ont un objectif : la promotion de la culture. Partant de ce principe, la participation des masques aux festivals n'est qu'un pas dans la modernité qui permettra de mieux les connaître à travers le monde.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	3	Le livre	8
	Le spectacle vivant	1	La photographie	7
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	4
	La sculpture	5	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	<input type="text"/>	kaléta	<input type="text"/>	égoungoun	<input type="text"/>	aguélé	<input type="text"/>
	zangbéto	<input type="text"/>	gounounko	<input type="text"/>	bourian	<input type="text"/>	abikou	<input type="text"/>

Ça va être difficile de classer. Je ne saurais me plier à cet exercice parce que je ne connais vraiment pas les masques. Le seul que je connais est le guèlèdè et là encore, je n'ai qu'une connaissance superficielle à partir des informations contenues dans les documents dont nous disposons sur l'exposition. C'est ce que les initiés ont bien voulu nous livrer que nous servons brièvement aux gens. Ce n'est pas si approfondi. Celui qui veut en savoir davantage n'a qu'à faire l'initiation. Par exemple, dans le bon vieux temps, le sculpteur de guèlèdè était forcément un membre de la société, un initié. N'importe qui ne pouvait se prévaloir d'être sculpteur. Or de nos jours, il existe des masques contemporains. Il a des sculpteurs qui ne sont même pas Nago et qui fabriquent des masques qu'on voit sur le marché.

Enquête 54 - Médiateur

Nom et Prénom	Y. A.		Profession	Collectionneur - Conservateur	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	54 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *(Hésitation) Je ne vais pas dire oui, je ne vais pas dire non. En tant qu'Africain, les masques sont en moi. Être initié officiellement, non. Mais je ne suis pas novice. Je respecte les règles du jeu et je rentre parmi eux.*

2. Peut-on être adepte de masque et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Selon moi la religion est une chose et la culture en est une autre. Tu peux être Yorouba et chrétien. Tu peux être Yorouba et musulman. Tu peux être Yorouba et pratiquer une autre religion. La culture c'est toi. C'est intégré en toi. Je conçois cela comme mon être. Tu ne peux pas ignorer ta culture. Si les masques font partie intégrante de ta culture, tôt ou tard, que tu tentes d'y échapper ou pas, ça finira par te rattraper.*

3. Quel(s) masque(s) avez-vous déjà montré(s) dans le cadre de la médiation culturelle ?

Rép. : *Vous pouvez trouver beaucoup de masques au Musée Isèbayé. Il y a des masques du Zaïre, du Nigéria, de la Côte-d'Ivoire et d'autres pays de la sous-région. S'agissant des masques béninois, vous trouverez le masque guèlèdè. J'ai aussi un grand masque sculpté en bois que l'on m'a dit être un masque aguélé alors que moi je pensais que c'était un masque guèlèdè.*

- Avez-vous dû préalablement solliciter des autorisations quelconques ? Expliquez.

Ah oui. J'ai eu d'autorisation. Dans mon ancienne galerie, quand j'ai voulu exposer les masques zangbèto et égoungoun, j'ai d'abord obtenu l'autorisation des chefs Zangan et Balè. Une fois qu'on a eu les autorisations, on s'est sentis, couverts, protégés. Pourtant c'était simplement pour exposer et vendre lesdits masques en miniature. On n'avait pas eu d'autre choix que de solliciter la bénédiction des dignitaires de ces traditions.

Maintenant que la petite galerie s'est transformée en un grand musée, on envisage de présenter ces masques grandeur-nature. Du coup on s'apprête à retourner auprès des chefs traditionnels pour expliquer nos intentions et faire toutes les cérémonies nécessaires qu'ils exigeront.

- C'est si important de les revoir d'abord ?

Bien sûr ! Il faut quand même se protéger. Je sais que les limites de l'homme c'est la peur. Je me sais suffisamment courageux et beaucoup me l'ont dit aussi. Néanmoins, il reste une parcelle de peur qui subsiste en moi. Je m'engage dans une révolution.

4. Quel(s) masque(s) ne voulez-vous ou ne pouvez-vous pas montrer ? Pourquoi ?

Rép. : *Il existe des masques qui jusque-là ne sont pas exposés, pas montrés au public. Voyez par exemple le masque des "Oro". Ça reste dans la forêt et seuls les initiés y ont accès. Ce choix des dignitaires doit être respecté. C'est un masque qui ne danse pas. C'est toujours accroché aux arbres. S'il faut oser exposer des masques secrets ou sacrés, je crois qu'il y a lieu de le faire dans un espace sacré à l'intérieur du musée. Ainsi, avant que quelqu'un n'aille voir, on peut lui faire des cérémonies appropriées. Notre culture est assez fermée et les jeunes générations fuient ça. Or ça tue la culture. Le rôle de l'opérateur culturel que je suis étant de montrer les choses dans leur jus sans chercher à les dévaloriser, je trouve qu'on peut faire la promotion de notre culture pour que ça ne disparaisse pas. Tant que le culturel conservera son essence, le culturel ne souffrira pas. Le musée ne doit pas banaliser les valeurs rituelles.*

- Si brève que puisse être une initiation, elle ne peut être officinée que par les dépositaires, les connaisseurs et en lieux appropriés. Or, ils ne sont pas ici. N'y a-t-il pas un petit bémol dans vos aspirations ?
Nous voulons bien travailler main dans la main avec eux. Nous y réfléchissons très sérieusement.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques sont très utiles selon moi. Le gouvernement devrait financer les événements autour des masques, principalement le masque guèlèdè. En cas de mauvaise récolte par exemple, quand il y a baisse de la natalité, ou quand il y a un mal qui sévit, on fait sortir le masque. Il suffit que les masques sortent pour mettre le pays en bonne marche, c'est pour cela que je disais que même le gouvernement peut les financer.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?
Ah oui. Quand je prends zangbéto, égoungoun et gounounko, ce sont des masques qui règlent des conflits et stoppent les escalades belliqueuses.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *Dans toutes les sociétés secrètes, les femmes jouent un rôle important. Iya Agan est un exemple de femme à rôle de premier plan chez les égoungoun. Si vous passez du côté de Oro, il y a Mandjoou qui fait le lancement pourtant la femme ne sort pas pendant les cérémonies Oro. Il en est de même pour la société guèlèdè gardée par une femme, Iya Alashè. La symbolique est très forte. Littéralement traduit, le nom rappelle la femme détentrice du pouvoir.*

7. Y a-t-il des inconvénients à exposer les masques dans un musée ?

Rép. : *Je n'ai pas envie de dire oui. Et en même temps, par honnêteté, je crains de dire non. Il peut y en avoir, par maladresse de ma part. On ne sait jamais. Ce qui compte, c'est à la fois la manière dont les masques sont présentés et la réception du public, l'effet que cela lui procure.*

Le public est tout d'abord très ébahi face à notre riche collection. J'ai des masques égoungoun âgés de plus de 250 ans. J'ai des masques égoungoun qui remontent à l'origine de la pratique et quand on les voit, ça fait peur. C'est étrange, mais ces masques dégagent une vibration. Le fait de les avoir en dehors de leur cadre traditionnel n'a altéré en rien leur pouvoir mystique. Dans le cadre de la publicité sur les réseaux sociaux, j'ai fait photographier les masques exposés par un ami, avec un appareil perfectionné, sous plusieurs angles. Au finish, nous avons constaté qu'il y a un masque qui n'apparaissait nulle part. Il avait disparu pendant les prises de vues... J'ai aussi une deuxième expérience très parlante. Il existe deux masques égoungoun représentant les "Ibédji", (les jumeaux) que l'on considère chez nous comme des "orisha". J'ai voulu récupérer les deux masques mais la famille détentrice s'y est opposée et la transaction n'a porté que sur un seul élément. Quelques temps après, ils ont trouvé un très vieux masque égoungoun et me l'ont proposé. Mais quand ils me l'ont ramené depuis le Nigéria, quelle ne fut pas leur surprise de se rendre compte qu'ils ont voyagé avec le deuxième égoungoun "ibédji". Ces deux masques en question, on ne les expose pas seules, on leur fait les cérémonies traditionnelles liées aux jumeaux. En plus de l'ancienneté des masques présents dans notre musée, il y a le nombre qui impressionne. Je n'arrêterai pas d'en collectionner. J'ai une passion dévorante pour les masques et le public apprécie beaucoup notre travail.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est une bonne chose. Le premier canal d'expression des masques c'est la danse qui fédère la population. Je dirai donc que les festivals sont très proches de ce canal.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<input type="text" value="3"/>	<i>Le livre</i>	<input type="text" value="7"/>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>La photographie</i>	<input type="text" value="5"/>
	<i>Le cinéma</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<input type="text" value="4"/>
	<i>La sculpture</i>	<input type="text" value="6"/>	<i>La peinture</i>	<input type="text" value="8"/>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<input type="text" value="5"/>	<i>kaléta</i>	<input type="text" value="8"/>	<i>égoungoun</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>aguélé</i>	<input type="text" value="6"/>
	<i>zangbéto</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>gounounko</i>	<input type="text" value="3"/>	<i>bourian</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>abikou</i>	<input type="text" value="4"/>

Enquête 55 - Médiateur

Nom et Prénom	V. J-M.		Profession	Comédien – Danseur - Chorégraphe	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	52 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui ! Le Zangbéto, le Egoungoun, le Gounounko, le Guèlèdè*
Pour mieux cerner mes recherches patrimoniales en danses diverses y afférentes ? Quand on n'est pas initié, on ne perçoit pas certains de leurs aspects critiques qui portent souvent à controverse, à des débats de courant.

2. Peut-on être adepte de masque et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Oui évidemment ! La pratique des masques n'altère en rien votre croyance en l'être suprême Dieu. Du moment où la pratique des masques fait partie de notre identité culturelle. On conçoit qu'il faut aller à la religion avec son être, son soi et non son paraître. On y va avec son identité...*

3. Quel(s) masque(s) avez-vous déjà montré(s) dans le cadre de la médiation culturelle ?

Rép. : *Le Zangbéto et le Guèlèdè assez souvent et très prochainement le Egoungoun mais en caricature cette fois-ci dans une approche contemporaine.*

- Pourquoi montrer le *égoungoun* en caricature ?

*Le montrer en nature dénoterait d'un acte de désacralisation du culte. Nul aspect de ses attributs ne doit faire l'objet de détournement et encore moins par un individu sans initiation. La caricature dont je parle, a rapport aux tenues de scène des danseurs ; tenues dont le port renverrait à identifier tel ou tel *égoungoun*. Le danger reste permanent. Les dignitaires ne veulent rien céder, aucune concession sur ce sujet. Le *Egoungoun* est et reste pour "Igbalè".*

- La difficulté à montrer *égoungoun* peut-elle s'expliquer par la cherté des costumes ?

*Ce n'est pas par manque de ressources financières si on n'a pas encore créé des spectacles autour du *égoungoun*. C'est qu'il faut trouver les bonnes idées de mise en scène pour le faire sans chercher les ennuis.*

- Si vous avez pu montrer des masques à travers la danse, avez-vous dû préalablement solliciter des autorisations quelconques ? Expliquez.
En effet, il faut solliciter des autorisations préalables auprès des dignitaires de ses masques, qui pour la plupart constituent des cultes à part entière. Pour se l'approprier, il faut être initié pour ne pas transgresser certains interdits. Pour toute exposition ou exploitation dans une création ou autre festival, vous devez sacrifier à certaines exigences que sont les dots, les présents, autrement, vous pourrez vous exposer à des blâmes, à des sanctions.

4. Quel(s) masque(s) ne voulez-vous ou ne pouvez-vous pas montrer ? Pourquoi ?

Rép. : *Le Kocou, le Egoungoun dans son apparition réelle, et même le Zangbéto dans les zones à réputation sacrée. Toute exploitation constitue un affront aux dignitaires qui voient leur patrimoine être désacralisé au risque de leur échapper à tout jamais.*

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Leur pratique constitue pour la plupart une perpétuation du patrimoine culturel immatériel à travers les âges pour un respect scrupuleux de l'identité culturelle de nos communautés à la base. Et leur utilité est des plus précieuses, car les pratiques de masques participent de la vie harmonieuse de la société béninoise, dans un total respect et un rappel du sacré à observer par tous, en tout lieu. Dans certaines mesures, et approches, elles prennent part active à la hiérarchisation de notre société traditionnelle dont sont garants les rois, les chefs suprêmes.*

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *Elles ont à la fois un rôle d'accompagnatrices et de premier rang aussi. La femme quand elle atteint un âge très avancé (ménopausée), elle joue un rôle majeur. Elles accomplissent les libations, assurent les sacrifices et invoquent les esprits. Ce sont elles dans un ensemble de groupe fermé, qui font les éloges des masques avec les panegyriques et les litanies.*

7. Y a-t-il des inconvénients à exposer les masques dans un musée ?

Rép. : *Oui ! Car exposer pour exposer pourrait nuire au côté sacré de certains masques.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Leur participation rehausse en éclat et en niveau d'organisation les festivals pour la plupart. Au-delà du fait que certains festivals thématiques ont pour ambition et rôle de promouvoir les pratiques de ces masques peu connus du public, la participation en elle-même renseigne de leur vitalité des masques dans la société et permet au public une connexion périodique. Des touristes éventuels arrivent à saisir également ces opportunités pour se renseigner quand ils n'ont pas la possibilité de visiter le pays en profondeur durant leur court séjour.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	1
	<i>Le spectacle vivant</i>	3	<i>La photographie</i>	2
	<i>Le cinéma</i>	4	<i>L'exposition virtuelle</i>	7
	<i>La sculpture</i>	5	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	2	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	1	<i>gounounko</i>	3	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	4

Enquête 56 - Médiateur

Nom et Prénom	M. M.		Profession	Directeur de centre culturel Enseignant	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Ouinhi			Secondaire	
Age	48 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui, je suis initié, non pas seulement à une pratique de masque mais à plusieurs pratiques de masques. Parce quand tu es initié tu deviens un vrai homme et tu as le droit de sortir à n'importe quel moment où les masques sortent. Alors que d'autres personnes ne peuvent pas sortir au même moment que les initiés. Il y a une grande différence entre celui qui est initié et celui qui ne l'est pas. Donc c'est très important d'être initié.*

2. Peut-on être adepte de masque et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Oui, on peut être adepte de masques et pratiquer autre religion. C'est courant chez nous, au Bénin. Il y a beaucoup de personnes qui le font. Je pense qu'on ne peut pas le leur refuser. Des fois il y a des accrochages entre des soi-disant pasteurs et des fidèles. Les premiers trouvent que ce sont des pratiques diaboliques alors que les derniers n'entendent pas abandonner. Alors que le masque n'est pas une pratique diabolique. Loin de là, chaque masque a sa spécificité et son importance.*

3. Quel(s) masque(s) avez-vous déjà montré(s) dans le cadre de la médiation culturelle ?

Rép. : *En matière de culture, il n'y a pas de masque à faire cacher. Même si le masque doit être caché, il faut des paramètres pour montrer en quelque sorte une certaine visibilité à ce masque. Si le masque doit être caché, ce n'est pas la peine d'en parler. Si on ne montre pas un masque, c'est que le masque n'existe pas réellement et ce n'est pas un masque.*

Je suis promoteur de festival de masques. Dans ce cadre, depuis 2006, il y a des masques que je fais sortir et que je montre aux publics dans la région Agonli. Il s'agit des masques égoungoun, zangbéto, bourian, kaléta, etc. Mais je suis plus axé aujourd'hui sur les masques guèlèdè, je suis en train de faire un travail de recherche plus approfondie là-dessus. Au moins deux fois par an je travaille sur les masques guèlèdè surtout les saisons où les élèves de l'école du Louvre viennent en stage ici chez moi.

- Est-ce que vous exposez aussi des costumes de égoungoun dans votre espace culturelle ?
Non.

- Parce que votre budget ne vous permet pas d'en acquérir ?
Rien à voir avec ça. Si on veut quelque chose, on se donne les moyens de l'avoir. Mais on ne peut pas tout vouloir non plus.

4. Quel(s) masque(s) ne voulez-vous ou ne pouvez-vous pas montrer ? Pourquoi ?

Rép. : *Je ne peux pas exposer le égoungoun comme dans un musée. Je peux le faire danser, évidemment comme je l'ai déjà fait. Mais exposer comme je le ferais au guèlèdè, je n'oserais pas. La société n'est pas encore préparée à cela. Ce n'est pas encore tout à fait possible.*

- Il faut bien des gens pour commencer.
Bien sûr, mais pas moi.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Les masques sont très utiles dans les communautés béninoises. et chaque masque a son rôle à jouer. Si je prends par exemple la masque égoungoun, ça fait la liaison entre les vivants et les morts. Si nous prenons le zangbéto, c'est un masque qui joue le rôle de sécurité des biens et des*

marchandises. C'est ce masque qui sort la nuit pour arrêter les voleurs. Le masque bourian, c'est les agouda qui sont représentés là. Les nôtres qui sont revenus du Brésil après l'abolition de la traite négrière sont revenus avec une sorte de vodoun qu'est le bourian. Si nous prenons le guèlèdè, c'est un masque qui récrée et sensibilise sur les fléaux sociaux. Chaque masque a donc son utilité pour la vie communautaire.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : Les femmes jouent des rôles très importants. Nous prenons par exemple le masque guèlèdè, la femme principale qui travaille, Iyalashè, c'est la femme de tous les pouvoirs. C'est elle qui décide. Et au couvent, moi j'ai suivi une cérémonie rituelle des masques guèlèdè dans un village ici où, euh, c'est vrai qu'il y a Ogalagbo à côté, il est perçu comme l'homme de tous les pouvoirs, mais il ne détient pas le pouvoir réel. A un certain moment donné du rituel, c'était la femme qui a commencé par prononcer des incantations. C'est là-où j'ai vraiment su que la femme joue un rôle important au niveau des guèlèdè, que les femmes ont le pouvoir de décision et que les hommes sont des exécutants. Dans d'autres couvents de masques, la femme joue de rôle de médiatrice, et quand il y a un problème, on la consulte pour voir la décision à prendre. La femme est mère, la femme est pardon.

7. Y a-t-il des inconvénients à exposer les masques dans un musée ?

Rép. : Il n'y a pas d'inconvénient à exposer les masques dans un musée. Maintenant le problème, sinon ce qui est très important à retenir, c'est qu'il faut tenir compte des spécificités de chaque masque. Si par exemple nous prenons le masque guèlèdè, il y a le masque Iya qui ne sort jamais le jour. Donc pour l'exposer dans un musée, il faut créer de pénombre, il faut créer un endroit où il faut cligner les yeux plusieurs fois avant de pouvoir voir le masque pour que la spécificité de ce masque soit respectée. Et il faut expliquer la raison pour laquelle l'exposition se fait de cette manière.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : La participation des masques aux festivals ne peut que leur donner de visibilité. Si par exemple les masques béninois voyagent et vont ailleurs, ça porte la marque de la culture béninoise et ce fait ça donne de visibilité à ce qui se fait au Bénin et attirer beaucoup de touristes à venir au Bénin. Quand on parle par exemple du 10 janvier, voyez-vous le nombre de touristes qui débarquent au Bénin. C'est parce qu'ailleurs les gens ont appris ce qu'est la pratique vodoun au Bénin.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	4	Le livre	3
	Le spectacle vivant	2	La photographie	6
	Le cinéma	8	L'exposition virtuelle	5
	La sculpture	1	La peinture	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	6	égoungoun	1	aguélé	4
	zangbéto	2	gounounko	8	bourian	5	abikou	7

Enquêté 57 - Médiateur

Nom et Prénom	D. S.		Profession	Danseur-Chorégraphe	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Abomey-Calavi			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	51 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Evidemment que oui. Je suis initié à Zangbéto, autrement je n'aurais pas pu l'intégrer aux danses et permettre à mon ensemble artistique de faire des démonstrations époustouflantes pendant les spectacles. Je suis aussi adepte de Egoungoun, initié à Abikou et Oro. Hormis le zangbéto auquel j'ai été d'abord initié depuis mon adolescence, je suis allé vers les autres masques dans le cadre de mes recherches artistiques. Je me devais de savoir mes limites en matière de création artistique. Avant d'être un homme tout-terrain dans un pays culturel comme le Bénin, certaines initiations s'imposent à soi.*

2. Peut-on être adepte de masque et pratiquer une autre religion ?

Rép. : *Oui. Le Bénin est un pays laïc, terre de liberté religieuse. Si ta croyance te permet de faire cela, tant mieux.*

3. Quel(s) masque(s) avez-vous déjà montré(s) dans le cadre de la médiation culturelle ?

Rép. : *J'en ai montrés, pas mal : Kpodi-guèdè, Bourian, Kaléta, Zangbéto et Guèlèdè. Mais les vodoun que j'ai amenés loin et qui me l'ont rendu aussi, ce sont les deux derniers.*

- Avez-vous dû préalablement solliciter des autorisations quelconques ? Expliquez.

Pour me lancer dans "la commercialisation" des spectacles de zangbéto, il a fallu d'abord m'assurer du soutien des Zangan. Aussi, dois-je l'avouer, depuis plus de vingt ans que je suis dans ce métier, je continue d'entretenir ce climat de révérence aux figures de proue de la magie du zangbéto.

- C'est si important ?

Rien à dire ! Important, oui ! Quand nous avons des idées de démonstrations spectaculaires, c'est à eux qu'on les soumet et ils y réfléchissent pour voir la faisabilité. Ils sont comme nos laborantins. Par contre, je n'ai pas eu besoin d'une autorisation pour faire le guèlèdè.

- Est-ce à cause du coût de la confection du costume de certains masques que vous ne les montrez pas ?

Le coût n'est pas un handicap. Nos costumes de guèlèdè sont encore plus chers que bien des costumes égoungoun. Quant aux tuniques de abikou ou de gounounko, ça ne coûte pas les yeux de la tête. Si nous ne le faisons pas c'est par respect aux cultes.

4. Quel(s) masque(s) ne voulez-vous ou ne pouvez-vous pas montrer ? Pourquoi ?

Rép. : *Je mets Egoungoun, Abikou et Oro à part. Ils ne seront jamais pris en compte dans mes spectacles et paraître sur scène. L'enfant qui veut garder la maison de son père ne grimpe pas sur un papayer... Oro est invisible, de par sa nature. Donc il est impossible de le montrer. Egoungoun est l'esprit d'un défunt, selon le mythe. Et Abikou est dans la même catégorie. Il n'est pas question de les prendre pour objets de distraction. Encore que dans mon groupe il y a des filles et tous les hommes ne sont pas initiés.*

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *C'est une question d'ethnie et de région. L'utilité va selon l'ethnie. Un masque peut être utile dans une ethnie ne pas l'être dans l'autre.*

Pour le pays, ça apporte de la culture, sa diversification. Ça peut permettre le développement culturel et l'essor économique du pays à travers le tourisme.

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?
Le champion de ça, c'est zangbéto. Il est très efficace dans le règlement des différends sociaux.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *La femme était, est et sera le socle dans tous les domaines de la culture. C'est elle qui a le pouvoir. C'est la femme qui donne vie à tout. Elles ont beaucoup d'interdictions mais elles demeurent incontournables.*

7. Y a-t-il des inconvénients à exposer les masques dans un musée ?

Rép. : *Tous nos masques ne sont pas faits pour être exposés en musée : égoungoun et abikou, par exemple. Comment les exposerait-on ? Comment va-t-on exposer ce qu'on ne doit pas voir ? Je ne sais pas si vous comprenez bien le sens de ma question.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *C'est la voie que moi j'ai choisie. On ne crée de spectacle qu'autour de ce qui est déjà visible. Notre travail fait même avancer les cultures traditionnelles. A force de voir nos prestations artistiques, les sociétés traditionnelles de guèlèdè améliorent leurs chorégraphies. Vous et nous sommes allés montrer la beauté de notre Zangbéto au Burkina Faso en 2006, l'avez-vous oublié ?*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	3
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	7	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	3	<i>gounounko</i>	4	<i>bourian</i>	8	<i>abikou</i>	2

J'ai du respect pour tous ces masques. Chacun à sa spécificité

Enquête 58 - Autorité

Nom et Prénom	S. D.		Profession	Officier de Police	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	59 ans			Université	x

Enquête**1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?**

Rép. : *Chez nous, on dit que quand vous voulez faire l'aumône, ça commence par la maison. Je suis né dans un milieu mixte, mon père étant Goun et ma mère Nago-Yorouba. Donc j'ai d'abord fait le kaléta quand j'étais petit. Ensuite, j'ai été initié au Zangbéto et à Egoungoun. Enfin, quand j'ai quitté ici pour aller en milieu Nago du fait de ma profession, je me suis initié à Oro que je n'ai pas vu dans votre liste.*

Dans la vie on dit qu'il faut être un garçon. Il ne faut pas que des situations arrivent et que tu sois incapable de parler ou de sortir. Voilà que tu es dans une région où il existe des fétiches, des choses sacrées dont la manifestation peut entraver tes déplacements. Dans ces conditions, on s'adapte à son milieu. C'est ce qui explique mes initiations. Ainsi, je n'ai plus peur de sortir à n'importe quelle heure. Il ne faut pas qu'un enfant tombe malade la nuit et que tu sois incapable de l'emmener à l'hôpital parce que les Zangbéto ou les Oro sont sortis. Ou bien dans ta zone, il se déroule une cérémonie Agan et toi tu ne peux pas sortir parce que les gens sont allés dans la brousse pour rencontrer les Egoungoun.

« Gouverner c'est prévoir », dit-on. Si en tant que policier tu poursuis quelqu'un qui a commis un acte délictueux, qu'il rentre dans un endroit "sacré" et que toi tu t'arrêtes à la lisière, n'est-ce pas une honte pour toi aux yeux de la population ? En revanche, s'il pense pouvoir t'échapper en rentrant dans un temple quelconque et que toi aussi tu n'hésites pas à y rentrer, tu es homme. Car on va te poser des questions d'usage et tu répondras. Et tu diras que tu viens chercher un tel. Où qu'il se cache, il sera dénoncé parce que les pratiques de masques n'agissent qu'en faveur du droit, de la justice, de la légalité, etc.

Il faut être un homme complet. Voilà quelques raisons pour lesquelles je suis initié. Je ne suis plus effrayé par quoi que ce soit.

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Au vrai sens du mot, on ne peut le dire. Parce que chacun connaît son dieu. Si nous parlons de religion, ça veut dire adoration à Dieu. Et qui veut adorer Dieu doit prier Dieu. Les adeptes ou membres des sociétés de masques ont d'autres réalités qu'ils vénèrent et auxquelles ils font des sacrifices, des offrandes avant de sortir. Ils ont foi en ces choses. C'est une manière de communiquer avec leur dieu.*

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *De bonnes relations ! D'autant plus que notre travail nous sollicite partout, il n'y a pas de secteur où nous ne pouvons intervenir. La paix peut être troublée à tous les niveaux. En tant qu'officier, partout où nous prenons service et où il existe des pratiques de masques, nous participons même financièrement aux cérémonies, rien que pour faire naître en ces adeptes la confiance en nous. C'est une manière pour leur dire que nous sommes avec eux. Ainsi nous profitons aussi pour faire initier nos enfants qui nous ont suivis dans ces zones*

- Votre autorité est-elle sollicitée avant la création de couvents de masques ?
Non. Ce n'est pas du ressort de la Police. C'est l'autorité municipale qui, à la rigueur, peut être sollicitée.

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *On lui applique la loi. La loi est dure mais c'est la loi. Si une autorité tombe sous le coup des interdits, sa déchéance peut intervenir. J'ai déjà assisté à ça.*

- Et s'il s'agit par exemple d'un Commissaire de Police qui tombe sous le coup des interdits des masques ?

Un policier qui a la tête sur les épaules ne peut pas se laisser aller à des comportements qui le mettraient en porte-à-faux avec les valeurs spirituelles des populations. Un gardien de la Paix est avant tout un artisan de la paix, qui ne peut pas en arriver là. Mais dans la vie, personne n'est infailible. L'erreur peut survenir. Si cela arrivait, on trouverait vite des consensus pour un règlement à l'amiable.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *On ne peut même pas finir d'énumérer parce que toutes les pratiques de masques jouent plusieurs rôles, à divers niveaux, collectivement et individuellement.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

Les masques Zangbéto sont très actifs dans ce domaine. Je vous donne quelques exemples. Deux frères se disputent par exemple la pirogue de leur feu-père. Le zangbéto intervient en mettant du rameau sur ou autour de la pirogue. Plus personne n'a tenté de la prendre (cette pirogue) jusqu'à ce qu'entente soit trouvée.

Derrière ma maison, il y a un manguier que les gens du quartier maraudent à l'insu du propriétaire. Mais depuis qu'il s'est plaint au Zangan et que les feuilles sèches de bananier y sont attachées, tout va pour le mieux.

- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Impossible. Le Bénin est le berceau du vodoun. On ne peut pas vivre sans le vodoun, on ne peut pas vivre sans les masques. Ça fait partie de nous. Ce sont nos valeurs endogènes auxquelles nous croyons. Il y a même des familles dans lesquelles la cérémonie de sortie (baptême) du nouveau-né appelle la sortie des masques.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *Les femmes ne sont pas très mises en avant dans les pratiques de masques. Elles interviennent certes dans les orchestres accompagnant certains masques. Elles chantent et elles crient les louanges. Mais elles sont limitées dans les parts de responsabilités qu'elles ont. Lorsque je vois le rôle de Iya Agan du côté de égoungoun, c'est limité à la prière. Elle ne peut pas venir dans le couvent à volonté. Même quand je regarde la société guèlèdè qui est dirigée par une femme appelée Iyalashè, j'estime que son rôle est mineur. C'est sans doute plus précieux aux yeux des sociétaires que de moi qui apprécie de l'extérieur.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *C'est une bonne chose. Il faut que les gens sachent que nous avons des valeurs. Mais à condition que ces musées soient gardés par des agents initiés. Il faut toujours un moyen pour entretenir le secret. Un non initié ne fera pas la présentation d'un masque sacré de manière appropriée.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je trouve aussi que c'est une bonne chose. Tant qu'on préserve les masques du blasphème.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>3</i>	<i>Le livre</i>	<i>6</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>7</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>5</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>2</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>4</i>	<i>La peinture</i>	<i>8</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>4</i>	<i>kaléta</i>	<i>8</i>	<i>égoungoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>6</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>3</i>	<i>bourian</i>	<i>7</i>	<i>abikou</i>	<i>5</i>

Enquête 59 - Autorité

Nom et Prénom	H. H.		Profession	Homme d'Affaires / Chef d'Arrondissement	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Agblanganda (Sèmè-Podji)			Secondaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Age	54 ans			Université	<input type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Bien sûr que je suis initié. Dans une commune rurale comme la nôtre, on est bien obligé. Sans oublier que si je ne l'étais pas, j'aurais eu de monstrueuses difficultés pour jouer mon rôle de chef de village entre temps et de chef d'arrondissement plus tard.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Pas vraiment. Les pratiques de masques, telles qu'elles sont perçues aujourd'hui en tous cas, n'ont rien à voir avec une pensée religieuse. Il est vrai qu'à plusieurs égards, il y a des aspects en lesquels on pourrait voir une connotation religieuse.*

- Lesquels ?

La célébration du baptême, les cérémonies d'enterrement et les prières par exemple.

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *Des rapports cordiaux. Ce sont mes administrés. Je suis leur chef administratif et ils sont mes chefs coutumiers. Chacun est à sa place et tient son bâton de commandement.*

- Votre autorité est-elle sollicitée avant la création de couvents de masques ?

Depuis que j'ai commencé par occuper des postes de responsabilité dans la commune, il n'y a pas eu encore de création de nouveau couvent. Mais, oui, avant toute installation de temple dédié à un masque, la règle est d'informer l'autorité qui donne son aval.

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *Les traditions de masques sont ce qu'elles sont, inflexibles et impitoyables. Peut-être que j'y vais fort. En tous cas, qui tombe sous le coup d'interdit est amendé, il n'y a pas de demi-mesure.*

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *En venant ici, je ne sais si vous y avez prêté attention, juste dans le virage en sortant de la zone boisée, à votre droite, vous auriez pu voir des tas de sable. Ce sont les jeunes du quartier qui raclent la route après chaque pluie, ensuite ils vendent ce sable d'érosion. Vu que cela endommage l'état de la voie et qu'ils s'exposent aussi à des risques d'accident, j'ai fait poser un panneau d'interdiction de ramassage de sable d'érosion en ce lieu, mais l'activité a continué. J'ai décidé avec le chef de quartier que le gongonneur public informe la pollution des risques encourus, mais cela n'a rien changé. Nous avons sollicité la police républicaine qui a interpellé quelques individus ; c'était comme si on venait juste d'attiser leur appétit. Mais il a fallu que le zangbêto intervienne en mettant un filet de feuilles sèches de bananier pour discipliner tout le monde jusqu'à ce jour. Même les tas de sable précédemment faits ont dû être abandonnés en l'état. C'est là, un exemple d'intervention des masques.*

- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Je ne peux pas envisager le Bénin sans les pratiques de masques. Non. C'est inconcevable. Sauf apocalypse.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *A défaut d'être inexistant, le rôle de la femme est minime. Ça se limite aux chants et danses. Beaucoup de masques exigent de garder des secrets.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Il me semble que c'est une ouverture sur le monde à condition de savoir ce qu'on peut exposer. Il y a des masques qui s'exposent déjà à leurs manières. Je pense que c'est ce qu'il faut poursuivre et non vouloir faire œuvre utile par une exposition de forme nouvelle qui finalement choquerait plus de monde qu'elle n'en contenterait.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Comme je l'ai dit précédemment une ouverture encadrée sur le monde moderne n'est pas mauvaise en soi. Mais c'est moi qui parle. Ce n'est pas à moi de décider à la place des dignitaires. Je ne suis qu'un initié lambda.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	3
	<i>La sculpture</i>	7	<i>La peinture</i>	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	7	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	4	<i>gounounko</i>	3	<i>bourian</i>	8	<i>abikou</i>	2

Enquête 60 - Autorité

Nom et Prénom	D. D.		Profession	Coffreur / Chef de quartier	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Zèbè (Porto-Novo)			Secondaire	x
Age	58 ans			Université	

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Je connais tous les masques possibles. A part Guèlèdè et Gounounko, je peux dire que je suis dans le secret de tous les masques auxquels on peut s'initier.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Oui et non. Tous ne sont pas des religions mais les masques sacrés peuvent être vus comme tels. Étant donné qu'ils sont des sous-ensembles de la religion Vodoun, je pense que ce sont des pratiques religieuses. Ils font appel à une croyance profonde où des divinités du panthéon vodoun sont présentes.*

- Il y a donc des masques sacrés ?

Ne me dites pas que vous ne savez pas que Oro, Zangbéto, Egoungoun, Gounounko, Abikou et Guèlèdè de nuit sont sacrés. On ne s'amuse pas avec.

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *En tant qu'initié et en tant que chef de quartier, j'entretiens avec eux de bonnes relations. Presque tous les responsables des différents cultes de masques présents dans notre secteur sont mes jeunes frères et des gens avant qui je suis initié. D'ailleurs le chef de culte Zangbéto est coopté comme un conseiller de quartier même s'il n'a pas été élu. On travaille main dans la main pour le bien de tous les habitants du quartier.*

- Votre autorité est-elle sollicitée avant la création de couvents de masques ?

Normalement oui, on n'installe pas un couvent de masque sans que l'autorité territoriale n'en soit informée. Cependant, depuis que moi je suis chef de quartier, il n'y a jamais eu de création de couvent dans mon quartier. Tous les couvents qui y existent datent d'il y a longtemps.

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *Les masques ne connaissent pas l'autorité dans ce sens ? Nul n'est au-dessus de la loi. L'autorité et l'initié sont encore plus punissables que tous les autres. Les masques font de la punition de l'autorité une marque d'exemplarité. Si l'autorité commence par dévoyer nos valeurs, qu'en sera-t-il des simples citoyens qui n'occupent pas des fonctions où leur responsabilité engage la vie du grand nombre ? Imaginez qu'en tant que chef de quartier je bafoue les interdits du zangbéto. J'aurais ainsi scellé mon propre sort.*

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Il y en a dont la finalité est exclusivement la réjouissance, ce sont les masques profanes. Mais il y a la catégorie des masques sacrés. Ceux-ci tournent des croyances endogènes sans lesquelles notre société ne tiendrait pas debout.*

- Interviennent-ils dans le règlement de différends sociaux ?

Les masques ont des manières propres à eux pour trouver de solutions à certains problèmes qui se posent à la société. Le cas que l'on connaît bien parce que visible, c'est celui du Zangbéto qui peut aller de la dénonciation publique à la punition. Abikou aussi est dans la même logique. Le jet de pierre dans votre maison peut constituer un avertissement. La lapidation peut être un châtiment physique et attention si le vodoun se résigne à vous éprouver moralement. Etc.

- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Le vodoun est notre identité culturelle. A plus forte raison, à l'heure où le gouvernement parle du « Bénin Révélé », on ne peut envisager ce pays sans ces pratiques coutumières.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *C'est mineur mais capital. Je ne sais pas comment me faire comprendre. Les femmes jouent un rôle important dans la bonne marche des pratiques de masques même si le rôle n'est pas toujours mis en exergue.*

- Pouvez-vous donner un ou deux exemples concrets ?
Les égoungoun ont toujours une Iya Agan, une femme qui prie devant l'autel des défunts. Mais à l'extérieur, en dehors des initiés du couvent, qui la connaît comme telle. Alors qu'elle assume une fonction importante. Il en est de même s'agissant de gounounko.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Ça dépend de ce qui veut être fait dans les musées et qui veut le faire. Le kaléta et les masques du même genre peuvent être exposés sans problème. Mais les masques sacrés ne sont pas exposables.*

- A bon ? Pourquoi ?
Egoungoun. Que veut-on exposer du Egoungoun. Le costume n'est certes pas ce qui est adoré mais il ne doit pas être vu vide en dehors du temple.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Si ce sont les vrais initiés qui participent aux festivals, ça peut être compris. Mais je crains que ce ne soit une boîte de pandore qui une fois ouverte, laissera échapper tous les vices et abus des apprentis initiés.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	8	<i>Le livre</i>	5
	<i>Le spectacle vivant</i>	1	<i>La photographie</i>	4
	<i>Le cinéma</i>	2	<i>L'exposition virtuelle</i>	2ex
	<i>La sculpture</i>	6	<i>La peinture</i>	6ex

- En tenant compte des spécificités, ne pourriez-vous pas départager nettement les canaux de médiation classés ex aequo ?
Si c'est ce que vous voulez, je mettrai l'exposition virtuelle après le cinéma et la peinture après la sculpture.

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	5	<i>kaléta</i>	8	<i>égoungoun</i>	1	<i>aguélé</i>	6
	<i>zangbéto</i>	3	<i>gounounko</i>	4	<i>bourian</i>	7	<i>abikou</i>	2

Enquête 61 - Autorité

Nom et Prénom	O. F.		Profession	Pasteur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Adjarra			Secondaire	
Age	47 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Nous avons plusieurs sortes de masques au Bénin et en fonction des régions. C'est Oro qui est de ma région. J'y ai été initié par le biais de mon feu-père. Ce n'est pas un masque comme les autres, on ne le voit pas. Et si on m'a fait faire l'initiation, c'est pour que je puisse bouger librement quand ces masques sortent et que je dois me rendre au village ou au Nigéria, même si la route est barrée, il suffit qu'on me pose des questions secrètes, que j'y réponde pour que la voie me soit ouverte. Ou des fois pour faire aussi passer d'autres personnes qui ne sont pas initiées.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Pour certaines personnes, les masques sont des religions, mais pour d'autres tel n'est pas le cas, c'est juste la culture. Tout compte fait, quand je prends le guèlèdè qui est de la région Nago, les gens font le culte de Guèlèdè. C'est la culture mais il y a un culte dédié à ça. Dès qu'il y a déjà un culte, ça veut dire que c'est une religion. Donc c'est à la fois culturel et cultuel. Quand je prends également égoungoun que nous appelons communément revenant, c'est la culture mais en même temps un culte. Donc ce sont des religions. Ces masques sont devenus des religions pour plus d'un. Quand on veut en parler, on dit « le fétiche ».*

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *Les responsables de ces masques ont certaines connaissances endogènes par rapport à la médecine traditionnelle. Moi personnellement c'est dans ce domaine que j'ai plus de lien ou de familiarité avec ces gens. Aujourd'hui, force est de reconnaître qu'il y a certaines maladies qui résistent à la médecine moderne et c'est la médecine traditionnelle qui vient sauver les malades. Donc en tant que personnes ressources des églises, nous devons avoir connaissance de ces choses. C'est dans ce domaine que je collabore avec eux. Parce qu'il y a des réalités qui ne sont pas du fétichisme et qui sont simplement naturelles que nous devons connaître en tant qu'autorité spirituelle d'église. Il y a des moments donnés, eux aussi viennent se ressourcer auprès de nous par rapport aux plantes. Ils viennent aussi pour profiter de nos connaissances de ces plantes. Ah oui. Il y a un adage qui dit que « le prêtre de divination ne consulte pas l'oracle pour lui-même ». Qu'est-ce que ça veut dire dans le cas d'espèce ? Lorsque le tradipraticien est malade, les plantes que lui-même utilise pour guérir autrui, seront inefficaces pour traiter son propre mal. Du coup, il doit sortir de chez lui. Il faut aller trouver des plantes qui sont en dehors de sa concession. Donc en ce moment nous sommes utiles pour eux. Aussi, certains parmi nous, responsables d'églises, ont des liens cachés avec ces derniers pour des forces occultes. Cela n'est plus cachés de nos jours car nous sommes à une période de lumière où tout ce qui est caché est en train de se révéler, de se mettre à nu.*

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *Ce sont des sanctions qui sont prévues pour toute autorité, toute personne qui tombe sous le coup des interdits des masques. Il n'y a pas une différence. Je me souviens qu'en 2000 j'animais une veillée de prière. Il faut passer devant le couvent de zangbéto pour aller au lieu de prière. La nuit à 23h, j'ai commencé la prière qui devait finir à 5h du matin. A 1h du matin, il y a eu des émissaires de zangbéto qui sont venus pour nous demander d'éteindre les micros, de couper la sonorisation. Je n'ai pas obtempéré parce que jamais dans cette localité, zangbéto n'était sorti un vendredi. Les émissaires m'ont dit « zangbéto ordonne que tu coupes le micro et que c'est à lui qu'appartient la nuit ». Effectivement le nom est connu et zangbéto signifie gardien de la nuit. Mais je n'ai rien éteint. Le lendemain, ils ont prévu de fermer l'église en la barricadant de leur fétiche qui serait positionner devant le temps afin d'empêcher les gens d'y entrer. Les sages du quartier qui ont appris cela et le Zangan d'alors (paix à son âme), Zangan Togbé sont intervenus pour calmer les esprits des va-t-en-guerre et les ramener à l'ordre en leur*

disant que ce pasteur a toujours fait des veillées de prière tous les vendredis. Donc il leur revenait eux autres adeptes de zangbéto de se rapprocher du pasteur pour lui expliquer qu'ils avaient une cérémonie ce vendredi-là. Et aussi, par plus tard que l'année passée, beaucoup de sanctions sont tombées sur des gens aux alentours du temple.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : Je crois que pour le commun des nos compatriotes aujourd'hui, on sait que le zangbéto joue le rôle de gardien de nuit. Comme son nom l'indique il assure la sécurité. Et de façon plus avancée aujourd'hui, comme c'est une pratique culturelle, il paraît que ça chasse aussi les esprits négatifs. Comment est-ce que ça chasse les esprits négatifs, je ne saurais le dire. Les femmes qui se bagarrent sont aussi sanctionnées par le zangbéto. Et c'est pareil pour le égoungoun qui sanctionne les disputes des femmes. Ça fait que les femmes sont obligées de maintenir la paix dans la concession. Elles respectent également leurs maris. Seulement, la modernité est en train de faire disparaître ces valeurs.
Pour le Oro, c'est pour la purification, quand ça sort annuellement, ça permet aux femmes stériles d'accoucher. Et pour ceux qui ont des maladies dites incurables d'être guéris. Pareil pour le guèlèdè. Comme on le dit dans notre langue, le guèlèdè donne l'enfant aux femmes stériles et apporte la paix dans la région. Voilà, l'utilité spirituelle de ces masques.
Ces différents masques sont aussi utiles dans les célébrations des funérailles des adeptes.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : Pratiquement, elles sont absentes visiblement dans ces cultures de masques. Elles ne sont pas initiées. Mais elles chantent pour le guèlèdè, le égoungoun. Elles font les panégyriques pour le zangbéto et le égoungoun. Mais bien qu'elles ne soient pas initiées, il y a quand même une femme qui est nommée Iyalashè dont la parole est capitale car avant la sortie on doit aller la voir. C'est le cas du guèlèdè.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : Je n'y trouve pas d'inconvénient. Il le faut pour pouvoir expliquer aux touristes même aux élèves dès qu'ils feront excursion. Il y a des élèves qui vivent par exemple dans des contrées où ils ne voient pas ces masques. Donc on va pouvoir leur dire, voici ce qu'on vous a enseigné à l'école, voici comment ça se présente. Trouver la peau du serpent dans une forêt ne veut pas dire que tu as trouvé le serpent. Les masques dans un musée, c'est comme une piste pour savoir ce qui se fait dans le pays, ça n'enlève pas aux masques leur valeur.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Ce n'est pas mauvais. Mais zangbéto ne pourra y participer que le jour car le zangbéto de la nuit n'est pas celui du jour. Si les masques vont aux festivals ça va permettre aux gens de les connaître. Au moins ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de les voir danser peuvent les voir.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	5
	Le spectacle vivant	1	La photographie	4
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	3
	La sculpture	7	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	5	gounounko	4	bourian	7	abikou	2

Enquêté 62 - Autorité

Nom et Prénom	K. F.		Profession	Officier supérieur de la gendarmerie (Général)	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	77 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Tout d'abord je suis d'origine Nago. Et je ne suis pas étranger à tout ce qui est pratique de masques dans l'aire Nago. Peut-être que mon père ne m'a pas permis assez tôt de me faire initier, parce que lui-même, il n'aimait pas trop. Mais en grandissant, surtout en devenant officier de gendarmerie, de par mon boulot, on n'a pas de zone d'interdiction. Or si tu n'as pas de zone d'interdiction, tu dois faire l'effort de te rapprocher des gens et essayer de comprendre leurs pratiques, pour qu'ils t'acceptent. Parce que si tu n'es pas accepté sur le plan de leurs pratiques, de leurs cultures, tu es vite rejeté. Donc c'est cela qui m'a poussé à me faire initier dans certaines pratiques. Mais les deux cultes dans lesquels moi-même je me suis vraiment initié, c'est éougoun et Oro. Oro est au-dessus de tous les cultes. De 1972 à 1975 j'étais directeur de la sûreté d'Etat, de 1975 à 1980, j'étais ministre de la culture*

Pourquoi êtes-vous particulièrement initié à éougoun ?

C'est plus proche de ma culture d'origine. Et aussi parce qu'ayant été ministre¹⁷ de la culture, c'est les deux pratiques qui m'ont marqué. Les autres ne m'ont pas marqué autant que ça.

Pour zangbéto, je peux dire que je n'ai pas été initié en tant que tel, mais c'est dans l'exercice de ma profession que j'ai été obligé de les approcher. Parfois, on constate que dès fois, c'est quand ils sortent qu'il y a des vols. Et moi je suis là pour combattre les voleurs. Donc je suis obligé d'aller vers les dignitaires.

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *A leur origine, cela était considéré comme une religion. C'est pour l'éducation de la jeunesse que cela a été conçu par nos ancêtres. On ne peut pas laisser un pays en l'air comme ça. Pour pouvoir discipliner et éduquer les jeunes, (hommes comme femmes) nos ancêtres ont imaginé ces pratiques.*

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *Au début quand j'étais ministre de la culture (1975 à 1980) j'étais très impliqué surtout dans les zones où il y avait le respect de ces traditions. Même avant, de 1972 à 1975, quand j'étais directeur de la sûreté d'Etat. Mais depuis un certain temps, je me suis un peu mis à l'écart, mais je suis interpellé chaque fois quand des problèmes se posent au niveau de certains couvents et je donne mon point de vue. Les gens me consultent, surtout les anciens, ils sont conscients de tout ce que j'ai été dans la sauvegarde de ces patrimoines. Par exemple vendredi prochain, je reçois les responsables de culte éougoun de Ouidah ici. Ils m'ont appelé, ils veulent me voir.*

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *Il est sanctionné. Il n'y a même pas d'autorité à ce niveau-là. Quand tu es autorité et tu rentres dans ces milieux, tu te soumetts à la loi qui les régit. Ce n'est plus le ministre qui est là hein. Le petit de 17 ans, initié avant toi, te donne des ordres et tu es obligé de t'exécuter sinon tu reçois des coups de fouets. Euh, ministre ? Mais non, hein. Autorité, on ne connaît pas. C'est ça qui fait partie de l'éducation.*

Une autorité, par exemple un maire... aujourd'hui, c'est généralement à l'occasion des élections que les enfants d'une région qui ont grandi ailleurs, débarquent chez eux, ils ont de l'argent, ils veulent être maire, souvent ils vont voir les dignitaires du coin et on leur impose d'être initiés sinon ils ne peuvent pas circuler à certains moments. Par exemple dans notre zone, quand il y a la sortie d'oro, il n'y a pas d'autorité hein. Tu respectes et tu es tranquille ou tu ne respectes pas et tu subis

¹⁷ Il a été ministre de la culture de 1972 à 1975.

toutes sortes de choses. Bien qu'étant initié, moi aussi, j'ai été une fois interpellé, parce que je voyageais sans savoir qu'il y avait une manifestation oro. Et j'ai dû donner le mot de passe sinon, je ne passe pas. Bon, maintenant qu'il y a les portables et que la communication est plus facile, ils préviennent et on est informé de la zone sortie.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Par exemple, je prends le principe des forêts sacrées ; dès les origines, les anciens ont pensé qu'il ne faut pas laisser les espaces verts sans sécurité, qu'il faut prévoir des zones d'interdit. C'est ainsi qu'il y a des rivières sacrées, des lacs sacrés ; c'est pour l'éducation et la conservation de la biodiversité. Malheureusement, les gens ne respectent plus tout ça. Ce qui est à Ouidah comme forêt sacrée, les gens ont vendu tellement l'espace qu'il ne reste plus rien du tout.*

- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Nous aurions perdu notre identité.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *Il y a des cultes qui acceptent les femmes, sinon ailleurs il y a des cultes qui mettent complètement la femme de côté. A moins que ce soit une femme qui ait atteint l'âge de la ménopause, et à cette étape on ne considère plus qu'elle est une femme mais pratiquement un autre homme. Donc on les accepte. Mais, globalement, c'est au niveau de la sorcellerie que les femmes sont facilement acceptées.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Mon avis dépendra du masque exposé et du contexte.*

- Si par exemple aujourd'hui vous voyez un costume de *égoungoun* exposé dans un musée, comment réagirez-vous ?

Je vais demander si cela a déjà servi ou si c'est conçu pour le musée. Car ce qui a été porté est consacré. On ne se lève pas comme ça pour porter les toges-là. Il y a une certaine cérémonie à faire d'abord et vous-même qui voulez porter, vous prenez vos précautions. Tout d'abord le couturier qui confectionne ses toges n'est pas n'importe qui. Après la couture, il y a une cérémonie à faire pour que le couturier livre la toge au commanditaire. Et quand celui-ci l'a reçue pour l'intégrer dans son patrimoine, il doit faire encore des rituels. Donc tout est réglementé. (...) Euh, il y en a qui ont déjà servi, mais ne sont pas exposées à tout le monde. Ils les mettent dans des coins et quand certaines personnes arrivent, des dignitaires, ils peuvent voir.

Je vous conte une petite histoire. Quand j'étais au ministère, vers les années 78 ou 79, je reçois un paquet des Etats-Unis et on a mis comme adresse destinataire, Ministre de la Culture du Dahomey, alors que nous étions déjà Bénin. J'ai demandé à mon directeur de cabinet et un autre collaborateur qu'ils ouvrent le paquet. Ils l'ont ouvert et nous y avons trouvé une statuette. Et l'expéditeur dit qu'il l'a achetée au Bénin, mais toutes les nuits cela lui apparaît et lui dit : « retourne-moi chez moi ». Donc lui-même, il n'en dort plus. C'est pour vous dire que c'est des choses sacrées et il faut les respecter. Celui qui vend un objet comme ça ne vit pas longtemps. Ça c'est systématique hein. Ce sont des choses qui ont subi un rituel, et il ne s'agit pas de la rigolade. Je vous ai parlé tout à l'heure de la toge des revenants. Si c'est une toge déjà portée, et ça dépend encore du grade du porteur, si tu rentres dans un musée, que tu retrouves ça et que tu regardes cela avec insistance à certains endroits, surtout les cauris qui ont servi à faire la visière, si tu décides de les compter, arrivé chez toi, tu seras surpris de constater que tu es devenu aveugle. Et ça, c'est irrémédiable, hein. C'est la cécité à coup sûr.

En revanche il existe un rituel que l'on peut faire d'abord avant de voir. Ce sont des feuilles d'arbre à malaxer dans une quantité d'eau. On y rajoute de la bave d'escargot. Et on te met des gouttes de ce mélange dans les yeux avant que tu ne t'approches. Si vous voulez, je peux vous donner les noms de ses plantes mais ce sera hors-micro.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Ce n'est pas une mauvaise chose, en soi. Mais il ne faut pas faire participer tous les masques. D'ailleurs ce n'est pas possible. Si même un couvent doit participer à un festival, ils savent qu'il y a des masques qui ne peuvent sortir que dans certains cadres précis.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>5</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>3</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>7</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>6</u>	<i>La peinture</i>	<u>4</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>6</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>4</u>	<i>gounounko</i>	<u>3</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>2</u>

Enquêté 63 - Autorité

Nom et Prénom	H. G. J.		Profession	Magistrat, Médiateur de la République	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Cotonou			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	79 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je suis parti assez jeune du pays et je n'en ai pas eu l'opportunité. Et depuis mon retour aussi, je n'ai vraiment pas été confronté à des difficultés qui m'auraient amené à ça.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Il doit y en avoir. Certaines pratiques sont des religions, mais moi je mets ça surtout sur le compte de la culture. Si on dit que la culture est une chose religieuse, d'accord. Mais je pense qu'il vaut mieux situer ça sur le plan de la culture ; c'est plus absorbant. Parce que la religion, c'est clivant. Donc je ne serais pas d'accord qu'on traite tout ça de religion.*

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *Sur le plan officiel, dans le cadre de mes fonctions, aucun lien.*
 - En votre qualité de Médiateur de la République quels liens entretenez-vous ou avez-vous pu entretenir avec les responsables de cultes de masques ?
En tant que médiateur, ma compétence ne va pas dans ce sens-là.

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : *J'ai été à Sakété avec mon épouse, au moment où il y avait une sortie de oro. On ne pouvait pas rentrer à l'intérieur et on nous l'a expliqué. En ce moment-là j'avais un collègue député du même parti que moi, qui m'a invité à assister au volet extérieur de ces manifestations. Et je comprends tout ça parce que dans toute culture, il y a toujours un côté ésotérique. Tout le monde ne peut pas entrer dans le couvent. Chez les prêtres, il y a une sacralisation de certains espaces auxquels tout le monde n'a pas accès. Moi je crois que c'est tout à fait normal ; qu'il ait un côté sacré. Et ça ne me gêne pas.*

Je me souviens aussi que quand je suis revenu, il y a quelques années, avec mon épouse qui est française, on avait été à la plage vers le PK10. Il y avait encore des pêcheurs Popo, on a assisté à une cérémonie avec eux à ça nous a étonnés. Comment les pouvaient se découper sans que le sang coule. Ça c'est des pratiques qu'il faut qu'on creuse. Pourquoi et comment ils font ces opérations.

Dans tout cela, je me dis que l'inventeur doit avoir un droit de préhension sur son invention. On peut expliquer, pour qu'on sache comment ça se fait, pour que le côté caché se sache et qu'on l'améliore.

Chez moi aussi, je suis d'une collectivité qui pratique le culte des oro. Je n'ai jamais fait l'initiation, parce que j'ai quitté le pays assez tôt, mais au début quand je passais la nuit à Kraké Plage, je leur demandais de sortir pour éviter les problèmes de nuit, pour me servir de gardien. Donc, il y a quelque chose qu'on peut obtenir de ces cultures.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : *Moi je ne dirai même pas « utilité ». Quelle est la nécessité ? Ces pratiques sont nécessaires pour nous permettre d'être nous-mêmes, parce qu'il y a des richesses qu'on peut tirer de cela. On peut beaucoup profiter de leurs secrets qu'ils gardent et qu'on n'arrive pas à exploiter de façon rationnelle. Mon épouse a été professeur de philosophie et nous allions voir des prêtres dans la région de Sakété, Pobè et Kétou. Nous avons constaté que quand ils organisaient des ventes de charité, il ne pleuvait pas chez eux (là-où les ventes avaient lieu) mais il pleuvait juste à côté. Il y a des choses qui peuvent s'expliquer, mais on ne dit rien, on n'explique rien et ça devient secret. Ceux qui ont ces secrets meurent et la relève n'est pas assurée. Comme on dit, il y a de moins en moins de sachants aujourd'hui. Or on peut judicieusement exploiter toutes ces choses-là. C'est pour ça que je dis qu'au lieu de parler d'utilité c'est de la nécessité de connaître, de pénétrer ces choses.*

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : *Quand on avait été à Sakété pour les masques, il paraît que c'est elles qui sont détentrices du pouvoir. Mais comme on fait du masochisme maintenant, quel pouvoir finalement on leur donne. Est-ce qu'on n'a pas folklorisé tout ça ?*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *J'ai visité plusieurs musées occidentaux où j'y ai vu des masques africains. Je me pose une question. Si ces masques étaient exposés chez nous, est-ce qu'on en prendrait compte ? Est-ce qu'on leur accorderait tout le sérieux qu'il faut ? Moi j'ai vu des musées occidentaux. J'ai vu des musées égyptiens. Mais il n'y a pas de comparaison avec ce qui se passe chez nous. Avec les Danois, nous on a visité Agongointo¹⁸. Mais allez voir Agongointo aujourd'hui. C'est pour ça que je dis, à quelque chose, malheur est bon. Ces objets-là qui sont exposés dans les musées européens sont mieux conservés. C'est un malheur, mais ça permet de les conserver. Allez au musée d'Abomey maintenant, c'est presque à l'abandon.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *On les a laïcisés et ça me gêne. Le caractère sacré a été ôté. On les a folklorisés. Il faut quand même qu'on donne un peu de sérieux et de vigueur à ces pratiques. Il faut qu'on leur conserve leur caractère au lieu de les monétiser. Les gens ont faim. Donc tout ce qui est sérieux, important, on a mis l'argent dessus. Le sacré est matérialisé. C'est pour cela que je dis que ces objets dans les musées européens et américains sont mieux "considérés" par les Blancs que par nous-mêmes. C'est même parce que tout c'est là-bas que nous leur accordons une valeur. Quand ça va revenir ici, cinq ans après, ce sera fini. Les gens vont les vendre.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>2</i>	<i>Le livre</i>	<i>6</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>5</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>3</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>8</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>4</i>	<i>La peinture</i>	<i>7</i>

¹⁸ C'est un musée dans la Commune de Bohicon, au Bénin. Il s'agit d'un village souterrain qui a été découvert en 1998 lors des travaux de construction d'une route. Il est constitué de 52 maisons construites au XVI^e siècle et qui sont des bunkers dans lesquels les guerriers du royaume de Danxomè (Abomey) se cacheraient.

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè <input type="checkbox"/>	kaléta <input type="checkbox"/>	égoungoun <input type="checkbox"/>	aguélé <input type="checkbox"/>
	zangbéto <input type="checkbox"/>	gounounko <input type="checkbox"/>	bourian <input type="checkbox"/>	abikou <input type="checkbox"/>

Je pense qu'il ne faut pas voir les choses de cette manière, sacré ou profane. Pour chaque communauté, c'est sacré. Donc si on dit le plus sacré, c'est que l'homme qui pratique un masque qu'on qualifie de profane dirait qu'on a dévalué ses pratiques. Dans chaque communauté, chaque masque a une valeur infinie.

Enquête 64 - Autorité

Nom et Prénom	A. F.		Profession	Médecin / Maire Adjoint de Porto-Novo	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Djègan-Daho / Porto-Novo			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	54 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui.*
Vous pensez que si on est élu autorité dans une ville comme Porto-Novo, on peut ne pas être initié, à égoungoun, à zangbéto et autres ? Et tant que Sèto¹⁹ de souche, je suis né dans le vodoun. Ce qui sûr, même si vous ne l'étiez pas, une fois devenu autorité à Porto-Novo, quelle que soit votre position religieuse, vous serez bien obligé d'être initié au moins aux préliminaires. Vous pouvez ne pas pratiquer. Vous pouvez ne plus y aller, mais vous devez être un peu initié. C'est une réalité incontournable dans cette ville.

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *En tous cas, soyons clair, le vodoun est une religion. C'est une haute spiritualité que nous devons apporter à la civilisation universelle, nous les Béninois, nous les Porto-Noviens. Porto-Novo est le siège mondial de zangbéto qui est toute une stratégie de sécurité aujourd'hui.*

- Est-ce qu'on peut le considérer comme une religion ?
En tous cas, c'est un culte. Mais je ne peux pas dire que c'est une religion.

Chez les égoungoun, le, Sodji, qui voyait ses enfants décédés régulièrement en a parlé à sa belle-famille venant d'Oyo au Nigéria. Alors ils ont introduit égoungoun chez lui. C'est le culte des ancêtres. Comme nous croyons plus à la réincarnation, la réincarnation des ancêtres a permis de sauver ses enfants. Là il l'a adopté et le culte des égoungoun est devenu une réalité à Porto-Novo. Des couvents égoungoun à Porto-Novo, il y en a des centaines. Je pense que c'est même le bastion le plus important des égoungoun au Bénin aujourd'hui.

3. Quels liens entretenez-vous avec les responsables de cultes de masques ?

Rép. : *Ce n'est pas par hasard si nous avons créé le festival des arts et de la culture de Porto-Novo. C'est parce qu'on n'avait pas ce creuset de rencontre. Et de façon informelle, on était systématiquement invité. Dans les équipes municipales qui se sont succédé, certains y allaient, certains n'y allaient pas. Mais nous, notre mandature, on a pris des dispositions, connaissant bien Porto-Novo. Le maire actuel ayant été directeur de cabinet du ministère de la culture et moi-même ayant été*

¹⁹ C'est une ethnie de l'aire culturelle adja-tado.

président de la commission culture au cours de l'anciennes mandature, nous avons pris la hauteur pour comprendre qu'en plus du commerce et de l'artisanat, nous avons la culture, les cultes et le tourisme comme atouts. Nous devons vendre notre propre culture, nous devons déjà nous-mêmes nous mettre à la conquête touristique de notre ville.

4. Que se passe-t-il quand une autorité tombe sous le coup des interdits des masques ?

Rép. : Avec aujourd'hui les lois modernes prises à l'assemblée nationale, ils sont sensibilisés. Et nous intervenons, autorités préfectorales, communales, municipales comme locales, nous intervenons dans le règlement des conflits. Et aujourd'hui, il y a beaucoup de conflits internes dus aux problèmes de personnes, ou de non-respect des principes non écrits entre eux, mais connus de tous. Aujourd'hui, vous les voyez écrire de plus en plus des textes, des règlements intérieurs et des statuts comme des associations déclarées, afin d'appartenir à un réseau civil et d'avoir une autorisation qui leur permette d'être représentés à des rendez-vous. C'est dans le cadre de la représentativité qu'ils sont obligés de se rendre formels. Sinon ils ont déjà des principes codés, des principes oraux, véhiculés et connus de tous et qui s'imposent. Mais aujourd'hui, pour ne pas tomber sous le coup de la loi moderne, ils ont intérêt à s'adapter.

Et nous, autorités, quand on tombe sous le coup des interdits des masques, tout se négocie. Mais attention ! Si le problème des couvents ou des différents cultes est porté devant les tribunaux, les juges ont tendance à leur dire d'abord, ou après coup, « allez régler entre vous sans outrepasser les limites » parce que les sanctions peuvent être vues comme des crimes. Donc ils font beaucoup attention. De plus en plus, ils sont invités à des formations pour savoir ce qui peut être considéré comme crime ou délit, afin de ne pas tomber sous le coup de la loi en voulant imposer leur loi.

5. Quelle est l'utilité des pratiques de masques dans la société béninoise ?

Rép. : Je vous donne un exemple simple. Oro par exemple que je n'ai pas cité. Ça fait partie des choses qui sont en avance sur les ODD, les OMD prévues dans le cadre de l'environnement. Avec Oro, nos parents avaient créé des forêts sacrées qui ont sauvé les milieux les plus magnifiques. A Porto-Novo, je vous cite par exemple le cas du Jardin des Plantes et de la Nature. C'était une forêt sacrée et cela protège la nature, la faune et la flore. Je dois aussi vous dire que beaucoup de vodoun sont là pour la guérison des maladies terribles de l'époque, les maladies infectieuses, des maladies épidémiques graves. Les vodoun masqués interviennent dans la guérison, dans les rituels pour la fécondité, etc. Pour des femmes qui ont de difficultés à concevoir par exemple, on demande simplement d'enjamber deux masques et après elles tombent enceinte. C'est la preuve que tout ne s'explique pas. Donc ce sont des choses hautement bénéfiques.

- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Ce serait se renier. Si nous rejetons ce que nous avons pu sauvegarder, ce que nous nous battons pour sauvegarder, ce serait une honte. Parce qu'à un moment donné, on va devenir des gens complètement assimilés. On n'aurait rien apporté à la civilisation universelle et dans le cadre de la mondialisation de tout, on est en train de perdre nos langues, on va perdre nos savoir-faire, nos savoir-vivre, nos capacités de vivre ensemble. Nous allons tout perdre et nous ne garderons que la peau noire or la peau noire est suffisamment dénigrée. Si on n'a rien à apporter en plus de notre couleur de peau, je pense qu'autant ne pas exister.

6. Quel est le rôle de la femme dans les pratiques de masques ?

Rép. : Attention, méfiez-vous. On écarte systématiquement les femmes, mais en même temps, dans le secret des dieux, il ne faut pas tout dire, les femmes ménopausées sont parfois au cœur du système. En fait les règles sont parfois des éléments de contre-indication. Il ne faut pas que la femme qui n'avoue pas qu'elle est en règle, trop curieuse vienne gâter des choses qui sont sacrées. Alors pour être sûr que la femme peut être accueillie, d'ailleurs elles sont toujours là quand le vodoun sort, mais c'est celle qui est ménopausée qui est peut-être (je ne trahis rien et je ne confirme rien) c'est celle-là qui ne trouve plus ses règles qui peut se retrouver au cœur du système. Prenez ça comme ça

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Ce qui est sûr, nous avons intérêt, dans le cadre de l'universalité, à exposer ce qui peut être exposé. Dans le cadre d'« Africa 2020 »²⁰ prôné par la France, on va peut-être exporter égyptien pour montrer ce que c'est. Nous avons du costume du égyptien exposé au musée du Quai Branly, ce n'est pas égyptien. Nous devons accepter que quelques masques soient exposables. Mais tout ne sera jamais exposé. Jamais !*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Si on ne valorise pas nos masques en montrant en partie au monde entier ce que c'est, c'est nous qui perdons. Si on montre tout, on sera peut-être déçu. Nous devons aussi savoir sauvegarder nos secrets. Ailleurs, les gens ont aussi des secrets qu'ils gardent jalousement en prenant des brevets de propriété.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	
	<i>Le cinéma</i>		<i>L'exposition virtuelle</i>	
	<i>La sculpture</i>		<i>La peinture</i>	

Méfiez-vous de ce qu'on projette de vous quand vous n'êtes pas là. Il faut que vous soyez là et qu'après la démonstration ou même avant, vous puissiez expliquer ce qui est explicable. Le spectacle vivant est la meilleure façon de vendre nos traditions de masques. Mais comme on ne peut pas être partout, c'est des choses vivantes qu'on doit pouvoir prendre en documentaire au lieu de demander de réaliser des films avec des personnages qui vont faire croire aux gens que la fiction est une réalité. Le spectacle vivant est en tête et l'exposition muséale est en dernière position.

11. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>5</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égyptien</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>6</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>3</u>	<i>gounounko</i>	<u>1ex</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>4</u>

Je mets égyptien et gounounko sur le même palier de sacralité, parce que les deux ne doivent pas se rencontrer.

²⁰ C'est un projet initié par le par le président de la République Française, Emmanuel Macron lors de son discours à Ouagadougou en 2017. Cela vise à faire changer l'image de la France en Afrique et l'image de l'Afrique en France. Sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/05/la-saison-africa-2020-a-un-an-du-top-depart_5471958_3212.html, lire l'article de Voir l'article de Maryline Baumard (Publié le 05 juin 2019)

Enquêté 65 - Intellectuel			
Nom et Prénom	D. J.		
Sexe	Masculin	x	
	Féminin		
Lieu de résidence	Cana		
Age	72 ans		
Profession	Professeur d'université (retraité)		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire		
	Université	x	

Enquête

- Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?
 Rép. : *Oui je suis initié à des pratiques de masques, notamment Zangbéto et Egoungoun. Ce sont des réalités qui ont cours dans le milieu où j'ai grandi. On se devait d'y prendre part. L'homme, dans la micro-société de Cana n'a toute sa valeur s'il n'est pas effrayé par les sociétés secrètes.*
- Les pratiques de masques sont-elles des religions ?
 Rép. : *A quelque chose près. Il y en a dont les aspects culturels font croire qu'on est dans le domaine du religieux. Lorsqu'on regarde tout ce qui se passe autour de certains masques en termes d'imploration ou de prières, faire le rapprochement entre ces pratiques de masques et les religions animistes devient inéluctable.*
- Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?
 Rép. : *On peut dire que les initiés de certains masques qui sont fidèles des religions importées font un mélange de divers cultes. Dans ce cas, on pourrait bien leur attribuer le qualificatif. Par contre, on ne peut pas dire des initiés "animistes" (je n'aime pas trop le mot) qu'ils font du syncrétisme.*
- Les pratiques de masques régressent-elles ?
 Rép. : *De manière fondamentale, non. Les pratiques de masques continuent comme à l'accoutumée. La démographie galope et le nombre des initiés avec.*
- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?
 Rép. : *Le Bénin perdrait son identité sans les pratiques de masques. Le Bénin sans le vodoun est inenvisageable. En vérité, c'est notre caractéristique première. Le vodoun reste présent dans tous nos faits, gestes et paroles.*
- Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?
 Rép. : *Relativisons un peu. Les sociétés de masques n'excluent pas les femmes, elles répartissent simplement les tâches entre l'homme et la femme. Il n'y a pas une « domination de l'homme sur la femme » encore moins « un culte de la virilité ». Vu sous cet angle, on pourrait crier à un probable machisme. Mais, non, chacun est juste à sa place ; celle qui lui convient au vu des aspirations de la société.*
- Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?
 Rép. : *Il faudra juste faire la part des choses quand on se lance dans un projet d'exposition muséale des masques. Il y a lieu de discuter avec les dépositaires des pratiques de masques. Il faut avoir à leur endroit une pédagogie explicative pour les amener à l'acceptation de la démarche d'ouverture au monde nouveau. Tous les masques ne sont pas encore prêts à ça.*
- Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?
 Rép. : *Comme ce que j'ai dit précédemment, il y a des masques qui peuvent facilement prendre part à des festivals artistiques et culturels. Dans ces conditions les groupes de masques sont invités comme des groupes artistiques. Tous les masques ne le peuvent ou ne le font pas encore. En tant qu'universitaire, je vois le risque de déviance que cela peut engendrer. Mais si le festival est organisé pour les masques de même catégorie, le danger de dénaturation peut être limité. Quand vous voyez aujourd'hui des masques que l'on respecte se comporter comme des mendiants, c'est tout le mythe d'origine qui est remis en cause.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	8	Le livre	5
	Le spectacle vivant	1	La photographie	3
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	4
	La sculpture	7	La peinture	6

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	7	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	8	abikou	3

Enquête 66 - Intellectuel

Nom et Prénom	C. E.		Profession	Enseignant, chercheur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Strasbourg, France			Secondaire	
Age	42 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : | *Je n'ai pas grandi dans un environnement qui le permettait ; de plus on ne me l'a jamais proposé.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : | *Pas toujours. Les pratiques de masques n'ont pas toujours une implication religieuse. Pour parler de religion, il faut une référence aux dieux, ou à une force surnaturelle, ce qui n'est pas toujours le cas dans la pratique de certains masques qui relèvent davantage du carnavalesque (kaléta, par exemple). La tendance à assimiler les pratiques de masques à des religions vient à mon avis de la confusion qui règne entre le culturel et le cultuel, surtout dans le cas de certaines traditions liées plus ou moins au vaudou ou dans le cas des traditions ancestrales.*

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : | *Cela dépend du type de pratique et du sens que l'on donne au terme « syncrétisme ». On en croit certains anthropologues, Jean-Loup Amselle par exemple, les pratiques culturelles sont, d'une manière ou d'une autre, syncrétistes puisqu'on ne peut pas parler de culture authentique, sans mélanges.*

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : | *Ni oui, ni non, elles évoluent et lorsqu'on considère qu'elles régressent, elles sont remplacées par d'autres.*

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : | *Plus pauvre, car un pays, un peuple qui perd une tradition culturelle s'appauvrit.*

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : | *Pas forcément, même si ces sociétés sont gouvernées par les hommes. Mais quand on s'intéresse davantage, on se rend compte de la forte présence de références féminines dans certaines pratiques, sans compter dans les formes d'expression des masques.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Le musée est un lieu de monstration. Si l'on considère que les masques relèvent de l'art, de l'esthétique des traditions culturelles d'un peuple, leur présence dans un musée n'a rien de choquant. Cependant, cette monstration ne doit pas conduire à une désacralisation à outrance, car si on s'en tient à l'étymologie du mot, est « sacré » ce qui est chargé de présence divine, mais aussi ce qui est interdit au contact humain.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je soutiens la participation.*

9. Pourriez-vous classer les huit canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<input type="text" value="5"/>	<i>Le livre</i>	<input type="text" value="4"/>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<input type="text" value="1"/>	<i>La photographie</i>	<input type="text" value="6"/>
	<i>Le cinéma</i>	<input type="text" value="7"/>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<input type="text" value="8"/>
	<i>La sculpture</i>	<input type="text" value="2"/>	<i>La peinture</i>	<input type="text" value="3"/>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<input type="text"/>	<i>kaléta</i>	<input type="text"/>	<i>égoungoun</i>	<input type="text"/>	<i>aguélé</i>	<input type="text"/>
	<i>zangbéto</i>	<input type="text"/>	<i>gounounko</i>	<input type="text"/>	<i>bourian</i>	<input type="text"/>	<i>abikou</i>	<input type="text"/>

Non, mais je dirai tout simplement, sans pour autant les connaître tous, que kaléta et bourian sont profanes

Enquête 67 - Intellectuel

Nom et Prénom	S. S.		Profession	Professeur certifié de Philosophie	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Avrankou			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	56			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Oui. Je suis initié au masque zangbéto. D'abord, les zangbéto jouent une fonction sociale déterminante dans notre société. Les zangbéto sont les gardiens de nuit. Et lorsque vous rentrez tardivement, pour ne pas se faire embêter par les adeptes, vous êtes parfois obligés d'être initiés au masque zangbéto.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Elles ne sont pas toutes affiliées à une religion. Les zangbéto par exemple. Mais il y a des masques qui sont associés à des religions. Je crois que le masque guèlèdè est associé à une religion animiste. Le masque égoungoun est associé à une religion animiste, une religion traditionnelle de chez nous.*

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : *Le syncrétisme se vit essentiellement à l'intérieur de groupes de masques. Parce qu'il faut constater que la plupart des dignitaires de ces groupes-là, sont parfois pratiquants de l'islam ou du catholicisme. Chez nous par exemple, pendant longtemps, dans le quartier de mon enfance à Porto-Novo, le premier responsable des égoungoun était un musulman bien connu. Et il n'est pas rare de voir que ces masques attirent aussi bien les chrétiens, les musulmans que les adeptes des*

religions traditionnelles de chez nous. Donc on peut dire que c'est des masques qui tolèrent cet état de chose. De par même leurs pratiques, ils emballent les populations. Quelle que soit la religion que l'on pratique, on peut festoyer lors des rituels de ces masques.

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : *Moi je ne constate pas que les pratiques régressent. Les éougoun ont toujours attiré le grand monde. Même s'il y a des interdits des religions importées qui défendent aux jeunes de rallier ces groupes, je constate que les jeunes sont toujours attirés par les masques. Je ne vois pas une régression. Au contraire, étant donné que ces masques font partie de notre culture, je constate qu'ils sont là, tenaces et traversent le temps.*

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : *Peut-être avec la modernité, avec les soucis quotidiens des gens qui, de plus en plus s'amplifient, peut-être que les gens peuvent, un jour, se détourner de ces masques-là. Mais ce n'est pas pour demain. Tant que l'homme aura besoin de se divertir, je crois que les gens vont toujours retourner vers les masques. Ne vous faites pas d'illusion, c'est des pratiques qui se perpétuent de génération en génération. Les jeunes générations ne se lassent pas de se rapprocher des anciens pour tirer le meilleur d'eux et entretenir les pratiques. Je ne suis pas pessimiste par rapport à l'avenir de ces masques*

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : *Vous utilisez de grands mots. Je ne crois pas que les sociétés de masques excluent les femmes. Vous savez, quand les éougoun font leur sortie, c'est vrai que c'est d'abord les hommes qui sont en avant, mais derrière, vous voyez les femmes. Ce sont elles qui animent, depuis la sortie, la traversée de la ville..., vous voyez durant toute la procession comment les femmes animent. Donc je ne crois pas que les sociétés de masques soient machistes.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Exposer les masques dans les musées, moi personnellement ça ne me gêne pas. Etant donné que c'est une pratique culturelle de chez nous, si les masques sont exposés et que l'exposition vise à attirer l'attention des autres sur ce que nous sommes, je ne trouve pas que ce soit mauvais. D'ailleurs, pourquoi les masques font-ils des processions ? C'est pour montrer ce qu'ils valent, c'est pour montrer ce que nous avons de plus cher. Ce n'est pas seulement pour montrer un savoir-faire. Alors, qu'on les expose dans un musée, franchement, je n'y trouve pas d'inconvénient.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *A quel genre de festival ? On peut parler de festival de masques. Mais que les masques soient exposés à tous les festivals, on peut le regretter. Mais lorsqu'on dédie un festival pour les masques, ça se comprend.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	7	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	4
	Le cinéma	5	L'exposition virtuelle	2
	La sculpture	3	La peinture	8

Je mets la peinture en dernière position parce que pour qu'elle soit comprise, je pense qu'il faut que l'artiste soit présent. Les tableaux d'art, souvent ça ne dit pas grand-chose aux gens. C'est ce que moi je constate. Il faut être assez curieux pour se demander ce que cela exprime.

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	4	kaléta	8	éougoun	1	aguélé	5
	zangbéto	2	gounounko	3	bourian	7	abikou	6

Peut-être que si j'étais suis Nago je ferais un autre classement.

Enquêté 68 - Intellectuel

Nom et Prénom	M. G.		Profession	Professeur certifié de philosophie, Journaliste	
Sexe	Masculin	<input checked="" type="checkbox"/>	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	<input type="checkbox"/>
	Féminin	<input type="checkbox"/>		Primaire	<input type="checkbox"/>
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	<input type="checkbox"/>
Age	52 ans			Université	<input checked="" type="checkbox"/>

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Non, certainement parce que je n'ai pas eu cette opportunité, ou de rencontrer des amis qui m'auraient conduit vers des initiations aux masques.*

- Auriez-vous vécu en centre-ville où les masques ne bloquent pas les routes ?
Ah ! Je me suis trompé. Je suis bel et bien initié. Je l'ai complètement perdu de vue. Je suis initié au zangbéto. Ça m'a échappé. Quand j'étais journaliste et qu'on devait finir les conférences de rédaction au-delà de minuit, j'étais quelque part à Tokpota, il fallait traverser trois ou quatre points stratégiques où les éléments de zangbéto se mettaient en faction. J'étais très embêté par eux. Mon beau-père qui habitait à l'époque à Accron, m'avait dit qu'un homme responsable et père de famille ne devrait pas se laisser souffrir. Alors, il fallait s'initier. J'ai eu un ami, le prince Dê Sodji Abéo qui a permis cela en faisant la démarche auprès du Zangan de son quartier. Ainsi, un samedi nuit, j'ai fait l'initiation grâce à laquelle je suis devenu un homme.

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Quand on parle de religion, c'est qu'il y a un culte que l'on rend à une divinité. La divinité peut être Dieu en général, mais il y a d'autres divinités auxquelles on rend des cultes. Donc je dis oui. Les pratiques de masques sont des religions dans une certaine mesure. Parce que les masques, au-delà de leur dimension culturelle, on leur rend un culte. Je prends par exemple dans l'aire culturelle nago, les masques guèlèdè, quand on met de côté l'aspect culturel, ce sont quand même des fétiches. Ces masques sont quelque part des religions parce qu'il y a des rituels et n'importe qui ne peut pas porter le masque.*

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : *Je pense que oui. Celui qui est initié au masque, cela ne l'empêche pas de vouer un culte à une autre divinité. C'est flexible. Je peux être un adepte d'égoungoun ou de guèlèdè et aller à l'église.*

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : *Quand j'observe un peu, je vois que la société évolue de plus en plus. Nous sommes un peu dans la modernité. Il ne faut pas oublier l'étau se resserre autour de l'économie et ces pratiques culturelles tendent de plus en plus à disparaître. Mais c'est vrai que quand on circule un peu on voit que les pratiques perdurent. Lors du Carnaval International de Porto-Novo, nous avons revisité ces valeurs. Mais moi j'observe qu'avec la modernité ces pratiques tendent à disparaître. Mais c'est dommage parce que c'est notre culture, c'est aussi nos richesses. Il est important que nos décideurs sachent que ces choses font partie de notre patrimoine culturel et qu'il faut les valoriser. Si elles s'étiolent ou si elles disparaissent, ce n'est pas bon pour notre société.*

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : *Je ne pense pas que les pratiques de passent puissent disparaître. Ça ne va pas disparaître. Non. Ce n'est pas possible. D'ailleurs je suis très heureux que les autorités actuelles aient compris que la culture constitue un levier un levier important pour le développement. Vous avez vu la place que le Chef de l'Etat a accordé au tourisme par exemple. Je pense aussi qu'on peut aller dans le sens des masques pour valoriser notre pays.*

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : *Non. Les sociétés de masques sont peut-être des cercles fermés mais pas des organisations machistes. Il n'y a pas que les hommes qui s'engagent dans les masques. Dans certaines aires*

culturelles il y a aussi les femmes. En pays Nago, je sais que les femmes aussi s'adonnent aux pratiques de masques.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : J'ai visité beaucoup de musée. A Honmè, j'ai vu quelques masques dans un état de vétusté. Au musée ethnographique, c'est pareil. Je ne sais pas si c'est le manque de moyens. Ces biens ne sont pas valorisés. Quand nous avons reçu l'ancien secrétaire des Nations unies Kofi Annan à la Médiature de la République, nous lui avons fait visiter le musée ethnographique. Les musées sont des lieux indiqués où on peut faire l'exposition des masques pour permettre au public de voir de près.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Formidable ! C'est une très bonne chose. Je pense que faire participer les masques aux festivals permet aux populations de vivre cette dimension de notre culture. C'est une très bonne chose pour valoriser notre culture et lui donner aussi une chance de développement.

Est-ce que la participation des masques aux festivals pourrait discréditer un peu les masques ou tendre parfois à révéler des secrets ?

Il faut faire attention avec tout masque à caractère sacré. Même si on l'amène dans le public pour le faire prévaloir, il y a quand même des précautions que les gens prennent d'abord. Quand par exemple le égoungoun sort pour faire amuser la galerie, les initiés prennent toujours des précautions. Donc en maintenant le caractère sacré du masque, on peut faire la convivialité, on peut créer du spectacle. Il faut toute une pédagogie dans la manifestation ou dans la promotion du masque pour ne pas lui enlever son caractère sacré.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	3	Le livre	6
	Le spectacle vivant	1	La photographie	5
	Le cinéma	2	L'exposition virtuelle	4
	La sculpture	8	La peinture	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	5	kaléta	8	égoungoun	1	aguélé	6
	zangbéto	2	gounounko	4	bourian	7	abikou	3

Enquête 69 - Intellectuel

Nom et Prénom	S. C.		Profession	Doctorant Université de Nantes	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Nantes			Secondaire	
Age	44 ans			Université	x

Enquête

- Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?
 Rép. : *Non. Je ne suis pas initié mais des travaux de recherches universitaires m'ont amené à fréquenter et discuter avec des porteurs de masques en Côte d'Ivoire (ouest) et des détenteurs de la tradition du masque au Bénin.
 Ma non-initiation est due au fait que j'ai passé beaucoup de temps à l'étranger. Je n'étais revenu au Bénin que pour les études universitaires et je vivais dans un secteur où aucun masque n'entravait ma libre circulation.*
- Les pratiques de masques sont-elles des religions ?
 Rép. : *Mes enquêtes m'ont permis de comprendre que les masques ne sont pas des religions même si beaucoup de rites et de pratiques sont secrètes et ne sont accessibles qu'à des initiés.*
- Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?
 Rép. : *Dès lors que les masques ne sont pas des religions, les initiés aux masques ne pourraient être traités de syncrétistes.*
- Les pratiques de masques régressent-elles ?
 Rép. : *En tant qu'observateur extérieur aux pratiques de masques, je crois que oui. Autour de moi, je ne sens pas un engouement des jeunes à s'intéresser aux pratiques de masques en tant qu'initiés. Ils s'y intéressent plutôt en tant que spectateurs. Mieux les masques ne jouissent plus aujourd'hui de la considération qu'ils avaient autrefois auprès des populations.*
- Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?
 Rép. : *Au Bénin, les pratiques de masque existeront encore longtemps parce que ces traditions restent vivaces aussi bien en ville qu'au village. Certains interdits et certains manquements d'origine ne sont plus respectés mais l'utilisation du masque est toujours importante au centre et au sud du pays.*
- Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?
 Rép. : *Oui. On peut parler d'organisation machiste parce que les sociétés de masques excluent dans une grande partie, la participation de la femme. Il y a quelques rares exceptions. La "Iyalashè" (la reine -mère) qui participe à la formation de nouveaux adeptes dans la société guèlèdè ou les masques « Go-loè », une catégorie spéciale de masques portés uniquement par les femmes dans la société wè de l'ouest de la Côte d'Ivoire. Mais leur rôle reste très négligeable.*
- Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?
 Rép. : *Je comprends les "puristes" qui disent que la place du masque n'est pas dans un musée. Mais je respecte également ces hommes de culture qui estiment que si c'est le prix à payer pour que les générations futures puissent connaître des masques, il faut le faire. Par ailleurs, certaines traditions africaines se partagent mal en Afrique. Alors si un musée doit assurer une certaine pérennité à des masques, pourquoi pas ?*
 - Qu'entendez-vous par « certaines traditions africaines se partagent mal en Afrique. » ?
Les détenteurs de la tradition meurent sans toujours passer le relais aux générations d'après.

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : Certains masques sont festifs. Donc, à priori, rien ne s'oppose à leur participation. Mais pour d'autres qui sont sacrés, les conditions d'une exposition sont à négocier avec les détenteurs des traditions. Leur acceptation ou leur refus doit être accepté.

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	L'exposition muséale classique	2	Le livre	1
	Le spectacle vivant	3	La photographie	4
	Le cinéma	8	L'exposition virtuelle	6
	La sculpture	5	La peinture	7

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	guèlèdè	3	kaléta	4	égoungoun	2	aguélé	8
	zangbéto	1	gounounko	7	bourian	4	abikou	6

Enquête 70 - Intellectuel

Nom et Prénom	H. D.		Profession	Enseignant-Chercheur	
Sexe	Masculin	x	Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin			Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	43 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : Oui. Mon initiation a été voulue par ma famille paternelle au décès de mon père.

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : Non. Il s'agit juste de pratiques qui parfois se greffent sur le fait religieux.

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : Etant donné que les pratiques de masques ne sont pas des religions, on ne peut pas affirmer que les initiés sont des syncrétistes.

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : Oui. On note la disparition de certaines pratiques de masques. Pour exemple, les pratiques du bourian et du kaléta qui pourtant sont plus profanes que les autres pratiques, a presque entièrement disparu.

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : Un peuple sans histoire, sans culture est sans devenir.

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : Pas vraiment. Dans certaines sociétés de masques, les personnages les plus puissants sont généralement des femmes d'un certain âge certes. Mais elles restent cachées et ne sont pas porteuses de masques. On pourrait sur ce point dire que les sociétés de masques opèrent une division entre les hommes et les femmes, notamment pour le port du masque.

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *Un non-sens, d'autant plus que le masque est considéré comme un objet vivant, portant une charge magique qui pourrait se révéler dangereuse. C'est ainsi que certains masques dans certaines sociétés sont interdits de vue pour les femmes, parce qu'ils pourraient causer la stérilité de celle qui les voit. Imaginez une femme qui visite un musée et se retrouve à contempler un tel masque, dont la charge sacrée n'aurait pas été contenue ou retirée.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Du moment où les masques sont désacralisés et qu'il ne se pose aucun problème de dérive et de déviance, la participation des masques à certains festivals pourrait être un moyen d'assurer la sauvegarde de la culture du masque et lui donner plus de visibilité.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>4</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>3</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>2</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>5</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>7</u>	<i>La peinture</i>	<u>6</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u>4</u>	<i>kaléta</i>	<u>8</u>	<i>égoungoun</i>	<u>1</u>	<i>aguélé</i>	<u>5</u>
	<i>zangbéto</i>	<u>3</u>	<i>gounounko</i>	<u>5</u>	<i>bourian</i>	<u>7</u>	<i>abikou</i>	<u>2</u>

Enquêtée 71 - Intellectuelle

Nom et Prénom	V. C.		Profession	Sociologue	
Sexe	Masculin		Niveau d'étude	Non scolarisé (e)	
	Féminin	x		Primaire	
Lieu de résidence	Porto-Novo			Secondaire	
Age	40 ans			Université	x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Primo, je ne suis née dans une famille à tradition de masques. Secundo, ce n'est pas dans notre culture qu'une femme aille volontairement vers les masques.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *De manière fondamentale, il y a une forme de religiosité dans certaines pratiques de masques comme égoungoun et abikou. Mais de là à les cataloguer comme des religions, je ne suis pas trop pour. Je les vois beaucoup plus comme des pratiques culturelles.*

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : *J'espère que le terme n'est pas péjoratif. Je comprends qu'on puisse s'adonner aux masques et aller aussi à l'église. Je comprends qu'on puisse faire les deux. Il ne doit pas y avoir d'empêchement. Et même s'il devait y en avoir, je pense que ce sont les églises orthodoxes-là qui tenteraient de dissuader leurs fidèles de continuer les pratiques traditionnelles. Dans tous les cas, moi personnellement, je trouve qu'on peut aller à la messe et faire du masque. Si pour cela vous voulez qu'on dise des initiés aux masques qu'ils sont des syncrétistes, alors je dirai oui, pour ceux d'entre eux qui sont fidèles des religions importées.*

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : | *Je n'en ai pas cette impression.*

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : | *Je ne l'envisage pas en fonction de la place de chaque masque pour les populations. Le masque a une très grande importance dans la société béninoise. Certains masques sont claniques. On peut les considérer comme l'apanage de certaines familles et quand vous entendez les noms vous savez. De même dans les panégyriques claniques, quand ces masques sont en procession, vous pouvez facilement identifier la famille détentrice. Il y en a qui regroupent des clans, c'est-à-dire qu'ils appartiennent plutôt à la société de façon plus large. Quand on prend zangbéto, il est très important pour les descendants de Tê-Agbanlin, les peuples goun de Porto-Novo et régions. Le zangbéto est leur gardien de nuit. Le bourian est très incontournable pour le peuple agouda. Il faut ce masque à chacune de leurs festivités importantes. Guèlèdè est important en pays nago.*

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : | *Non. Les femmes jouent un très grand rôle, surtout celles qui sont déjà ménopausées. Elles maîtrisent les détails des cérémonies de ces masques. Elles savent ce qu'il faut faire avant que tel masque ne sorte, tout ce qu'il y a derrière, les préliminaires, c'est surtout les femmes qui détiennent ces connaissances-là. Les femmes ne sont pas exclues des pratiques de masques. Elles sont dans leur couloir. La vie n'est-elle pas compartimentée ?*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : | *Je pense qu'on peut les exposer, mais ne pas les désacraliser.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : | *La participation des masques aux festivals est d'une très grande importance pour la jeunesse, l'actuelle génération. Grâce aux festivals, la jeunesse peut connaître les masques, leurs historiques.*

9. Pourriez-vous classer les huit (8) canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<i>6</i>	<i>Le livre</i>	<i>7</i>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<i>1</i>	<i>La photographie</i>	<i>5</i>
	<i>Le cinéma</i>	<i>2</i>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<i>3</i>
	<i>La sculpture</i>	<i>4</i>	<i>La peinture</i>	<i>8</i>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<i>3</i>	<i>kaléta</i>	<i>7</i>	<i>égougoun</i>	<i>1</i>	<i>aguélé</i>	<i>5</i>
	<i>zangbéto</i>	<i>2</i>	<i>gounounko</i>	<i>4</i>	<i>bourian</i>	<i>8</i>	<i>abikou</i>	<i>6</i>

Enquêtée 72 - Intellectuelle			
Nom et Prénom	B. J.		
Sexe	Masculin		
	Féminin	x	
Lieu de résidence	Dassa		
Age	47 ans		
Profession	Enseignante		
Niveau d'étude	Non scolarisé (e)		
	Primaire		
	Secondaire		
	Université		x

Enquête

1. Êtes-vous initié(e) à une pratique de masque ? Pourquoi ?

Rép. : *Non. Je ne suis pas initiée à une pratique de masque. D'ailleurs ce ne sont pas forcément des pratiques ouvertes aux femmes, sauf quelques-unes qui peuvent avoir accès à une certaine position dans les cultes à certains masques. Et là encore, c'est que ces femmes-là sont issues des familles où ces cultes sont pratiqués. Donc vous comprenez que moi qui ne suis pas née dans une telle famille, je ne puisse pas être initiée. Quant aux masques ouverts, ils ne le sont que pour les hommes.*

2. Les pratiques de masques sont-elles des religions ?

Rép. : *Je peux dire Non mais. Non, elles ne le sont pas, mais il y en a dont le culte fait penser au fait religieux.*

3. Les initiés aux masques sont-ils des syncrétistes ?

Rép. : *Pas tous. Lorsque l'on assimile une pratique de masque à une religion, on peut dire que les initiés de ce masque-là sont des syncrétistes s'ils sont dans d'autres ordres religieux. Mais si les initiés du masque en question ne fréquentent pas d'autres chapelles religieuses, on ne dira pas d'eux qu'ils sont syncrétistes. Donc tout est relatif et la réponse ne saurait être systématique.*

4. Les pratiques de masques régressent-elles ?

Rép. : *D'une manière apparente, oui. C'est-à-dire que de plus en plus, les sorties régulières et hebdomadaires de certains masques comme le zangbéto ne sont plus remarquables. Mais je peux me poser la question de savoir si ce seul indicateur permet d'affirmer que la pratique régresse. Donc je suis dubitative tout de même. La régression des pratiques ne doit-elle pas plutôt être mesurée à l'aune du nombre des initiés ? Et cette statistique, je n'y aurai jamais accès. Donc mon point de vue ne sera pas si solidement et statistiquement argumenté. Je me base juste sur l'observation.*

5. Comment envisagez-vous le Bénin sans les pratiques de masques ?

Rép. : *C'est inenvisageable. Vous croyez-vous que ce soit possible. Que serait le Bénin sans ses traditions ? C'est la question en réalité. C'est ce que vous demandez. Et je réponds en disant que le Bénin ne serait plus le Bénin. Le pays n'existerait plus. Un Bénin sans ses masques serait un territoire sans ses humanités. Cela ne se peut.*

6. Peut-on qualifier les sociétés de masques d'organisations machistes ?

Rép. : *Dans la mesure où on voit plus les hommes à l'avant-scène, on peut. Mais attention à ne pas aller vite en besogne. Les sociétés de masques ont leurs organisations internes. Pourquoi même ne pas parler de leurs constitutions. On sait que les femmes jouent des rôles de premier plan dans certaines sociétés de masques. A partir de ces considérations, parler de machisme, ne serait pas trop juste. Ce serait même faire preuve de myopie.*

7. Que pensez-vous de l'exposition des masques dans un musée ?

Rép. : *On connaît la fonction des musées. On connaît aussi les masques de chez nous. Et je crois, de manière profonde que tous les masques ne peuvent s'adapter à l'exposition dans un musée. Adapter n'est peut-être pas le terme approprié. Tous les masques béninois, notamment les masques sacrés ne seront pas favorables aux expositions en musée. Et moi personnellement, je veux qu'on puisse respecter les normes, les genres, sans refouler le progrès.*

8. Que pensez-vous de la participation des masques aux festivals artistico-culturels ?

Rép. : *Je suis respectueuse des traditions populaires qui cimentent le socle de notre éducation. Je suis pour que les choses perdurent tant qu'elles ne sont pas néfastes à l'être humain. J'aurais bien voulu que les masques restent dans leurs cadres traditionnels. Ou, s'ils doivent participer à des manifestations artistiques et culturelles, qu'ils le fassent, en ne se dévoyant pas. J'y tiens.*

9. Pourriez-vous classer les huit canaux de médiation suivants par ordre de respect de l'ensemble des pratiques de masques béninois ?

Rép. :	<i>L'exposition muséale classique</i>	<u>8</u>	<i>Le livre</i>	<u>5</u>
	<i>Le spectacle vivant</i>	<u>1</u>	<i>La photographie</i>	<u>4</u>
	<i>Le cinéma</i>	<u>3</u>	<i>L'exposition virtuelle</i>	<u>2</u>
	<i>La sculpture</i>	<u>7</u>	<i>La peinture</i>	<u>6</u>

10. Pourriez-vous classer les huit sociétés de masques suivantes (ou celles d'entre elles que vous connaissez), selon une échelle de valeur allant du sacré au profane ?

Rép. :	<i>guèlèdè</i>	<u> </u>	<i>kaléta</i>	<u>p</u>	<i>égoungoun</i>	<u>s</u>	<i>aguélé</i>	<u>p</u>
	<i>zangbéto</i>	<u> </u>	<i>gounounko</i>	<u>s</u>	<i>bourian</i>	<u>p</u>	<i>abikou</i>	<u>s</u>

J'ai préféré ne pas classer du plus au moins sacré. Je crois qu'il n'y a pas de plus sacré et de moins sacré. Il y a juste des sacrés d'un côté (comme égoungoun), des profanes de l'autre (aguélé par exemple) et sans doute ceux qui peuvent se classer dans les deux tiroirs à savoir guèlèdè et zangbéto.

Annexe 3 :

Définition des postes de responsabilités des dignitaires du culte *Egoungoun* au niveau des couvents "Igbalè"

Baba-Salley : Personne ressource et morale (sage) à qui l'on peut recourir à tout moment pour des conseils devant permettre une bonne organisation au niveau du couvent. A cet titre, les responsables actifs du couvent sont soumis à ses sages conseils. Le Baba-Salley peut interdire une sortie des masques s'il juge que cela pourrait être préjudiciable au couvent ou à la famille.

Balley : Premier responsable du couvent auprès des hauts dignitaires du Culte *Egoungoun*, de même que devant les autorités politico-administratives de la localité devant qui il répond de tout. Délégué de la famille, il est chargé de l'obtention des autorisations de sorties de *égoungoun*. Pour n'importe quelle manifestation, il ne peut prendre de décision de sortie des masques qu'en concertation la *Allagba*, la *Iya Agan* et le *Alapini*. Il est assisté d'un adjoint appelé **Otoun Balley** qui, le remplace en cas d'absence ou d'empêchement.

Allagba : Chef suprême des adeptes "*Mariwos*", il est le troisième personnage du couvent après *Balley* et *Otoun Balley*. Il est chargé en collaboration avec les autres membres du bureau, de l'organisation des cérémonies de sortie et de danse des *égoungoun*. Il est le garant de la sécurité pendant les manifestations de sortie. A ce titre, il fait régner la discipline au niveau de tous les adeptes, et peut sur ordre du *Balley* ou du *Otoun Balley*, surseoir à une sortie ou danse tout *égoungoun*, ou interdire la participation de tout adepte en cas de manquement à l'ordre. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun Allagba**.

Arin-Odjè : Secrétaire chargé de la vie administrative du couvent. Il convoque les réunions du bureau et élabore l'ordre du jour en collaboration avec *Balley*. Il met à jour les rapports, procès-verbaux de réunions et autres documents ayant trait à la vie du couvent. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun Arin-Odjè**.

Madjè-Obadjè : Personne ressource, de bonne moralité pouvant apporter des soutiens financiers pour les manifestations de sortie et de danse des *égoungoun*. Il peut susciter d'autres bonnes volontés pour le soutenir financièrement dans le couvent. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun Madjè-Obadjè**.

Alapini : Responsable chargé de la logistique. A ce titre, il se charge de la restauration au niveau du couvent. Il veille à ce que tous les adeptes soient satisfaits, de même que les invités à la cérémonie de sortie des *égoungoun*. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun-Alapini**.

Maye-Loye : Conseiller spécial de *Balley*. Il veille à ce que les responsables à divers niveaux accomplissent convenablement leurs missions. Il veille aussi à la discipline, à la sécurité et à l'ordre au couvent sans rentrer en conflit d'attribution avec le *Allagba*.

Agoro : Responsable chargé de la trésorerie du couvent. Il perçoit les cotisations des adeptes ou tous autres dons faits au couvent. Il effectue les dépenses autorisées par *Balley* en collaboration avec le *Arin-Odjè*. Il se charge de récupérer auprès de *Ashi Adjou* tous les dons faits aux *égoungoun* au cours des sorties et rend aussitôt compte au bureau directeur à la fin des manifestations ou chaque soir. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun-Agoro**.

Iya-Agan : Responsable chargée de la prière et des offrandes aux mânes, avant toutes sorties de *égoungoun* et lors des cérémonies coutumières au niveau de la famille. Elle est assistée d'une adjointe : **Otoun Iya-Agan**.

Baba-Ègbè : Responsable des Jeunes. Il est chargé de présenter à l'initiation tout profane de bonne moralité sollicitant son admission au couvent, ou tout initié d'ailleurs, désireux qui voudrait être admis comme sympathisant du couvent. Il veille aussi à la réussite de toute sortie des *égoungoun* par sa bonne organisation des jeunes.

Balogoun : Il est chargé de faire respecter la sécurité et l'ordre public à l'entrée et à l'extérieur du couvent au cours des sorties de revenants. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun-Balogoun**.

Ashi-Adjou : Responsable chargé du bâton de commandement "*Okpa-Ikou*". Il est le devancier, chargé des itinéraires que doit emprunter le cortège des *égoungoun* et des adeptes pendant les sorties. De ce fait, il perçoit tous les dons faits aux *égoungoun* au cours des sorties et en rend compte au trésorier *Agoro*.

Ékété-Igbalè : Responsable chargé de la maintenance. Il veille à l'entretien, à la réparation, au rangement et à la sécurité des matériels du couvent. Il est assisté d'un adjoint : **Otoun Ékété-Igbalè**

Toun-Egbè-Shé : Il est chargé des préparatifs de toutes les sorties de revenants, cérémonies et réunions. Il est assisté d'un adjoint et aidé dans l'accomplissement de sa tâche par un comité ad'hoc dont les membres sont désignés par le bureau.

Annexe 4 :

MINISTÈRE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE DE LA DÉCENTRALISATION ET DES COLLECTIVITÉS LOCALES	REPUBLIQUE TOGOLAISE <i>Travail - Liberté - Patrie</i>
SECRETARIAT GÉNÉRAL	
DIRECTION DES LIBERTÉS PUBLIQUES ET DES AFFAIRES POLITIQUES	
DIVISION DES ORGANISATIONS CIVILES ET DES ASSOCIATIONS	
N° <u>0332</u> /MATDCL-SG-DLPAP-DOCA	
RECEPISSE DE DECLARATION D'ASSOCIATION (à faire insérer obligatoirement au Journal Officiel de la République Togolaise)	
TITRE : FESTIVAL DE THÉÂTRE DE LA FRATERNITE (FES. THE. F.)	
SIEGE : LOME - TOGO	
BUT	: L'Association a pour but d'œuvrer au partage et au brassage culture.
Lomé, le <u>29</u> AVR 2009	
 LE MINISTRE D'ÉTAT,  Pascal A. BODJONA	

Annexe 5 :

BILAN GENERAL DES FITD DE 1988 - 2012

Date – Edition	Pays	Troupes	Festivaliers	Spectacles	Spectateurs	Public moyen/ spectacle
18 Juin - FITD 88	4	10	150	10	5000	500
28 Sept - 06 Oct. - FITD 90	7	13	200	13	7000	539
25 Juin -05 Juillet - FITD 92	12	29	450	32	16000	500
20-30 Mai - FITD 94	20	52	650	60	20000	334
23 févr. - 03 Mars - FITD 96	22	66	900	126	23325	186
20 -30 Mars - FITD 98	25	88	1126	118	44360	376
20 -29 Février - FITD 2000	22	66	841	119	51650	435
18 au 27 Février - FITD 2002	19	54	300	100	30000	300
18 au 28 Février - FITD 2004	15	61	350	91	38200	420
18 au 28 février - FITD 2006	11	39	321	84	29200	348
18 au 28 février - FITD 2008	10	38	385	116	31285	270
15 au 23 mars - FITD 2010	11	30	287	77	20950	272
20 au 28 avril FITD Nouveau 2012 ¹	3	9	689	60	25950	433
TOTAUX	181	555	6649	1006	342920	341

¹ **Données relatives au FITD 2012**

Pays participants : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Togo

Groupes participants : hommes, femmes, jeunes hommes, jeunes filles, garçonnets, fillettes, délégations de Lourgogho, de Minissia, de Tuili

Nombre de festivaliers : voir le tableau joint : évaluation de la moyenne journalière des participants par groupe

Nombre de spectacles : Ouverture/ Nuits de contes/ Soirée théâtrale/ Soirée de projection vidéo/ Nuit de contes/ Veillée artistique villageoise/ Soirée de capitalisation/ Matinée de restitution/ Soirée de restitution/ Cérémonie de clôture/ Soirée projection vidéo/ Public des 7 ateliers de création sur les 7 jours = 49 spectacles/ Total : 60 spectacles et manifestations publiques.

Annexe 6 :

Données chiffrées des FESTIMA 2008, 2010 et Projection FESTIMA 2012

FESTIMA en chiffres	2008 Résultats	2010 Résultats	2012 Cibles
1. Festival masque : exhibitions, musiques et danses de masques			
Jours de festival	5	6	7
Groupes de sociétés de masques accueillis	25	35	35
Groupes internationaux	4	7	9
Groupes nationaux	21	28	26
Sites de prestations de masques utilisés	2	2	2
Spectacles de masques	17	26	29
Acteurs de la tradition du masque (artistes)	431	719	610
Spectateurs (billets vendus)	60 000	75 000	100 000
2. Conférence internationale sur les masques			
Nombre de communications présentées	2	6	10
Nombre d'experts et d'universitaires impliqués	7	30	50
Nombre de participants	70	85	100
3. Exposition sur les masques			
Nombres d'œuvres exposées	37	58	100
Nombre de visiteurs	500	1 608	5 000
4. Foire artisanale			
Nombre d'exposants	82	88	100
Nombre de stands occupés par les femmes	50	53	50
Nombre de visiteurs	10 000	25 000	35 000
5. Nuits au village : musiques et danses du terroir			
Nombre d'artistes accueillis	12	60	80
Nombre de spectacles présentés	2	4	6
Nombre de spectateurs / fréquentations (billet vendu)	500	1 250	2 500
6. Résultats financiers			
Chiffre d'affaires réalisé (millions de F CFA)	31,66	54,73	55,00
Part du financement institutionnel	64%	74%	70%
Part sponsorings et billetterie	16%	14%	20%
Capacité d'autofinancement	36%	26%	30%
Nombre de visiteurs au total	71 070	102 943	142 500

Annexe 7 :



**Contrat de représentation de spectacle
à la 8^e Festival International des Masques
et des Arts de Dédougou - FESTIMA 2006
les 02, 03, 04 et 05 mars
Burkina Faso**

ENTRE LES SOUSSIGNES :

L'Association pour la sauvegarde des Masques (ASAMA)
Loi N° 10/92/ADP du 15 décembre 1991, *portant liberté d'association*,
Récépissé N° 96/-080/MATS/SG/DGAT/DLPAJ du 02 avril 1996
Adresse : BP 42 Dédougou, Burkina Faso
Téléphone/Fax : (226) 20 52 08 36 - www.festima.org
Représenté par en qualité de Secrétaire Exécutif, *d'une part*,

ET :

La Société de masques de
Adresse :
Téléphone :
E.mail :
Représenté par en qualité de Responsable, *d'autre part*,

Il est convenu ce qui suit :

Article 1 : Objet

La société de masques de s'engage à participer à la 8^e Edition de la biennale du Festival International des Masques et des Arts de Dédougou (FESTIMA), les 02, 03, 04 et 05 mars 2006, organisée par l'Association pour la sauvegarde des masques (ASAMA) avec les La société de masques de comprend quatorze (14) personnes dont la présence est nécessaire pour les représentations : douze (12) danseurs masqués et percussionnistes et un (2) accompagnateurs.

L'objet du présent contrat est de préciser les termes de la collaboration entre les parties pour la participation aux prestations de danses de masques et aux discussions dans le cadre du forum de réflexions et d'échanges sur le thème central « *masque en péril et coopération sud – sud* ».

Article 2 : Dates et lieux des représentations

Les représentations se dérouleront aux dates heures et lieux selon le calendrier définitif qui sera proposé par l'ASAMA.

Outre les représentations pendant festival, d'autres représentations pourront être données dans d'autres villes du pays dans le cadre de la diffusion du festival.

Article 3 : La durée du séjour

La Société de masque de, telle que désignée à l'article 1, arrivera le Lundi 27 février 2006 avec (14 personnes) et repartira le mardi 07 mars 2006 au plus tard avec (14 personnes).

Article 4 : Obligations de la Société de masques de Porto - Novo

La Société de masques s'engage à :

- Assumer la responsabilité artistique des représentations et fournir tous les éléments nécessaires à la représentation. Elle prendra en charge les frais d'assurance de ces derniers, en assurera le transport aller-retour et effectuera les éventuelles formalités douanières.
- Participer au forum de discussion des festivaliers (colloque sur le thème et assises à palabre des sages). Deux représentants devront participer activement au forum en partageant l'expérience du.....(pays ou région d'origine) par rapport aux différents thèmes qui seront abordés au cours du forum.
- Fournir les informations nécessaires à la communication du festival (une page maximum de description de l'histoire, des fonctions et du rôle des masques qui seront représentés à l'Edition ainsi que remplir la fiche technique de présentation de la société de masque.

Article 5 : Obligations de l'ASAMA

L'Association pour la sauvegarde des masques (ASAMA), s'engage à :

- Organiser l'hébergement du personnel qui compose la Société de masques tel que précisé à l'article 1 pendant la durée du séjour qui couvre le Lundi 27 février au mardi 07 mars 2006.
- Prendre en charge les repas du personnel qui compose la Société de masques, tel que précisé à l'article 1, du Lundi 27 février au mardi 07 mars 2006. A ce titre, des tickets de repas seront mis à la disposition de la compagnie dès l'arrivée afin de lui permettre de prendre ses repas au restaurant qui lui sera précisé par l'ASAMA.
- Au moins (1) un guide sera mis à la disposition du groupe en vue de faciliter le séjour de la société de masque

Article 6 : Transports

L'ASAMA prendra en charge les frais de voyage des 14 personnes de à Dédougou (Burkina Faso), en aller-retour.

Article 7 : Promotion

La Société de masques s'engage à participer à toutes opérations de promotion de la prestation, telles que interviews, conférences de presse, émissions de radio ou télévision, ou émissions culturelles, d'actualité, ou magazines d'information. L'ASAMA s'efforcera de respecter l'esprit de la documentation fournie par la Société de masques et notamment les mentions obligatoires qui lui seront été indiquées dans les délais requis.

Article 8 : Assurances

La Société de masques est tenue d'assurer contre tous risques, y compris lors du transport, son personnel et tous les objets lui appartenant ou appartenant à son personnel.

Article 9 : Rémunération

En contrepartie des prestations de masques à cette biennale, l'ASAMA s'engage à verser à ladite Société de masques, sur présentation de facture, la somme décomposée comme suit :

Désignation	Quantité	Prix Unitaire	Prix Total
Frais de prestation (cachet)	Forfait	Forfait
Perdiems (mini dépenses)	9 x 14

Article 10 : Annulation et modification du contrat

Le présent contrat se trouverait suspendu ou annulé de plein droit et sans indemnité d'aucune sorte, dans tous les cas reconnus de force majeure par la loi. Il ne peut être modifié sans concertation des deux parties.

Article 11 : Litiges

En cas de litige sur l'interprétation ou l'application de ce présent contrat, les deux parties s'engagent à coopérer pleinement, avec diligence et bonne foi, en vue de trouver une solution amiable.

A défaut de conciliation, les deux parties soumettront le litige à l'appréciation des Tribunaux de Dédougou, le présent contrat étant régi par la loi burkinabé.

Etabli à Ouagadougou, le
(Lu et approuvé par les deux parties)

**Le Responsable de la Société
de Masques de**

**Pour l'ASAMA
le Secrétaire Exécutif**

.....

.....

Annexe 8 :

Théâtre Oshumaré

FESTIVAL TCHENANDO (Festival International des Masques et du Sacré)
4^{ème} Edition, du 21 au 24 février 2008



CONTRAT DE PARTICIPATION

Entre

Le Théâtre OSHUMARE, 01 BP 561 Porto-Novo – BENIN,
Tel. : (+229) 20 01 12 25 / 97 69 17 00, Email : rickano1er@yahoo.fr,
représenté par soussigné d'une part ;

Et

La Société de Masques – (Ville/Village/Pays).....
Contacts :
représenté par soussigné, d'autre part.

IL A ETE CONVENU CE QUI SUIT :

Article 01 : Le théâtre Oshumaré s'engage à programmer la Société de Masques de (.....) à la 4^{ème} édition du Festival Tchénando qui aura lieu du 21 au 24 février 2008 à Porto-Novo.

Article 02 : Le théâtre Oshumaré s'engage à cet effet à mettre gracieusement à la disposition de la Société de Masques des infrastructures d'accueil du spectacle pour ses différentes prestations (aire d'exhibition, matériels et équipes techniques).

Article 03 : La Société de Masques s'engage à donner des représentations aux dates, heures et lieux fixés par le Théâtre Oshumaré.

Article 04 : Pour la couverture des dépenses liées aux charges de production artistique, la société peut, si elle désire, solliciter l'aide d'un sponsor, éventuellement avec l'aide du Comité d'Organisation de Tchénando.

Article 05 : Le Théâtre Oshumaré s'engage à verser à la société de masques un forfait de mille francs CFA (..... FCFA) au titre de cachet de participation.

Article 06 : Le Théâtre Oshumaré s'engage à assurer la promotion du spectacle programmé à travers la radio, la télévision, la presse écrite et par voie d'affichage.

Article 07 : La Société de masques s'engage à présenter les extraits de son spectacle à titre promotionnel auprès des mass média à la demande du Théâtre Oshumaré, et à répondre aux entretiens et conférences auxquels il serait convié.

Article 08 : Les prises de vue photographiques et vidéo sont strictement interdites à la société en ce qui concerne les spectacles programmés par le Festival Tchénando, sauf autorisation du Comité d'Organisation.

Article 09 : Les frais relatifs au transport international et séjour (hébergement, restauration et transport local) des douze (12) personnes de la société de masques seront pris en charge par le Comité d'Organisation de Tchénando.

Article 10 : La Société de masques prendra entièrement en charge tous les frais liés à la production de son spectacle (décors, costumes, frais de route, etc.).

Article 11 : La Société de masques s'engage à respecter le règlement et le programme général du Festival Tchénando qui décline sa responsabilité pour tout incident survenu en dehors de ce programme.

Article 12 : Les artistes et responsables de la Société de masques sont seuls responsables de la sécurité et du bon usage de leur propre matériel, costumes, accessoires et autres objets de valeur non confiés au Comité d'Organisation du festival.

Porto-Novo, le

L'Administrateur de la Société

Le Directeur du Festival

.....

.....